



ROUMANIE

KURT HIELSCHER
ROUMANIE

KURT HIELSCHER

ROUMANIE

SON PAYSAGE, SES MONUMENTS, SON PEUPLE

PRÉFACE DE
OCTAVIAN GOGA



SOCIÉTÉ DU LIVRE D'ART ANCIEN ET MODERNE
6 RUE DE SAVOIE / PARIS

TOUTES LES VUES SONT PRISES PAR L'AUTEUR AVEC UN APPAREIL ZEISS-IKON
ET DES OBJECTIFS ZEISS SUR DES FILMS AGFA-ISOCHROM
TOUTE REPRODUCTION (MÊME PAR PROJECTION LUMINEUSE) INTERDITE
TOUS DROITS RÉSERVÉS

IMPRESSION EN TAILLE-DOUCE F. A. BROCKHAUS / LEIPZIG
ENVELOPPE ET COUVERTURE DESSINÉES PAR ERICH GRUNER / LEIPZIG
COPYRIGHT 1933 BY F. A. BROCKHAUS / LEIPZIG

P R É F A C E

Tel un ouragan dévastateur, la guerre mondiale s'est déchaînée sur l'humanité entière. Après elle, depuis bientôt vingt ans, le continent qui de maison mortuaire s'est transformé en maison de santé, se débat, accablé de théories et de formules, sans parvenir à trouver sa tranquillité. Qui peut nous dire combien de temps encore durera cette période de secousses moléculaires de la vieille Europe, et quelles surprises nous réserve encore ce laboratoire déjà si fatigué? Mais ainsi qu'il arrive dans tous les cataclysmes, pendant ce récent effondrement, un principe sain s'est également frayé un chemin, pour installer sur des ruines un nouvel équilibre social. L'idée nationale, qui au cours du XIX^{me} siècle a déterminé en Occident les modifications de la carte géographique, a poussé plus loin son triomphe en créant des frontières d'État selon certaines délimitations ethniques. Un acte de justice historique, assez tardif d'ailleurs, s'est ainsi réalisé, rendant en quelque sorte plus normales les conditions d'existence d'un coin d'humanité. Que dans cette réorganisation toute récente, il y ait des tâtonnements que des questions y restent encore à résoudre, c'est là un phénomène tout naturel, et n'importe quel manuel d'histoire peut pour d'autres époques et dans d'autres contrées nous fournir, à des chapitres analogues, quelques éclaircissements.

La Roumanie dans ses frontières actuelles est le résultat d'une forme d'évolution historique qui légitime son droit à l'existence, en lui faisant en même temps vivre l'une des grandes vérités élémentaires du patrimoine commun de l'esprit.

Le but de ces lignes est de réunir quelques explications pour un ouvrage dont les photographies scrupuleusement véridiques montreront l'aspect réel d'un peuple, en dehors de toute invention subjective, ou du commentaire intéressé émanant de quelque atelier d'écrivain. La plaque photographique reproduisant avec fidélité le pittoresque de la Roumanie, réussira mieux que ces pages à nous donner des aperçus sur un pays dont l'actuelle conformation est récente, mais avec de puissantes résonances dans le passé.

Quelques explications liminaires s'imposent cependant afin d'éclairer, — ne fut-ce que d'une manière fugitive, — le mystère de notre naissance, aussi bien que la physiognomie du présent.

Quelle est, en premier lieu, la configuration géographique et quelle est la structure du sol de ce peuple vers lequel se dirige si souvent le regard interrogateur de l'Occident? Un poète, Eminescu, notre plus grand penseur, qui trempa les ailes de son génie dans la douleur éternelle, a exprimé en une seule ligne d'un de ses puissants poèmes l'ampleur de cet appel de la race roumaine: «Du Dniester jusqu'à la Tisa.» L'inquiet prophète ne s'est pas trompé lorsqu'il a codifié en des vers lapidaires le légitime objectif des luttes millénaires, donnant aux générations à venir un

programme de combat. Sa vision de grand précurseur s'est réalisée, tout comme dans d'autres pays, où la poésie marque le commencement du mouvement libérateur. C'est entre ces deux fleuves que s'est déroulé le drame de notre terre, qui pendant deux mille ans fut copieusement trempée de larmes et de sang. Ce sol nous apparaît comme un tout organique. Tel un corps énorme ayant les Carpathes pour colonne vertébrale, et respirant par la Mer Noire vers laquelle s'écoulent toutes les rivières qui traversent ses deux flancs, la Roumanie nous montre une variété de paysage d'une rare richesse. Les montagnes avec leurs massifs boisés et leurs cimes pierreuses et dénudées, d'un gris mauve, sans atteindre la hauteur des Alpes, ont un aspect sévère et imposant. En Bucovine, à Făgăraș, sur les hauteurs du Ceahlău ou sur les crêtes rocheuses des Bucegi, ces montagnes expriment avec une vigueur toute particulière la sauvagerie tragique de la nature. Les forêts qui en recouvrent de leurs obscurités humides les pentes abruptes n'ont pas été touchées par la hache; les fourrés de vieux sapins renversés par la foudre, les sources qui jaillissent des pierres larges comme des dalles, tous ces paysages vous donnent un sentiment d'intimité ancestrale de la nature, que l'Occident, où l'on rencontre partout la trace de l'homme, ne suggère plus depuis des centaines d'années. Et c'est à la sauvagerie de ces forêts qu'est due la faune des Carpathes, où les ours, les loups, les sangliers, les chamois et les cerfs pullulent dans les taillis et les clairières, faisant de la Roumanie, au point de vue cynégétique, un pays unique sur le continent.

Mais en descendant des cimes vers les vallées et en passant sur la lourde vague de ces fondements de granit qui renferment dans leurs profondeurs souterraines de l'or, du sel, du charbon, du fer, et une considérable quantité de richesses minérales, le paysage s'adoucit et se transforme en collines qui ondulent et s'estompent dans le lointain, infinies variations de couleurs, du vert sombre des forêts de chêne au jaune pâle des éteules brûlées. C'est un pays agricole extrêmement fertile, qui étale devant nos yeux une luxuriante végétation sur un sol où les champs et les cours d'eau se tressent brillamment, sans doute le pays d'Europe béni entre tous. Sur les deux versants, au pied des montagnes, paraissant sourdre de mystérieuses et gigantesques usines de titans enfermés au cœur même de la terre, on entend bouillir des rivières de feu qui mugissent telles d'inquiétantes convulsions volcaniques. D'un côté, en Transylvanie le gaz méthane sur des centaines de kilomètres jaillit des profondeurs, mer de lave enflammée; il en surgit parfois une colonne de feu qui embrase l'horizon. De l'autre les gisements de pétrole de la vallée de la Prahova déversent journellement par des milliers de sondes le liquide bouillonnant, produit d'un phénomène géologique sans pareil sur le continent. Plus loin, une vaste plaine s'étend aux yeux du spectateur, plaine claire et généreuse telle un livre ouvert. Des hauteurs des monts Postavari, au dessus de Brașov, on voit la « Tara Bârsei », merveilleux tissu de culture agricole des vieux colons saxons qui rappelle les figures géométriques de leurs broderies. Et en continuant vers le nord, telle une traîne infinie d'émeraude brodée sur une bande d'argent, fuit la plaine du Mureș. Tandis qu'à l'arrière, débouchant du défilé de la Prahova, le plateau de la Valachie, tapis multicolore ouvert à l'infini, émerge tout d'un coup, éblouissant par la vigueur qui jaillit de sa terre noire, envahie par la végétation. Plus on descend les rives de l'Argeș ou de la Ialomitza, plus l'horizon s'élargit à l'infini sans point de repère aucun. C'est le Baragan, pays de Chanaan de la Roumanie, glaise très grasse, qui, tout comme les champs du Banat ou de Bessarabie, représente l'abondance illimitée elle-même. Une vieille légende roumaine, cherchant à expliquer cette richesse incomparable du sol, raconte plaisamment que Dieu, après avoir créé le monde se promenait dans les cieux pour ensemer la terre, et qu'au moment où Il passait par là, le sac se déchira et toute la semence se répandit sur la plaine. Pendant les journées d'été le blé doré ondule sous les rayons du soleil, les feuilles métalliques du maïs ondoient au vent telle une forêt de sabres scintillants, le jaune colza répand son parfum enivrant, la vie palpite partout d'une sève turbulente et féconde. Des troupeaux paissent paresseusement dans les prairies, des poulains caracolent près des fontaines et des lourds vols d'outardes sortent de leurs cachettes et s'enfuient en rasant la terre. L'on peut

errer pendant des heures, des jours entiers, sous la caresse du même vent également chaud, à travers lequel on voit scintiller les fils de la Vierge tout argentés. De temps en temps des murs et des tours de cités errantes surgissent, promènent leur mirage et disparaissent, images mouvantes de la *fata morgana* qui souvent adoucit la solitude de nos plaines...

A continuer le voyage, l'on trouve brusquement devant soi le Danube, qui s'entortille dans un scintillement d'acier et étreint toute l'étendue de la Valachie.

Pénétrant au cœur du pays par le défilé des Portes de Fer, il se heurte aux pierres et aux rochers avec un mugissement d'eau rebelle; et plus il avance, cueillant sur son trajet toutes nos rivières et nos légendes, plus il ralentit son cours, devient nonchalant et rêveur, élargit son lit, et toujours plus doucement, se rapproche de la mer. Limite ancestrale de l'établissement des peuples et des formations d'États, ce fleuve, vieux et sage, qui a été le témoin de tant d'espoirs et les a protégés contre tant d'adversités, coule lentement vers tout ce qui est éternel, symbole d'une majestueuse résignation...

Avant de mourir, il ouvre largement les bras et de cet embrassement gigantesque naît le Delta miraculeux, jungle pleine de couleur et de mystère pareille à un conte oriental. Si la Roumanie ne possédait d'autre merveille que le Delta du Danube, encore pourrait-elle tenter tous les passionnés de la nature les invitant au pèlerinage pour découvrir des charmes qu'ils ne connaissent pas encore. Cet empire des eaux dans lequel se reflètent des îles flottantes avec des fourrés de roseaux et des fleurs de nénuphar, Eldorado sans limite des poissons, que survolent capricieusement des peuplades d'oies sauvages, de cigognes, de pélicans, d'aigrettes, est un coin étrange et exotique qui rappelle en quelque sorte la magie du Gange, arrêté au milieu de notre civilisation sceptique. Ainsi meurt le Danube, perdu dans la Mer Noire, en douce coulée d'ondes grises. Au loin se soulèvent les flots bleus du Pont Euxin, tumultueux dans leur infatigable remous. La rencontre des deux continents avec toute la vertigineuse cascade de luttes et de crispations ennemies qui se sont succédées au cours des siècles, est, pour ainsi dire contenue dans ce cri, sur lequel retombe en rayons d'or une lumière éblouissante qui donne un avant-goût du néant et de la Divinité.

Durant des siècles, sous les âpres coups du sort, la vie de notre peuple s'est déroulée sur cette terre.

Les chroniqueurs n'ont pas écrit l'enfance de ce peuple dès son commencement et l'on ignore où se trouva son berceau. Nous sommes tout aussi autochtones que les rochers des Carpathes qui ne connaissent pas l'histoire de leur naissance, car de tout temps ils furent à leur place. Il s'est trouvé, bien entendu, des savants, des historiens ou des philologues qui ont émis sur notre descendance diverses théories, se détruisant l'une l'autre. En fait, le premier fonds ethnique sur lequel se sont développées chez nous les richesses de la postérité, est bien cette population thracogétique, signalée par le vieil Hérodote et que justifient amplement les très sérieuses recherches d'aujourd'hui. Il est possible que les Daces dont la puissante organisation d'État a arrêté les premiers essais d'expansion vers l'Orient de l'Empire Romain, soient les successeurs des habitants indigènes. Race vigoureuse et guerrière, telle que nous la montre la colonne de Trajan à Rome, les soldats dont l'épée avait barré l'invasion des cavaliers scythes, ont succombé devant l'habileté de la stratégie romaine. Au commencement du II^{me} siècle de l'ère chrétienne, la civilisation latine avec toutes ses possibilités, maîtrisa toute cette région, et créa une nouvelle province qui, par la mise en valeur de ses richesses, devint la *Dacia felix*, grâce à certaines mesures très ingénieuses de gouvernement, elle alimentait le centre tout en se développant elle-même. Cette infiltration de la latinité a duré près de deux siècles, jusqu'à ce que les légions d'occupation se soient retirées en Mésie à l'appel de Dioclétien; mais le fruit de cette union est resté sur les lieux et s'est terré dans les ravins des montagnes. Une autre synthèse, nouveau baptême,

de foi, de langue et de mœurs, un puissant croisement d'âme et de sang s'est produit ici, à la suite de la conquête de Trajan.

Ce mélange se trouve être la base de notre existence.

Puis, le Moyen Age qui fut chez nous une époque sombre et pleine de malédictions, a déchaîné de terribles orages aux torrents boueux. Le prestige des richesses a aiguisé l'appétit des hordes nomades, et la configuration géographique a toujours pesé sur nous comme une malédiction première. Qui n'a traversé au galop notre pays dans une course folle, semblable à une grêle dévastatrice? Les Huns, les Avars, les Petchènègues, les Hongrois, les Cumains, les Turcs, toutes ces races différentes ont foulé, au trot de leurs petits chevaux, le sol de la Dacie, semant partout la mort et la destruction. Corridor des migrations de peuples, nous avons ressenti dans notre corps les spasmes fous de l'histoire universelle. Dans cette tourmente, nous avons plié, mais nous ne nous sommes pas brisés. Sans nous engloutir, le déluge passa, la foudre tomba à côté de nous sans nous atteindre, les Carpathes protégèrent dans leur nid notre adolescence, et lorsque nous apparûmes afin d'être inscrits dans les chroniques et sur les pierres votives, nous apportâmes avec nous un puissant matériel de défense: la conscience d'une race bien définie, et la structure d'une langue néo latine où se fondaient toutes les infiltrations des populations avoisinantes.

A partir de ce moment, les ouvrages historiques relatent le cortège d'événements dans lequel s'entrelace une vie extrêmement agitée. Les deux principautés danubiennes furent le noyau permanent d'une résurrection nationale. Au delà et en deçà des frontières temporaires, les Roumains ont conservé le sentiment actif et conscient de leur unité organique. Au point de vue politique, cette volonté s'est réalisée un moment, il y a trois cents ans, sous le règne d'un voivode valaque qui a payé de sa tête le triomphe d'un idéal. Depuis, cette trame s'est obstinément tissée, et aucune puissance au monde n'a pu la rompre. La tragédie géographique n'a pas cessé, pleine de ces catastrophes étrangères à l'Occident. Peut-être est-ce justement ce terrible tourbillon des âges qui a éveillé chez ce peuple des fonctions biologiques spéciales, le prédestinant à affronter toutes les adversités et à retrouver toujours au milieu des dangers son équilibre. Depuis sept siècles, les Roumains, se défendant contre les invasions tatares et turques, continuent sans interruption, sur les bords du Danube et du Dniester, une vie d'État et affirment leur droit à une civilisation qui leur soit propre. Depuis 500 ans, le ferment de notre indépendance a été moulu entre trois empires, comme entre les trois pierres d'un moulin. Aujourd'hui ces trois empires dans leur ancienne forme d'État ne se trouvent plus sur la carte de l'Europe, l'idée nationale a tracé les frontières du sang.

La Roumanie, pays nouveau, mais le plus ancien vu ses attaches avec le sol, est mise pour la première fois en possession de ses droits.

Dans cet intervalle de deux mille ans, pendant lequel la Roumanie a pris corps, son âme, — telle un vaste réservoir, — a recueilli des souvenirs et des espérances, des joies et des pleurs, tous les frissons qui l'ont fait tressaillir au cours des temps. Qui donc pourrait détailler ce trésor de sensations et dire de quel mystère dérive la gamme multiple par laquelle s'exprime ce qui est spécifiquement national?

Au point de vue matériel, l'on trouve cependant partout les vestiges du passé, pareils aux sarcophages monumentaux de quelque gloire éteinte. Le contact avec des peuples disparus, la parenté avec des civilisations enterrées depuis longtemps, peuvent être déchiffrés sur notre territoire dans de nombreuses pierres qui parlent clairement. Voici par exemple, dans le département de Hunedoara, les murs de la forteresse de Sarmisegetuza qui prouvent d'une manière évidente l'importance de la puissance créatrice des Daces, et le fondement bien établi du vieux roi Burebista. S'il existait une savante alchimie du sang qui analysât goutte par goutte la pro-

venance de ce merveilleux liquide, de nombreuses expériences prouveraient, j'en suis convaincu, que nous descendons de ces robustes gaillards à la poitrine nue qui ont mordu la terre de Décébal. Pour ce qui est de vestiges de la domination romaine, ils apparaissent partout et certifient la vaste organisation militaire et administrative appliquée par Rome à la province conquise. Les ossements de nos ancêtres se trouvent mêlés dans tous les coins du pays aux vestiges de la civilisation latine. On voit encore à Turnu-Severin, sur notre rive, le mur du pont d'Apollodore sur lequel, en 101 après Jésus Christ, passa Trajan, afin d'y planter la splendeur des aigles romaines. Au dessus du Danube s'élèvent les ruines des camps qui nous montrent dans tous les détails les occupations des légionnaires concentrés ici *ex toto orbe terrarum*. Les autels des divinités sont encore intacts, et l'herbe pousse doucement autour du marbre dont l'inscription dit la mort du centurion, ou la douleur de deux enfants qui ont perdu leur mère. Tel des titres de noblesse, dans la Dobroudja, près du rempart de Trajan, à Alba Iulia en Transylvanie, à Deva où le culte de Mithra nous a laissé une hécatombe de pierres, de tous côtés, les preuves de cette domination se font jour. Et plus encore: c'est sur les traces de ces deux siècles d'activité intense dirigée des bords du Tibre que s'est établi le vaste ensemble de l'organisation de l'État. Les principaux chemins sont les artères de communication tracées par les ingénieurs d'il y a dix-huit cents ans; nos mines d'or ou nos salines, exploitées par eux donnent l'impression d'avoir été abandonnées hier seulement, et semblent attendre ceux qui les ont creusées. Celui qui jette ici, ne fut-ce qu'en passant, un coup d'œil sur ce gigantesque cimetière d'énergie gaspillée, peut découvrir combien d'impulsions et de passions, celles des fiers gouvernants de ce pays, dorment enfermées dans nos âmes, pareilles à la cendre d'urnes funéraires...

Il se trouve, bien entendu, çà et là dans le pays, des monuments historique du moyen âge et d'époque plus récente.

Ainsi la ceinture de forteresses sur la rive du Dniester, bâties probablement entre le XIII^{me} et le XV^{me} siècles par les Princes de Moldavie. Ces vestiges de notre défense nationale qui reflètent la conception architecturale italienne sont l'œuvre de maîtres génois venus sur les bateaux rapides de la fameuse république qui avait des comptons jusqu'aux points les plus éloignés de la Mer Noire. Ces murs élevés à Hotin, Soroca, Tighina et Cetatea Albă, dont le but initial était d'opposer une digue aux invasions des tatares de Crimée, et qui sont d'un pittoresque remarquable, ont joué à plusieurs reprises un rôle décisif dans les guerres russo-turques, offrant entre autres un asile romantique à Charles XII et devaient plus tard être complètement transformés par le faste asiatique de Potemkine. Ces fortresses se mirent aujourd'hui muettes dans les eaux du Dniester, élevant leurs blocs de granit, tels des poings serrés à la limite de l'Europe.

A partir du XIII^{me} siècle le style gothique est représenté en Transylvanie par d'importants travaux qui sont sur le sol roumain comme les avant-postes de l'Occident. Les fortifications de Feldioara, de Prejmer ou de Hârman, bâties par les moines des ordres de St-Jean ou des Templiers, ont été conservées intactes, et sont de vénérables témoignages de la chrétienté menacée. Les Saxons surtout ont adopté dans leurs villes, sur une vaste échelle, — toutes les nuances du style gothique, des angles massifs, des bastions à la ligne élancée des clochers. Les églises de Braşov, Sibiu et Sighişoara, cristallisent d'une façon caractéristique le génie allemand, et portent l'empreinte des artisans de Nüremberg ou de Rotenbourg. Et il en est de même du château de Bran, qui avec ses 700 ans d'existence semble un nid des chevaliers du Moyen Age, arraché à l'une des hauteurs des bords du Rhin, et fixé par un miracle aux rochers de nos Carpathes.

Ils sont si nombreux, ceux qui ont sculpté dans la pierre leur rêve de gloire, dans ce pays où la sève autochtone a jailli tout d'un coup, en couvrant l'étendue entière, telle une haute marée.

C'est l'éternel refrain de toute accumulation de forces dans la nature.

Pendant ces époques troubles, le peuple roumain s'est terré dans les montagnes.

Comme les fleuves qui le long de leur cour creusent un lit souterrain et reparaissent plus loin, nous nous sommes retirés de l'histoire, pour ensuite, au bout de quelques siècles, demander, avec un impétueux élan, la parole. Dans ce silence se sont créées une âme et une conscience. Sous les fiers sapins, et sur l'herbe des clairières couvertes de rosée, au milieu des troupeaux de brebis, les arrières petits-fils de l'ancien mélange thraco-romain ont laissé couler leurs jours. En contact direct avec les mystères de la nature, ils ont acquis une sensibilité très fine et une vie intérieure pleine de mystère. Les anciennes hérédités jointes au panthéisme romain, les préceptes chrétiens brodés sur le fond lumineux du paganisme de jadis, le bruit des forêts, la foudre tombant sur les pics, le murmure des sources et le chant de la cigale, toutes ces cordes faisant partie d'un riche clavier, sans commencement et sans fin, ont aiguisé les sens et ont rendu plus profondes encore les résonances intérieures. Au cours de cette vie primitive, patriarcale, les valeurs esthétiques se sont fixées avec précision, une harmonie de lignes et de couleurs a inspiré l'oeil et la main.

Celui qui chercherait à examiner avec compétence l'incommensurable trésor de l'ethnographie roumaine, pourrait constater notre incontestable supériorité sur les manifestations analogues d'autres peuples. La variation des costumes de région à région, souvent d'un village à l'autre, les motifs et la finesse de ces véritables poèmes brodés sur la toile de lin, le goût discret qui préside au choix des couleurs et des dessins, tout ceci donne une ample symphonie visuelle qui ne peut être comparée qu'au trésor du folklore littéraire et musical conservé dans le clair-obscur des villages. Un étranger ne peut imaginer cette cascade de sensations que personne ne pourra jamais décrire. Pour les éprouver, il devra se rendre lui-même sur une colline au flanc de la montagne, assister à la danse des jeunes paysannes par un dimanche d'été, retrouver dans leur souplesse le rythme antique des mouvements fixés sur les vases grecs, regarder en passant les entailles du gourdin d'un pâtre de Rucăr, ou s'émerveiller de la splendide élégance barbare des tapis d'Olténie. Un sens impeccable de la forme et des proportions habite dans notre campagne, et pénètre toutes les créations nationales, petites ou grandes, depuis les portes de chêne sculpté du département de Gorj, jusqu'au dernier des pots de terre qui étanche la soif d'un passant. Les savants établiront peut-être quelles furent les influences ancestrales qui ont alimenté le particularisme de cette floraison artistique des Carpathes, lorsque admirant les vitrines du Musée de Londres, ils découvriront avec étonnement une frappante analogie entre certaines broderies d'Égypte ou de l'Irak et les produits de l'ethnographie roumaine.

Pour nous, elles respirent l'éternité.

Il existe, pourtant, une civilisation resplendissante dont les formes et les principes sont venus jusqu'à nous, ont pris racine sur notre sol et, acquérant droit de cité dans cette seconde patrie, y ont trouvé une signification nouvelle. C'est la tradition byzantine. Liés confessionnellement à l'Orient, nous avons transplanté chez nous, avec les dogmes et le rite de l'orthodoxie, une nouvelle conception de vie, et toutes les conséquences qui en découlent. Cette importation spirituelle a reçu en se déposant dans l'âme roumaine l'empreinte des influences locales. L'architecture et la peinture byzantines avançant vers le nord se sont arrêtées chez nous et ont donné naissance à d'immortels chefs-d'œuvres de l'art religieux. Après la chute de Constantinople, l'exode vers les deux principautés danubiennes y transporte tout un patrimoine très complexe. Vinrent des princes descendant d'anciennes familles impériales, des moines ascètes, des peintres d'églises, des rhéteurs hellènes à la souple dialectique. Toute une élite sociale fit souche moldo-valaque. Ces nouveaux venus ont donné des princesses aux cours des Vœvodes, des chefs d'église, et de grands intrigants politiques, ils ont apporté la lumière et la boue, qui mélangés à l'esprit indigène ont donné naissance à une nouvelle civilisation. Nous fûmes pendant des centaines d'années les gardiens conscients auprès desquels s'est réfugiée la gloire de Byzance. Celui qui

veut la preuve de l'indiscutable splendeur de cette époque peut la trouver dans les édifices élevés par nos Princes sur le Mont Athos, où se trouvent encore sur les murs les portraits de la curatelle d'un Vasile Lupu.

En tant que manifestation artistique le néobyzantinisme roumain est la continuation d'une conception initiale amplifiée et adaptée. En architecture et en peinture tout comme en sculpture ornementale, nos créations cisèlent et dépassent les premiers préceptes de style. La couleur locale se distingue pourtant nettement à chaque pas. Qui donc pourrait soutenir que les fresques de l'église Domneasca de Curtea de Argeş n'ont pas à leur base les mêmes principes généraux que ceux des mosaïques de Ravenne, ou la splendeur du Pantocrator du Dôme de Monreale, mais qui d'autre part ne se rend pas compte, que grâce à notre vision artistique, notre palette a pris des tons plus doux, plus tendres, que la sévérité ascétique a été remplacée par une douceur humanisée et que l'immensité des proportions gigantesques a été complètement abandonnée? La Roumanie est, à juste titre, fière de ses églises et de ses monastères. L'on trouve partout dans le vieux Royaume, cachés par de vertes collines ou enfouis dans les forêts, des monuments qui disent la continuité d'une doctrine religieuse et d'une tradition de culture ainsi que les qualités exceptionnelles d'un peuple qui eut à subir les plus affreuses tribulations. Leurs murs témoignent depuis 500 ans d'une ancienneté de culture fort respectable aux portes de l'Orient. Nombre de vestiges ont été entre temps détruits par le fanatisme de l'Islam, ou détériorés par les invasions turques. Des icônes de saints dans le monastère de Cozia où dort la mère de Michel le Brave, conservées jusqu'à nos jours les yeux percés par les lances des spahis, — sont un impressionnant symbole de nos efforts. Vers le nord ces lieux saints sont de plus en plus nombreux, là justement où ils furent mieux protégés contre les incursions sauvages des voisins. Aussi la Bucovine avec ses monastères est-elle sous ce rapport un véritable musée dans lequel se trouvent enfermées d'incalculables richesses qui font partie du trésor de l'Europe.

L'art byzantin est devenu un blason de notre activité créatrice et de notre sensibilité intellectuelle.

Le Janus de la mythologie romaine exprime avec bonheur l'existence d'un peuple: deux visages, — le passé et l'avenir. L'un des visages est chez nous empreint de souffrance, — l'autre c'est l'effort de la volonté, les yeux troubles et les lèvres étroites.

Le premier est une garantie pour le second.

La Roumanie d'aujourd'hui, dans la plénitude de ses droits consacrés, vit la première période de son histoire. C'est comme si délivrées d'une entrave qui pendant des siècles les a paralysées, des forces jusqu'ici inconnues éclataient des profondeurs et réclamaient la parole. C'est une vie tumultueuse, pleine de bruit et de couleur, c'est la névrose d'un corps qui fait craquer ses jointures raidies depuis des siècles, se frotte le yeux en tâtonnant, et secoue la poussière qui l'avait noirci en route. Il y a, bien entendu, des hésitations, des points d'interrogation, des fantômes, des murs démolis, des projets prématurés, — et il y a des élans d'énergie qui roulent dans le vide...

Ce n'est rien! Patientez!...

Le lutteur de l'arène a les jarrets bien fixés dans le sol, et les regards dirigés vers le Ciel!...

Tard venu, — ce n'est que maintenant qu'il prend la parole...

OCTAVIAN GOGA

M E S G R A V U R E S

En 1931 je fus invité à visiter la Roumanie comme hôte du gouvernement afin de composer un livre semblable à ceux que j'avais déjà publiés sur l'Allemagne, sur l'Espagne, sur l'Italie, sur les pays scandinaves, etc.

Avant mon départ, un écrivain connu me demanda: « Pourquoi perdriez-vous votre temps avec ce travail? Que pourriez-vous trouver d'intéressant en Roumanie? »

Nombreux seront ceux à avoir la même opinion; on sait si peu de chose sur ce pays.

Pourtant la tâche me tentait. Mon appareil photographique allait peut-être se reprendre à découvrir de beaux aspects cachés.

Toutefois, j'avais moi-même quelques doutes: réussirai-je à saisir cette fois aussi l'âme du pays? Et mon travail l'aimerai-je chaque jour et chaque semaine davantage comme dans tous les autres pays d'Europe où ma joie de chasseur devenait une vraie passion de découverte jusqu'à vouloir pénétrer l'essence même du peuple?

Néanmoins, c'est plein de confiance que je partis.

J'emportais comme toujours mon fidèle appareil Zeiss-Ikon qui avait déjà fait ses preuves, ainsi que d'excellents objectifs Zeiss et les incomparables films de l'Agfa.

Au cours des années 1931 et 1932 je parcourus le pays jusque dans ses recoins les plus retirés. Je couvris ainsi rien qu'en auto plus de 25.000 km. et sur des routes qui n'étaient pas des meilleures.

L'aide généreuse du gouvernement me facilita de beaucoup tout ce travail. J'exprime ici mes remerciements à tous ceux qui, d'une façon si bienveillante, m'ont assisté et surtout aux interprètes, qui m'accompagnaient et dont la tâche a été loin d'être facile car plus que jamais je fus pris par l'exaltation et le fanatisme.

Ce que je trouvai dépassa de beaucoup mon attente. Presque chaque jour m'apportait d'autres révélations.

Quels magnifiques paysages! Ces sauvages montagnes des Carpathes; ces vallées adorables parmi les collines pleines de charmes de la Transylvanie; ce fleuve du Danube avec son défilé rocheux des Portes-de-Fer et la largeur immense de son Delta; ces lagunes et cette Côte d'argent d'où brille la mer; ces steppes de la Dobroudja et ces fertiles plaines de la Valachie!

Quelle architecture aux formes variées: de simples cabanes de crépi et de magnifiques maisons paysannes aux portails richement sculptés; des châteaux et des parcs vraiment royaux; des églises orthodoxes toutes recouvertes de fresques et aux autels brillant d'or; des monastères fortifiés aux murailles puissantes; de gracieuses églises de bois avec des toits élancés et pointus sur leurs tours; enfin, les incomparables églises-forteresses de la Transylvanie, aux formes massives.

Et dans certaines régions j'ai vu le curieux mélange de populations si variées de leurs langues et leurs coutumes. Je vis le peuple, je vécus de sa vie et je l'aimai. Plus un village est isolé, plus la race y est pure, plus les traits des habitants sont nobles. Le costume national que les

paysans portent encore aujourd'hui m'enchantait par la variété et la vivacité de ses couleurs et de ses formes.

Avec quel amour et quelle sensibilité artistique innée les paysans roumains savent-ils orner leurs maisons et leurs tombes ! Les croix des cimetières, celles plantées auprès des fontaines ou érigées le long des chemins prouvent la profondeur et la naïveté de leurs sentiments.

Chaque jour et chaque semaine j'aimais davantage cette terre. La simplicité et la bienveillance des paysans gagnèrent mon cœur.

En étudiant l'histoire de ce pays pleine de tourmentes et de luttes, je compris encore mieux ce peuple qui a voulu se grouper selon la loi de son sang et de sa langue.

J'ai vu aussi les Saxons, si solidaires entre eux, si fidèles à leur origine allemande, dont ils conservent les traditions de haute culture et de profonde religiosité, et j'ai été rempli d'orgueil et convaincu plus que jamais, de leur rôle comme agents de civilisation n'importe où ils vivaient.

Par mes photos j'ai essayé de fixer tous ces traits si profondément sincères. J'en fis plus de 5000 mais à mon grand regret 304 seulement sont publiées dans ce volume.

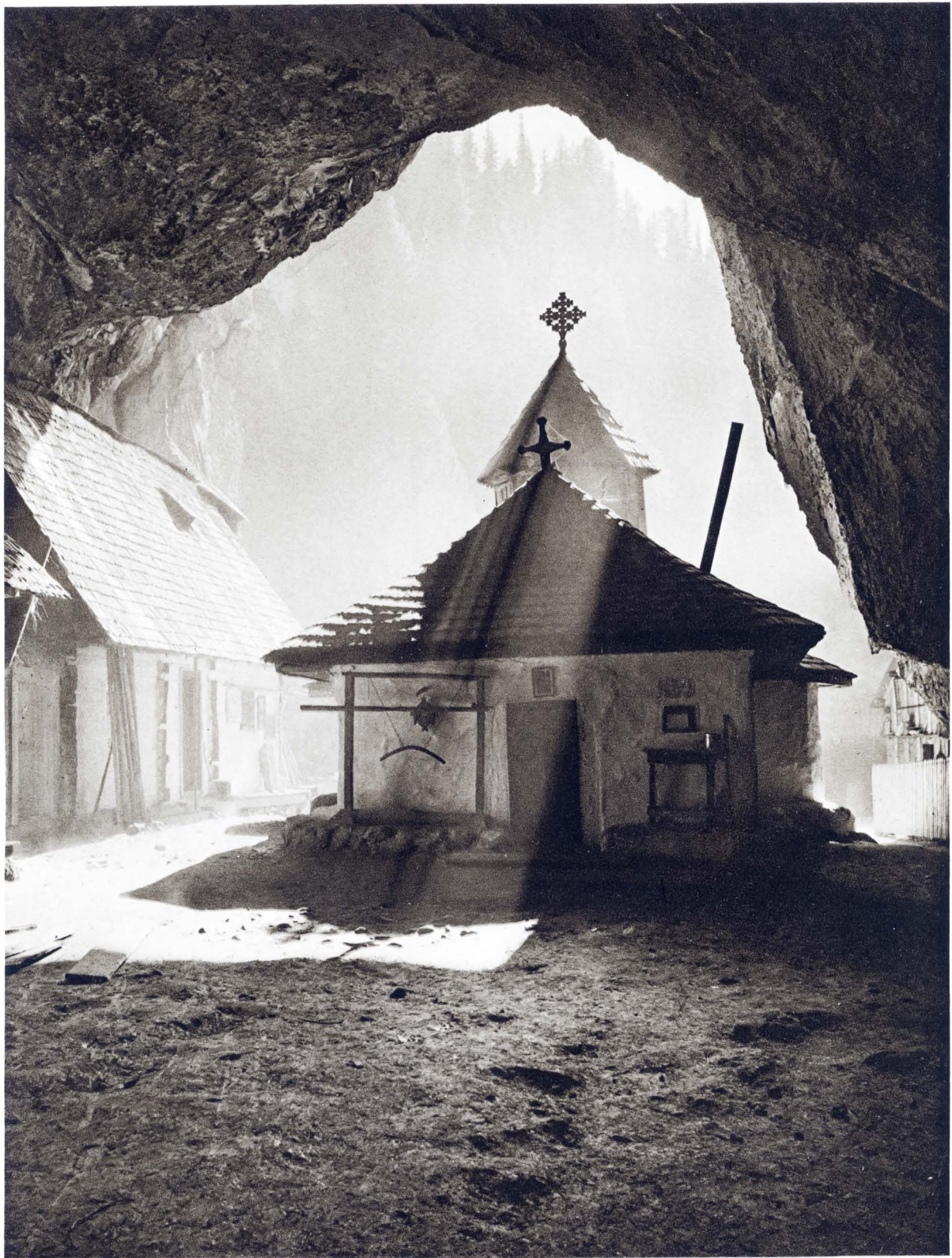
En même temps que la joie d'accomplir ce travail j'éprouvai aussi la tristesse de voir toute cette culture nationale de la Roumanie menacée par un ennemi implacable qui vient de l'Ouest : la civilisation qui étouffe tout ce qui est primesautier. Plus d'un village a déjà été saisi par la contagion. Les couleurs des meubles et des costumes sont remplacées par l'uniformité grise de la mode courante. C'est ainsi qu'un peuple doué d'une sensibilité réellement artistique va perdant de jour en jour quelque peu de son originalité.

C'est la raison pour laquelle j'ai intentionnellement donné aux dépens du paysage une place si importante à la vie du peuple.

J'aime espérer que mon livre pourra ainsi garder pour des générations futures ce qui est en train de disparaître lentement mais inévitablement.

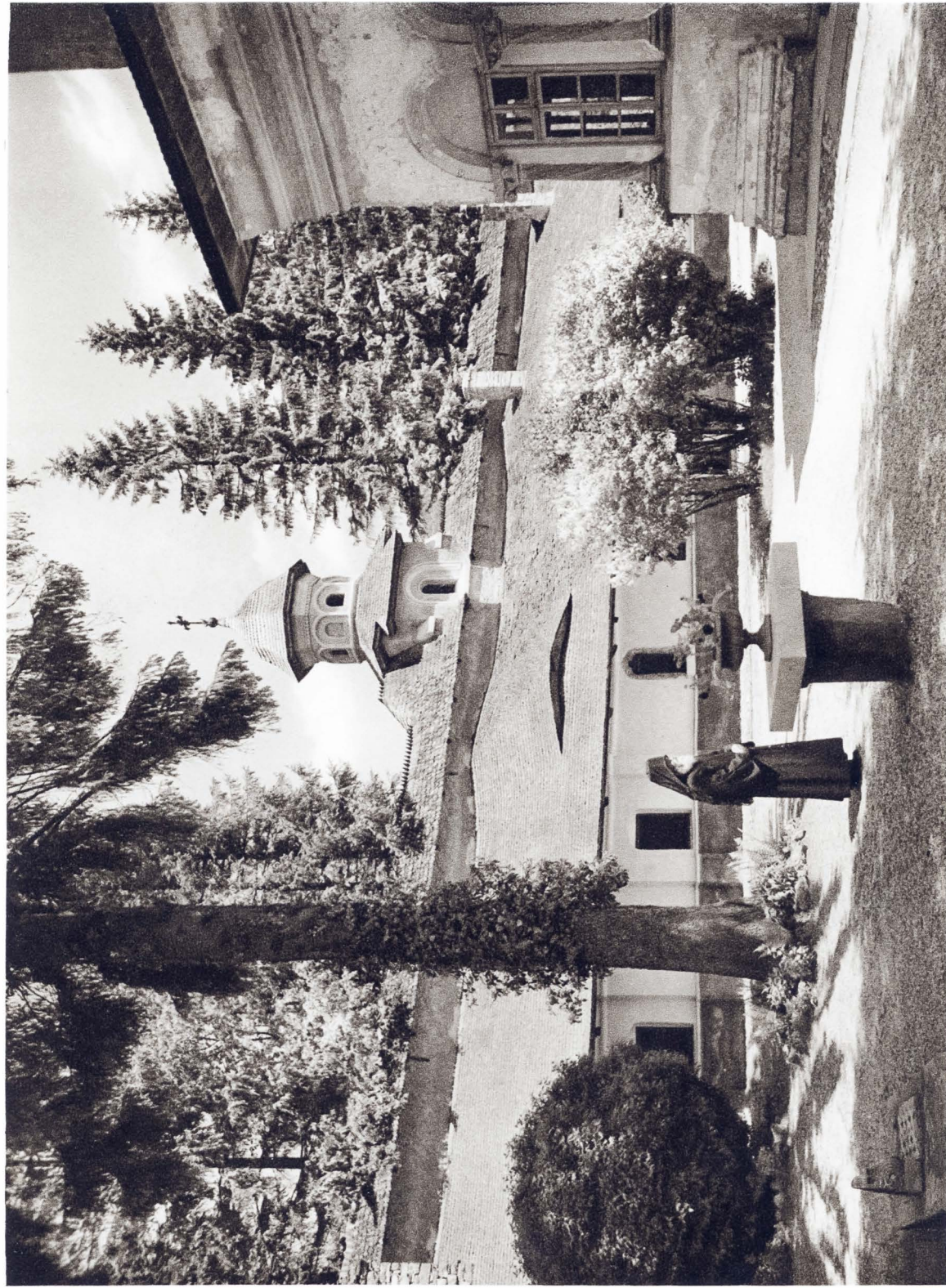
Puisse une étoile propice conserver pour longtemps encore le peuple de ces montagnes, de ces vallées et de ces plaines, dans la beauté et la spontanéité qui lui sont propres.

A handwritten signature in black ink, reading "Kurt Hilschey". The script is cursive and elegant, with a large initial 'K' and a long, sweeping underline.



Klosterkirche Ialomicioara
Ialomicioara Chapel

Schitul Ialomicioara
Chapelle de Ialomicioara



Klosterhof

Monastery, Courtyard

Sinaia

Curtea Mănăstirii

Cour du Monastère



Königsschloß
The Royal Castle

Sinaia

Castelul Regal
Le Château Royal



Mönche im Kloster
Monks in the Monastery

Sinaia

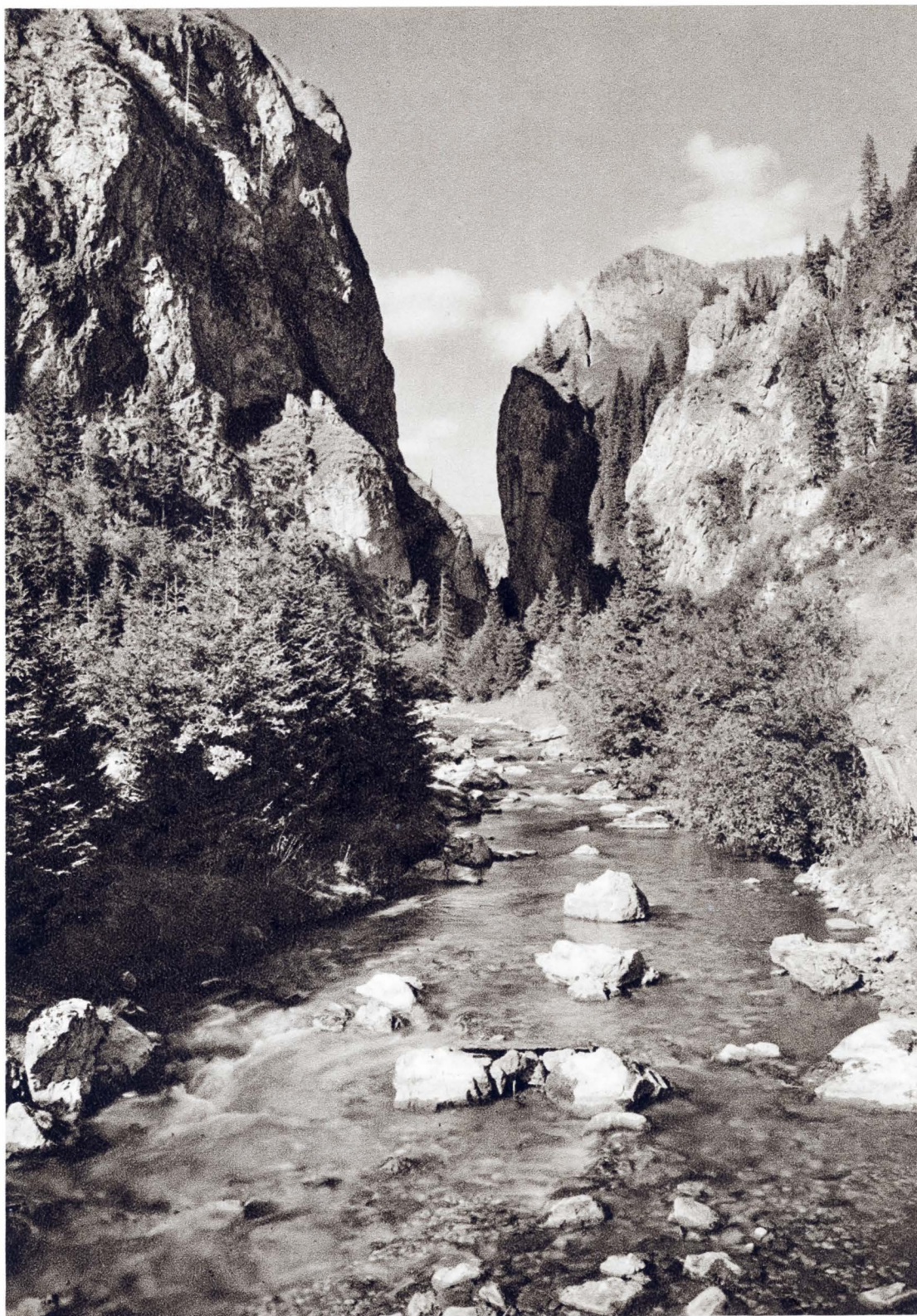
Călușări la Mănăstire
Moines au Couvent



Klostertor
Monastery, Gate

Sinaia

Clopotnița Mănăstirii
Portail du Monastère



Karpathen, Tătaru-Schlucht
The Carpathians, Tătaru gorges

Cheile Tătaru în Carpați
Les Carpathes, Gorges du Tătaru



Karpathen bei Rucăr

The Carpathians at Rucăr

Carpații la Rucăr

Les Carpathes à Rucăr



Dâmbovițatal
Valley of the Dâmbovița

Valea Dâmboviței
Vallée de la Dâmbovița



Die „Babele“ auf dem Butschetsch

„Babele“ in the Bucegi-Mountains

„Babele“ în Bucegi

„Babele“ à la montagne de Bucegi



Băuerin

Aricani

Țărancă

Peasant woman

Paysanne



Băuerin

Cornea

Țărancă

Peasant woman

Paysanne



Bauernpaar
Peasants

Vădeni

Tărăni
Couple paysan



Frauentracht
Costumes

Rucăr

Port femeesc național
Costumes nationaux



Radu-Negrukirche
Radu-Negru-Church

Câmpulung

Biserica Radu-Negru
Eglise de Radu-Negru



Câmpulung



Maldărești-Cula



Kloster Cornetu
Cornetu Monastery

Mănăstirea Cornetu
Monastère de Cornetu



Alte Kirche
Old Church

Curtișoara

Biserică veche
Vieille église



Klosterkirche

Curtea de Argeș

Biserica Mănăstirii

The Monastery Church

L'Eglise du Monastère



Domneasca Kirche
Domneasca Church

Curtea de Argeş

Biserica Domneasca
L'Eglise Domneasca



Kloster Cozia
Cozia Monastery

Mănăstirea Cozia
Monastère de Cozia



Im Kloster Cozia

At the Cozia Monastery

La Mănăstirea Cozia

Au Monastère de Cozia



Im Kloster Horezu

At the Horezu Monastery

La Mănăstirea Horezu

Au Monastère de Horezu



Kloster Horezu
Horezu Monastery

Mănăstirea Horezu
Le Monastère de Horezu



Im Kloster Horezu

At the Horezu Monastery

La Mănăstirea Horezu

Au Monastère de Horezu



In der Kirche des Klosters Horezu

Interior of Horezu Monastery

Interior la Mănăstirea Horezu

Intérieur du Monastère de Horezu



Kirche
Church

Căineni

Biserica
Eglise



28



29

28 Voinești

Bauernhäuser
Peasant houses

29 Călimănești

Case țărănești
Maisons de village



30



31

30 Curtișoara

Bauernhäuser
Peasant houses

31 Robești

Case țărănești
Maisons de village



Bäuerinnen

Peasant women

Drăgoeni

Țărăni

Peasants



Spinnerinnen
Spinners

Tismana

Femei torcând
Filkuses



Bauernhausvorhalle
Porch of a farmhouse

Breaza

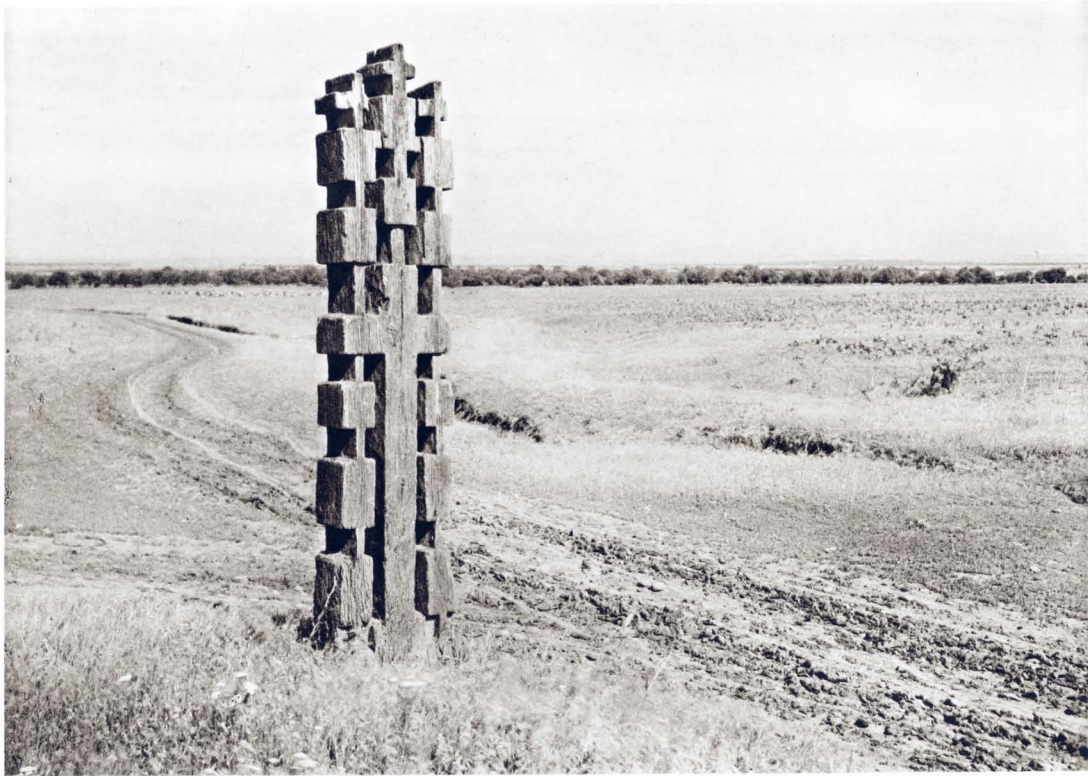
Pridvor
Porche d'une ferme



Votivkreuz
Votive Cross

Curtișoara

Troia
Croix votive



36



37

Kreuze
Crosses

Troițe
Croix



38



39

Friedhöfe
Cemeteries

Cimitire
Cimetières



40



Friedhöfe
Cemeteries

41

Cimitire
Cimetières



42



43

Friedhöfe
Cemeteries

Cimitire
Cimetières



Cernatal
Cerna Valley

Valea Cernii
Vallée de la Cerna



Donau, Kasanpaß
The Danube at Cazane

Dunărea la Cazane
Le Danube à Cazane



Donau: Am Eisernen Tor

Danube: The Iron Gates

Dunărea la Porțile de Fier

Le Danube aux Portes de Fer



Die Donau bei Drencova
The Danube near Drencova

Dunărea la Drencova
Le Danube à Drencova



Bauernhof
Farm

Burila

Curte țărănească
Farm



Bauernhaus
Peasant house

Copăciu

Casa țărănească
Maison paysanne



50



Obdach für Feldarbeiter
Shelters for labourers

51

Adăposturi la câmp
Abris de laboueurs



52



53

Zigeuner
Gipsies

Tigani
Tziganes



Am Ziehbrunnen

At the draw-well

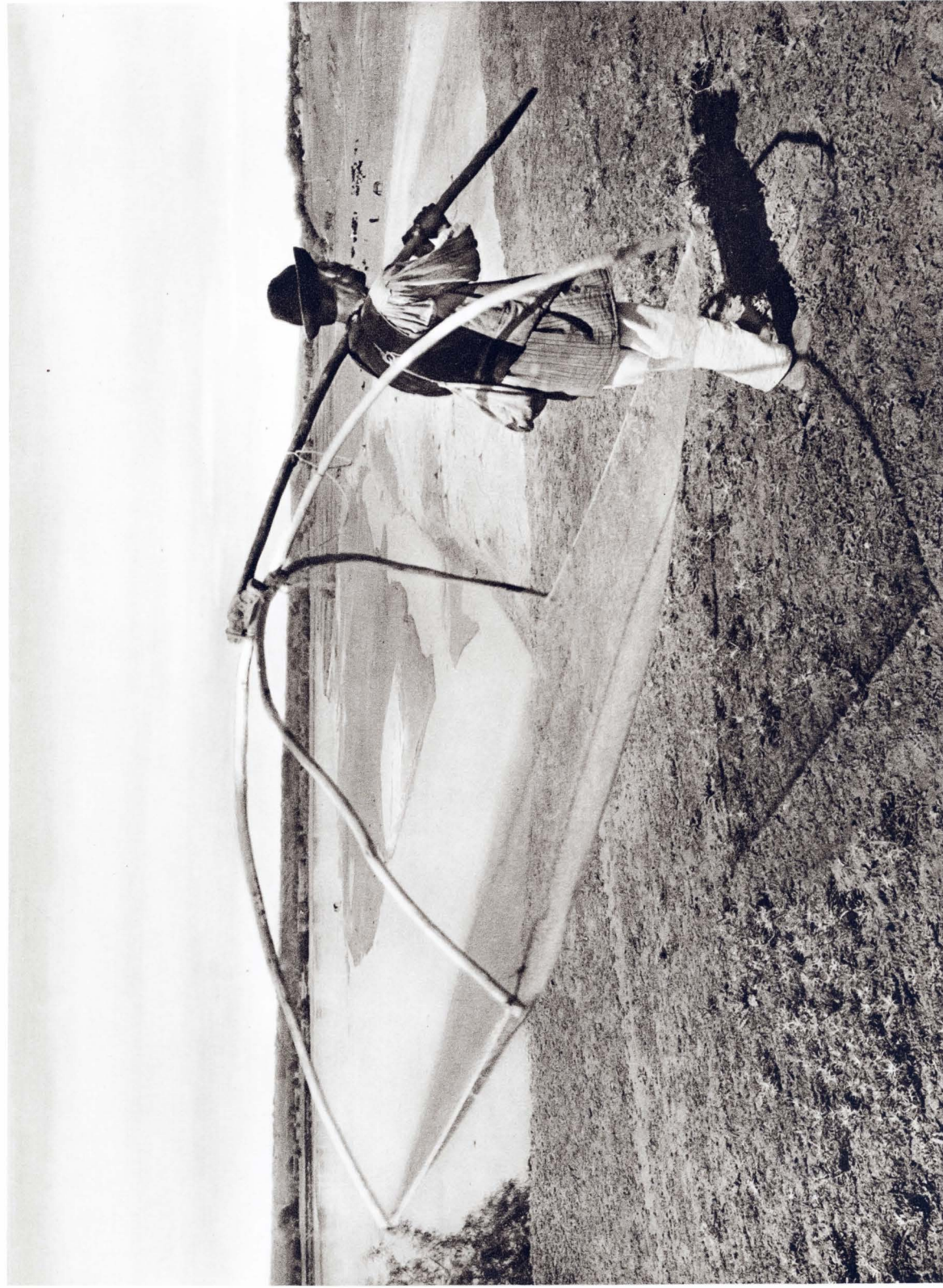
La put

Au puits



Am Ziehbrunnen
At the draw-well

La put
Au puits



Netzfischer an der Donau
Fisherman on the Danube

Pescar la Dunăre
Pêcheur au filet, sur le Danube



An der Donau bei Potelu

On the Danube near Potelu

Pe Dunăre la Potelu

Sur le Danube à Potelu



Schöpftrad

Scoop-wheel

Roată de grădinar

Roue éleveatoire

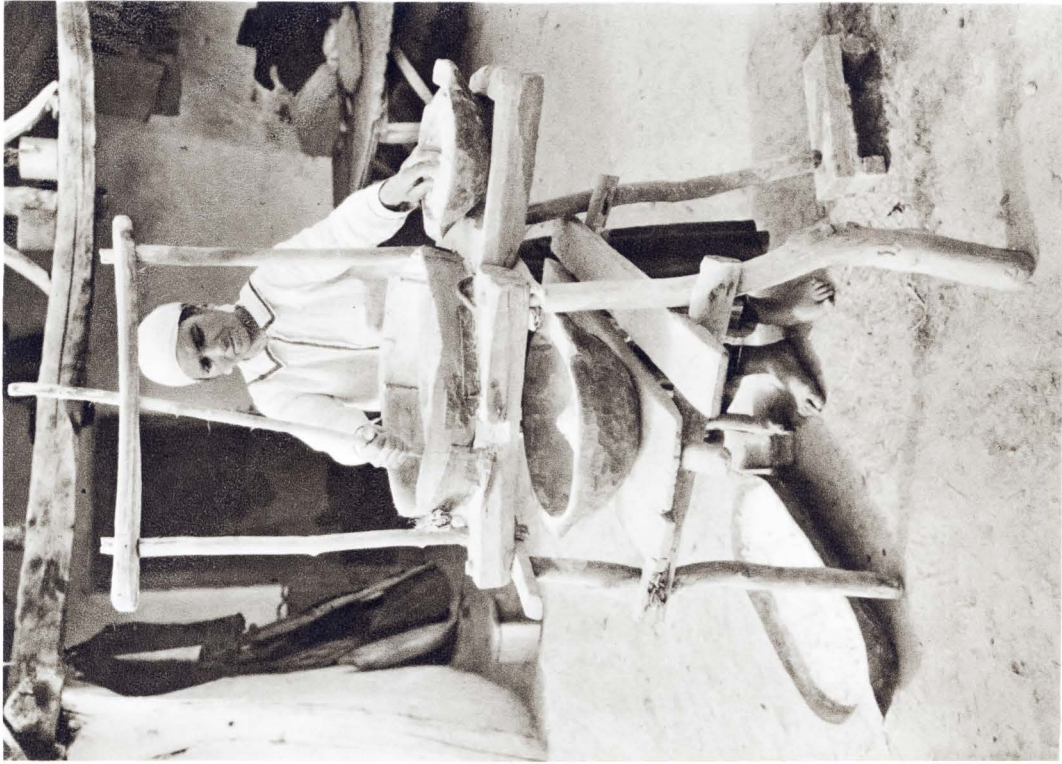


Ziehbrunnen im Prahovatal

Draw-wells in the Prahova valley

Puturi pe Valea Prahovei

Puits à bras dans la vallée de la Prahova



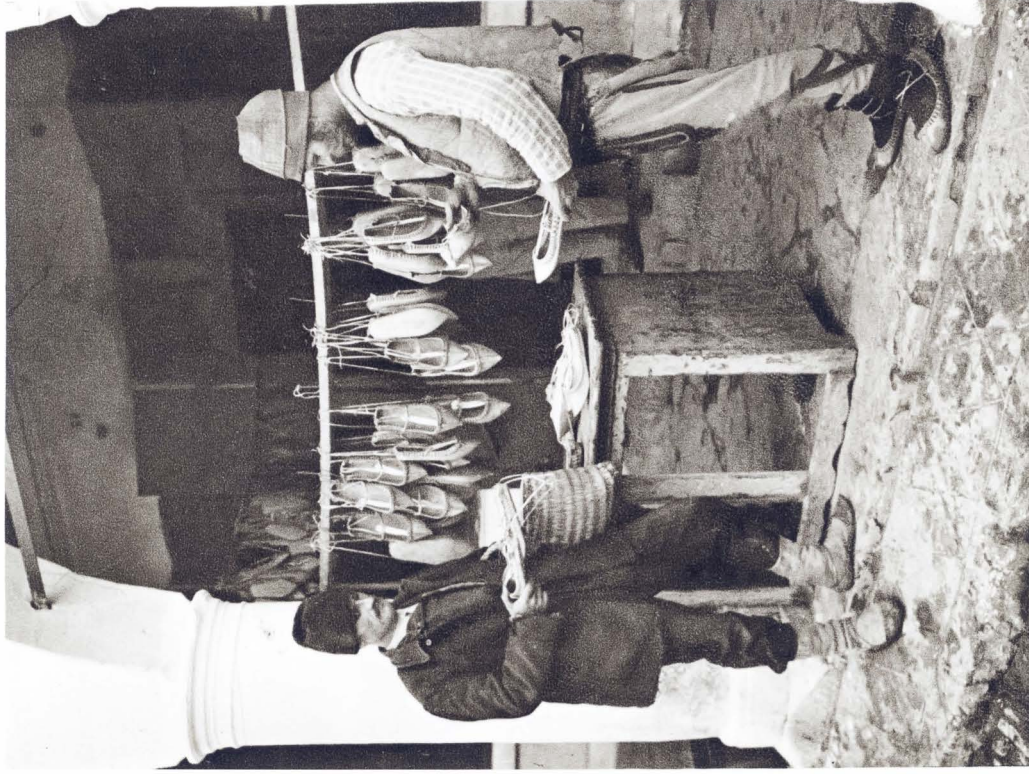
Handmühlen

Handmills



Râșnițe

Moulin à bras

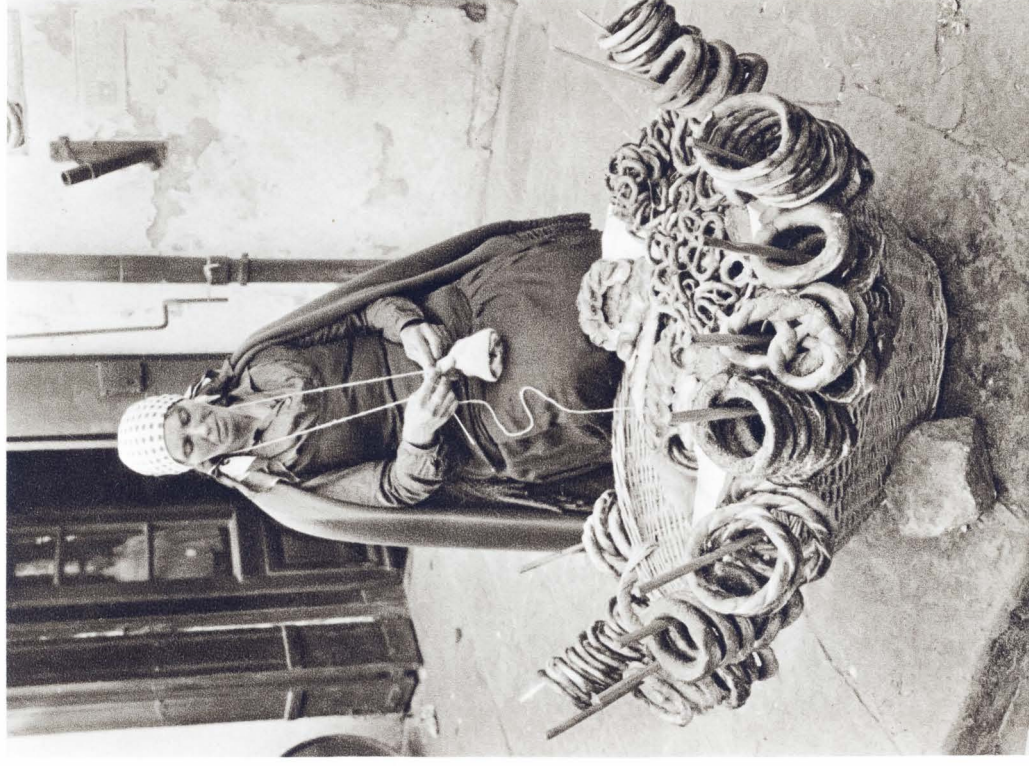


Opankenverkäufer

Sandal merchants

Negustori de opinci

Marchands de sandales



Brezelfrau

Cracknel peddlar

Vanzătoare de covrigi

Marchande de craquelins



Floßlager bei Galatz

64

Plute la Galați

Rafts near Galați

Trains de bois à Galați



Hafen von Galatz

65

Portul Galați

Galați harbour

Le port de Galați



Babadag=See

66

Lacul Babadag

The lake of Babadag

Le lac de Babadag



Fischlagerhäuser

Jurilofca

Cherhanale

Fish storehouses

Entrepôts de poissons

67



Kanal im Donaudeelta

Canal in the Danube Delta

Canal în Delta Dunării

Canal dans le Delta du Danube



Filipoiu-Kanal

Filipoiu Canal

Canalul Filipoiu

Le canal de Filipoiu



Válcov



Válcov



Petroleumfelder
Oil-fields

Moreni

Schelă de petrol
Champs de pétrole



Konstanza: Petroleumhafen

Constanța: Oil-harbour

Constanța: Portul de petrol

Constanța: Port pétrolier



Bukarest: Athenäum

Bucharest: Athenacum

Bucureşti: Ateneul Român

Bucarest: L'Athénée roumain



Bukarest: Domnița-Bălașa-Kirche

Bucharest: Domnița Bălașa Church

București: Biserica Domnița Bălașa

Bucarest: L'église de Domnița Bălașa



Bukarest : Klosterkirche Văcărești

Bucharest : Văcărești Monastery, Church

București : Biserica Mănăstirii Văcărești

Bucarest : L'église du Monastère de Văcărești



Kirche Fundenii Doamnei

Fundenii Doamnei Church

Biserica Fundenii Doamnei

L'église de Fundenii Doamnei



Im Kloster Căldărușani
At the Căldărușani Monastery

La Mănăstirea Căldărușani
Au Monastère de Căldărușani



Bukarest: Im Kloster Văcărești

Bucharest: At the Văcărești Monastery

București: La Mănăstirea Văcărești

Bucarest: Au Monastère de Văcărești



Kloster Căldărușani

Căldărușani Monastery

Mănăstirea Căldărușani

Le Monastère de Căldărușani



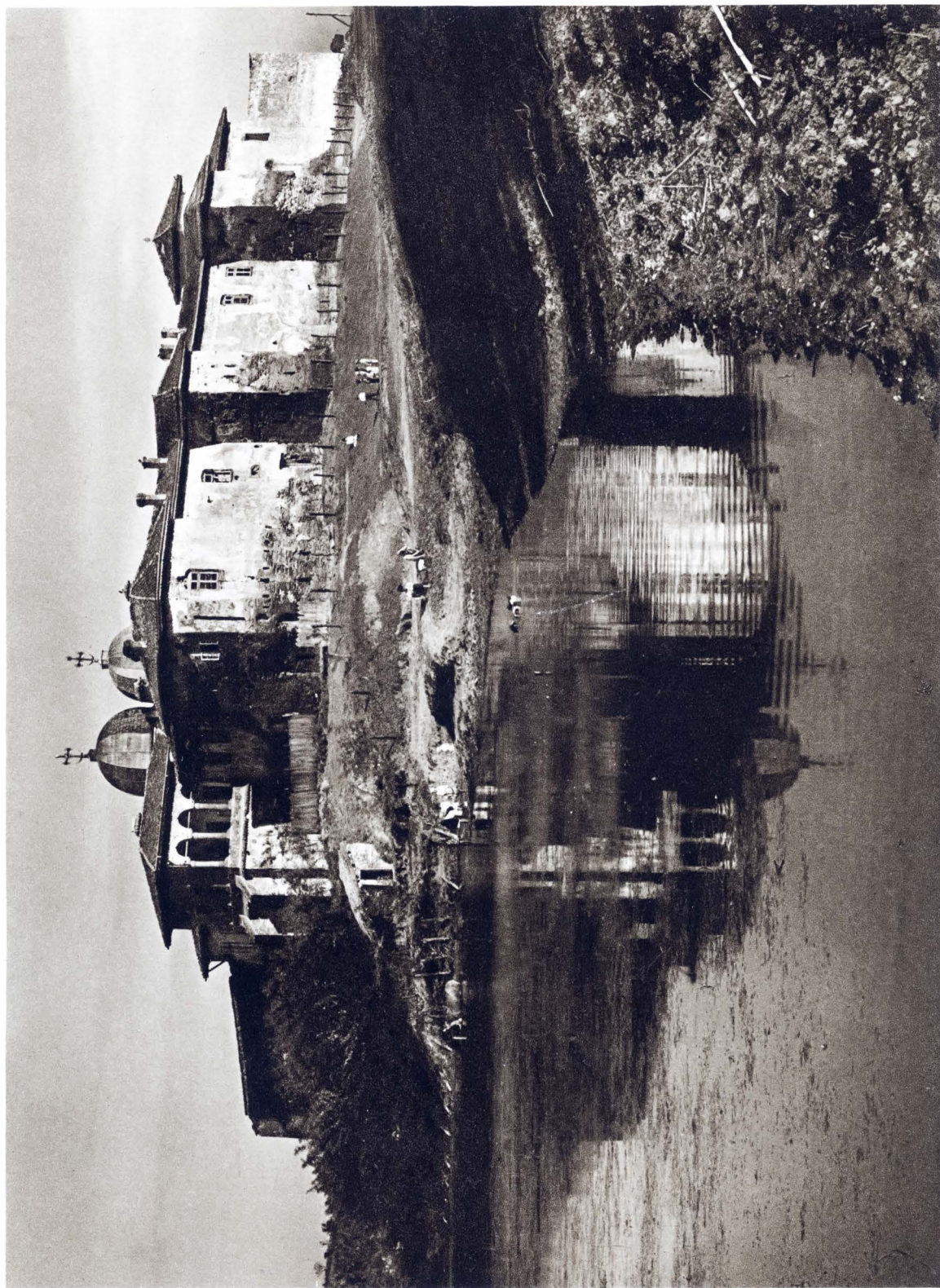
Kloster Polovraci
Polovraci Monastery

Mănăstirea Polovraci
Le Monastère de Polovraci



Schloß Mogoşoaia
Castle of Mogoşoaia

Castelul Mogoşoaia
Château de Mogoşoaia



Kloster Comana
Cloister of Comana

Mănăstirea Comana
Le Couvent de Comana



Bukarest: Stavropoleos-Kirche

Bucharest: Stavropoleos Church

București: Biserica Stavropoleos

Bucarest: Eglise de Stavropoleos



Jassy: „Trei Ierarhi”=Kirche

Jassy: “Trei Ierarhi” Church

Iași: Biserica Trei Ierarhi

Jassy: Eglise de «Trei Ierarhi»



Jassy: Cetățuia-Klosterkirche

Jassy: Cetățuia Monastery's Church

Iași: Biserica Mănăstirii Cetățuia

Jassy: Eglise du Monastère de Cetățuia



Jassy: Ruinen des Duca=Vodă=Bades

Jassy: Ruins of Duca=Vodă=Baths

Iasi: Ruinele Băilor lui Duca Vodă

Jassy: Ruines des bains de Duca=Vodă



In der Klosterkirche Cetățuia
In the Cetățuia Monastery's Church

La Biserica Mănăstirei Cetățuia
Dans l'église du Monastère de Cetățuia



Säule in der Klosterkirche Văcărești
Column at the Văcărești Monastery's Church

Coloane la Biserica Mănăstirii Văcărești
Colonne dans l'église du Monastère de Văcărești



Erzabt

Archimandrite

Arhimandrit

Archimandrite

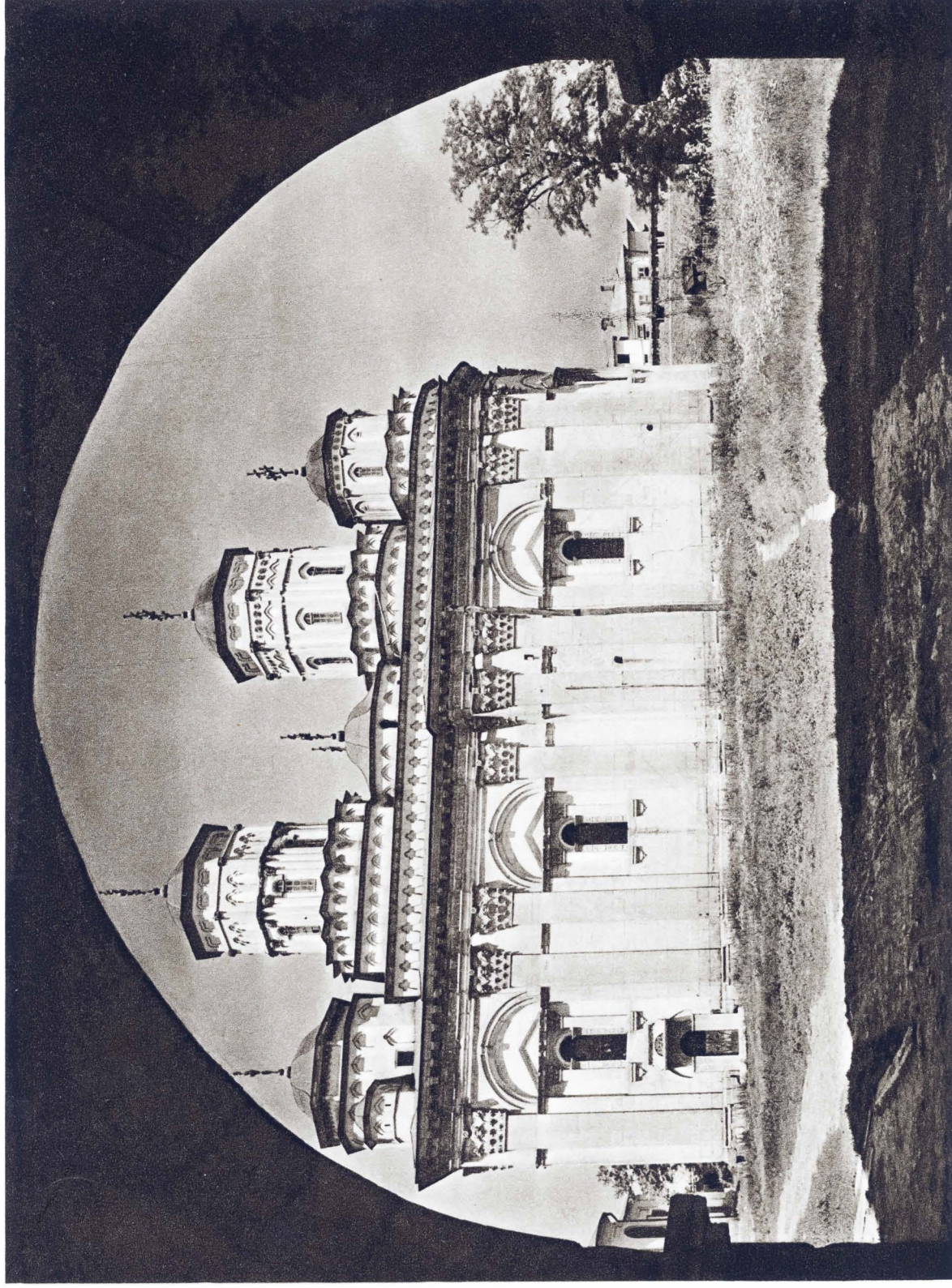


Nonnen des Agapia-Klosters

Nuns of Agapia Monastery

Călugărițe la Mănăstirea Agapia

Religieuses du Monastère d'Agapia



Jassy: Golia-Kirche

Jassy: Golia Church

Iași: Biserica Golia

Jassy: Eglise de Golia



Kloster Neamțu
Neamțu Monastery

Mănăstirea Neamțu
Monastère de Neamțu



Nonne mit Schlagholz
Nun with tolling=wood

Agapia

Călugărită cu toaca
Religieuse avec bois d'appel



Hirt mit Horn
Shepherd with horn

Buciumaş
Berger au buccin



Alter Bauer
Old peasant

Budești

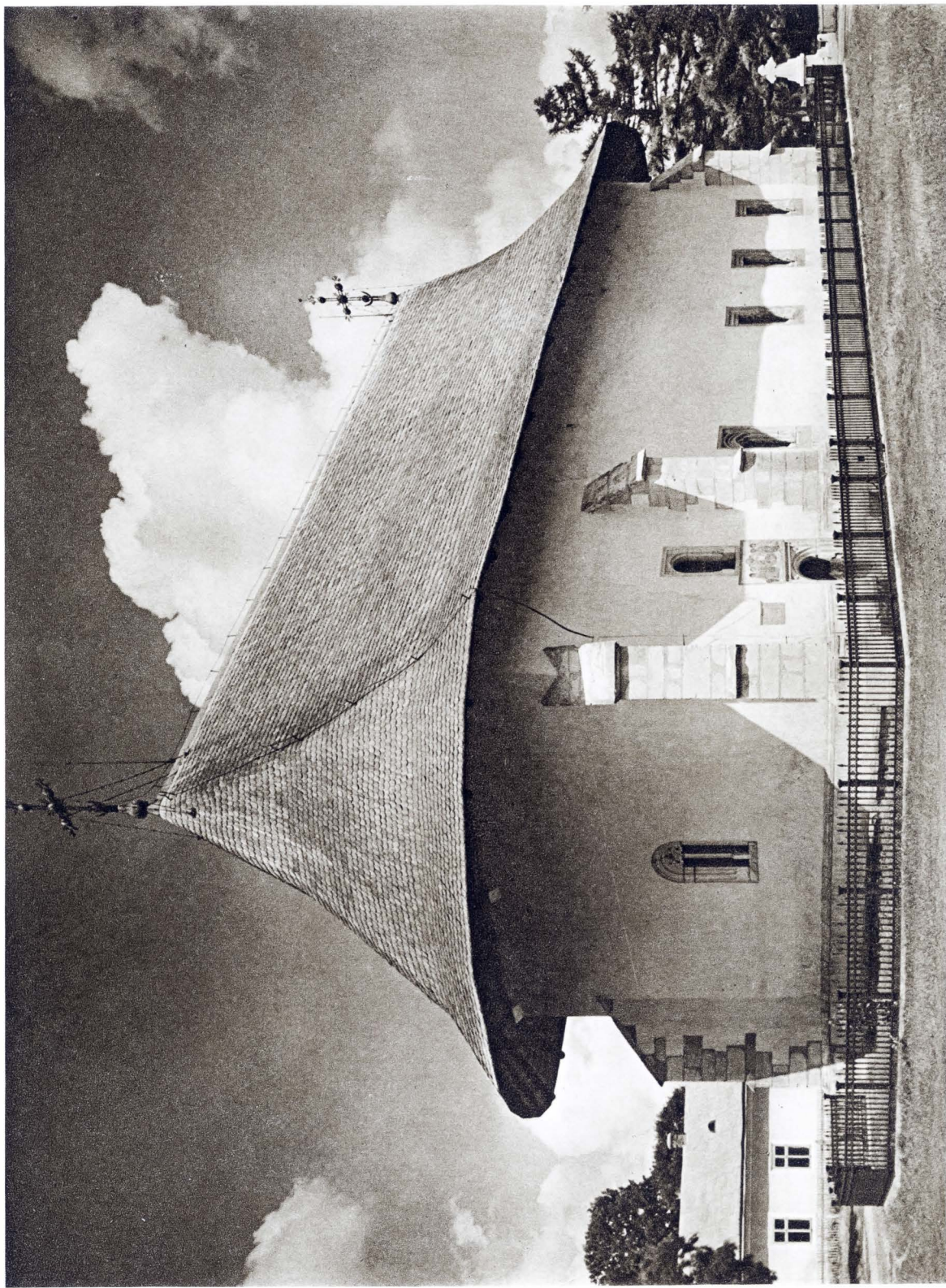
Țăran bătrân
Vieux paysan



Alter Bauer
Old peasant

Arbora

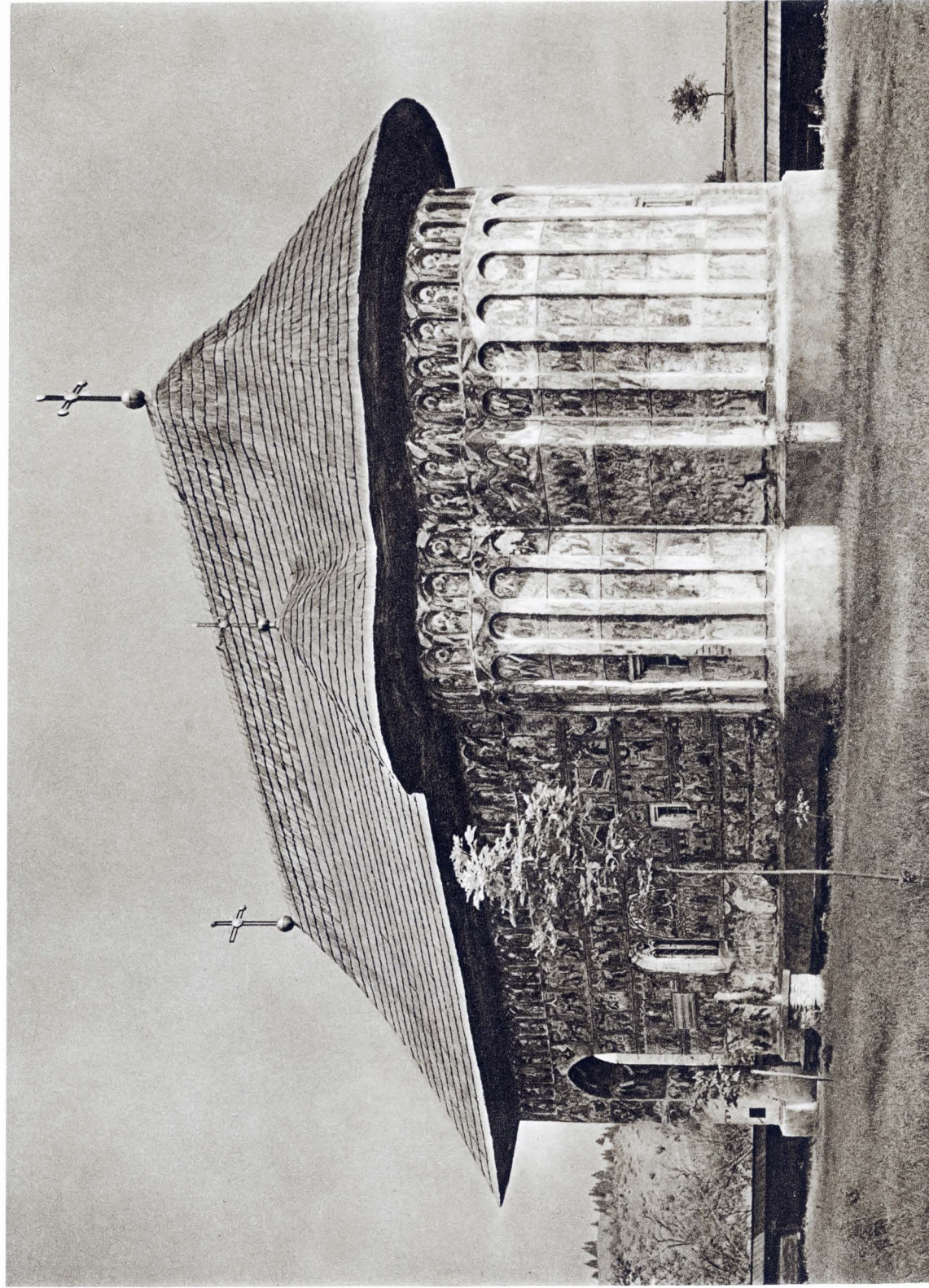
Țăran bătrân
Vieux paysan



Alte Bischofskirche
Old Episcopal Church

Rădăuți

Episcopia veche
L'ancien Evêché



Kirche
Church

Gura Humorului

Biserica
L'église



Klosterkirche
Monastery, Church

Voronet

Biserica Mănăstirii
Eglise du Monastère



Kloster Zámka

Zámka Monastery

Mănăstirea Zámka

Monastère de Zámka



Außenfresken des Klosters Voronet

Exterior frescoes of the Voronet Monastery



Fresce exterioare la Mănăstirea Voronet

Fresques extérieures du Monastère de Voronet



Außenfresken des Klosters Voronet
 Exterior frescoes of the Voronet Monastery

Fresce exterioare la Mănăstirea Voronet
 Fresques extérieures du Monastère de Voronet

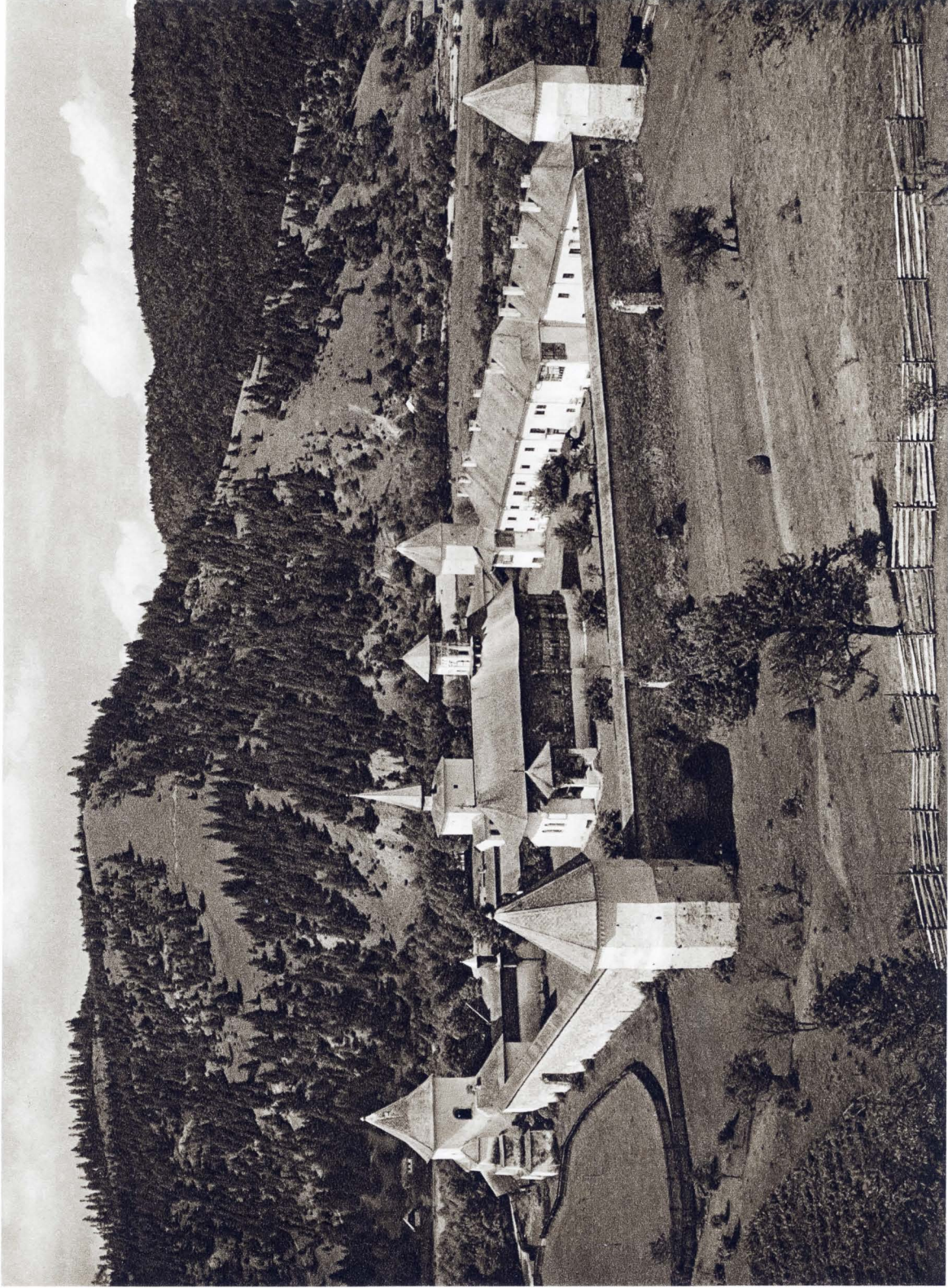


Mauer des Klosters Sucevița

Walls of the Sucevița Monastery

Zidurile Mănăstirii Sucevița

Murailles du Monastère de Sucevița



Kloster Sucevița
Sucevița Monastery

Mănăstirea Sucevița
Monastère de Sucevița



Kirche des Klosters Sucevița
Sucevița Monastery, Church

Biserica Mănăstirii Sucevița
Eglise du Monastère de Sucevița



Kirche
Church

Părhăuți

Biserica
L'église



Holzkirche
Wooden Church

Vijnița

Biserica de lemn
Eglise en bois



Ruthenische Klosterkirche
Ruthenian Convent Church

Fântâna Albă

Biserica Mănăstirii rutene
Eglise du Monastère ruthène

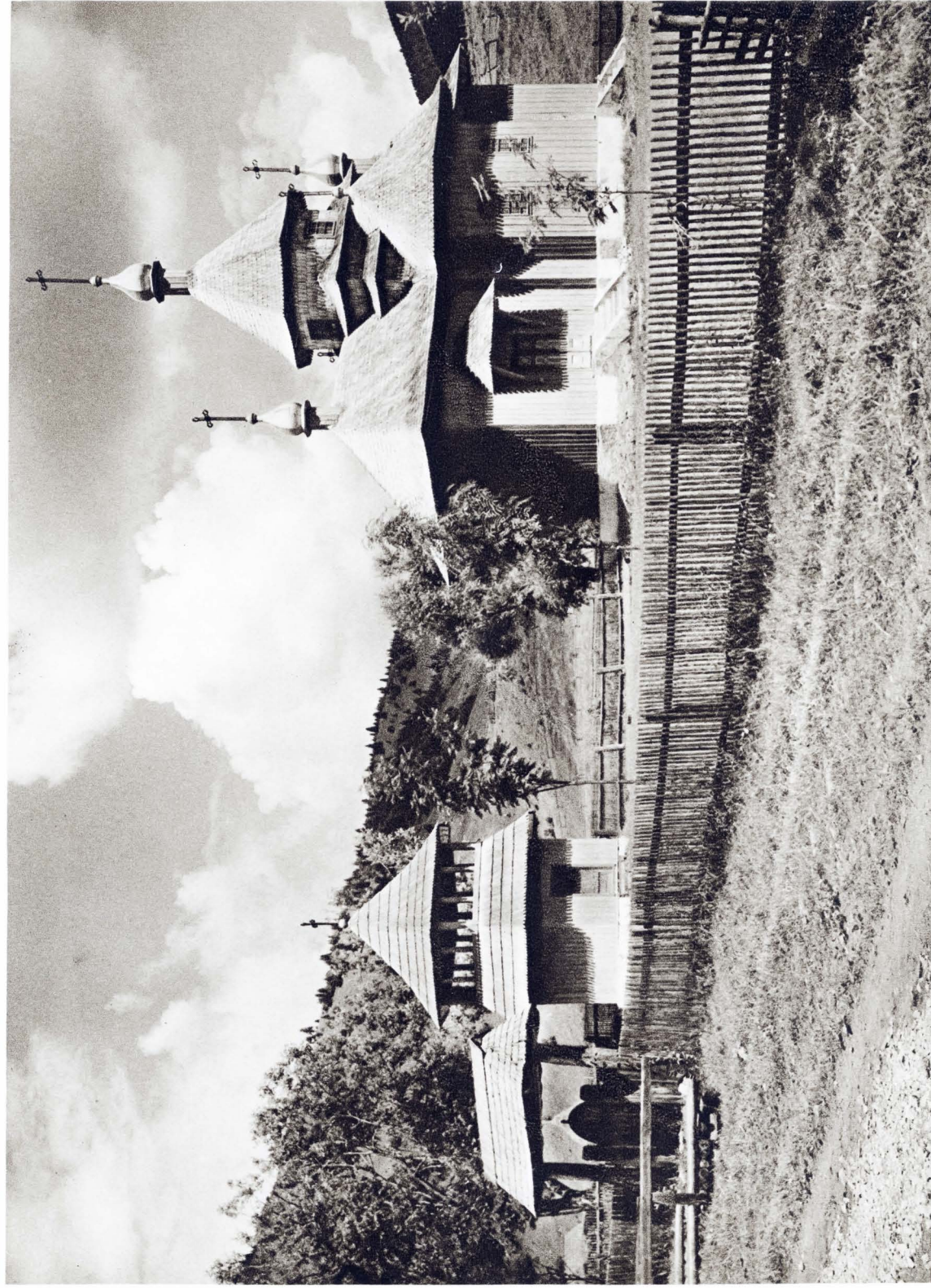


Kloster Putna

Putna Monastery

Mănăstirea Putna

Monastère de Putna



Holzkirche

Wooden Church

Carlibaba

Biserica de lemn

Eglise en bois



Bistritza

Valley of the Bistritza

Carlibaba

Valea Bistriței

Vallée de la Bistritza



Auf der Prislop-Höhe
On the top of the Prislop

Pe vârful Prislopului
Sur la crête du Prislop



Bessarabisches Bauernhaus

Peasant house in Bessarabia

Casă țărănească în Basarabia

Maison paysanne en Bessarabie



Gehöft

Homestead

Leuseni

Curte țărănească

Ferme



Burg Hotin (Bessarabien)

Hotin fortress (Bessarabia)

Cetatea Hotin (Basarabia)

Forteresse de Hotin (Bessarabie)



Burg Hotin

Hotin fortress

Cetatea Hotin

Forteresse de Hotin



Windmühlen in Bessarabien

Windmills in Bessarabia

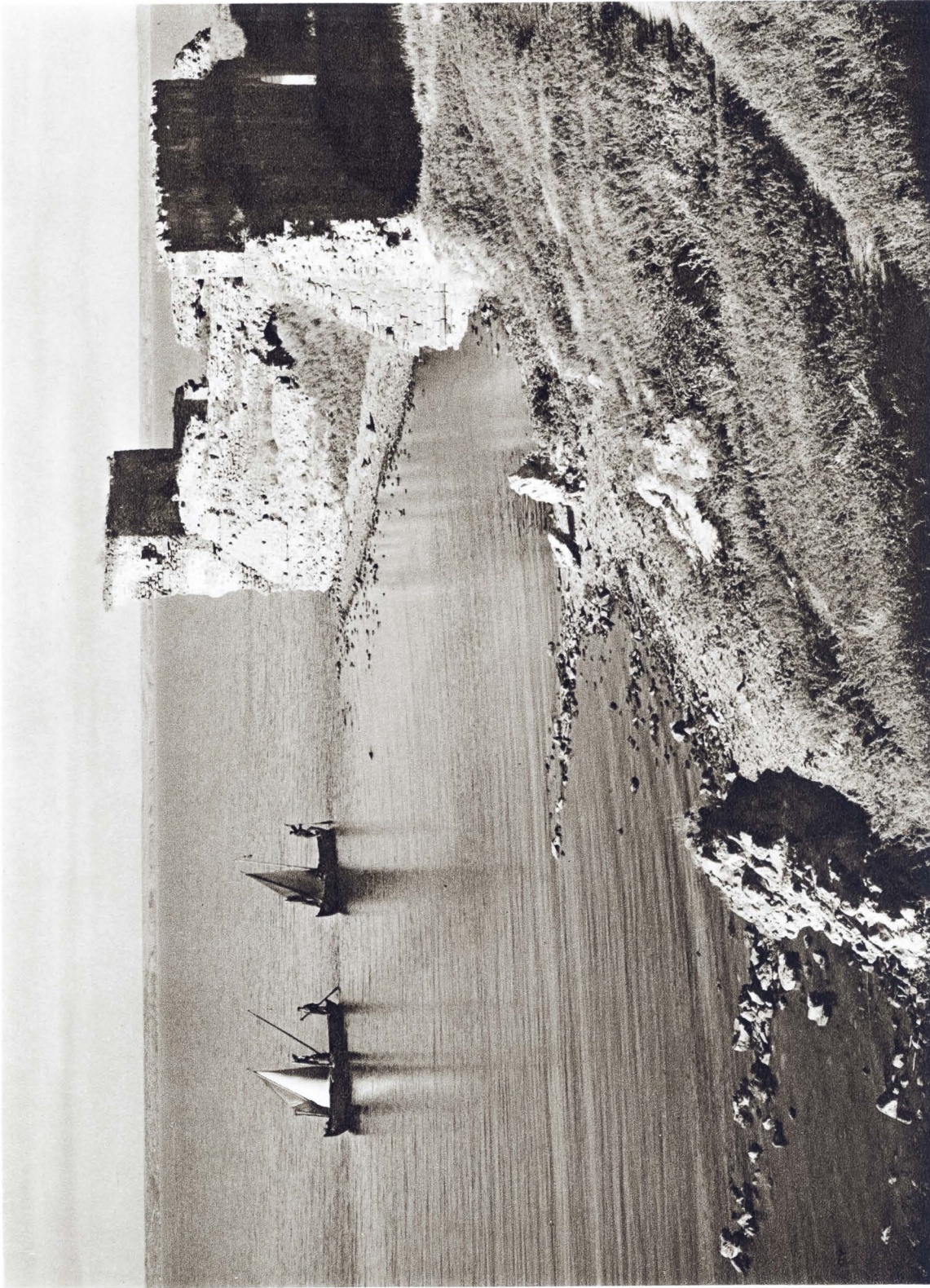
Mori de vânt în Basarabia

Moulins à vent en Bessarabie



Nahendes Gewitter
Brewing thunderstorm

In preajma furtunii
Avant l'orage



Festung Cetatea Albă (Bessarabien)

Cetatea Albă (Basarabia)

Cetatea Albă fortress (Bessarabia)

Forteresse de Cetatea Albă (Bessarabie)

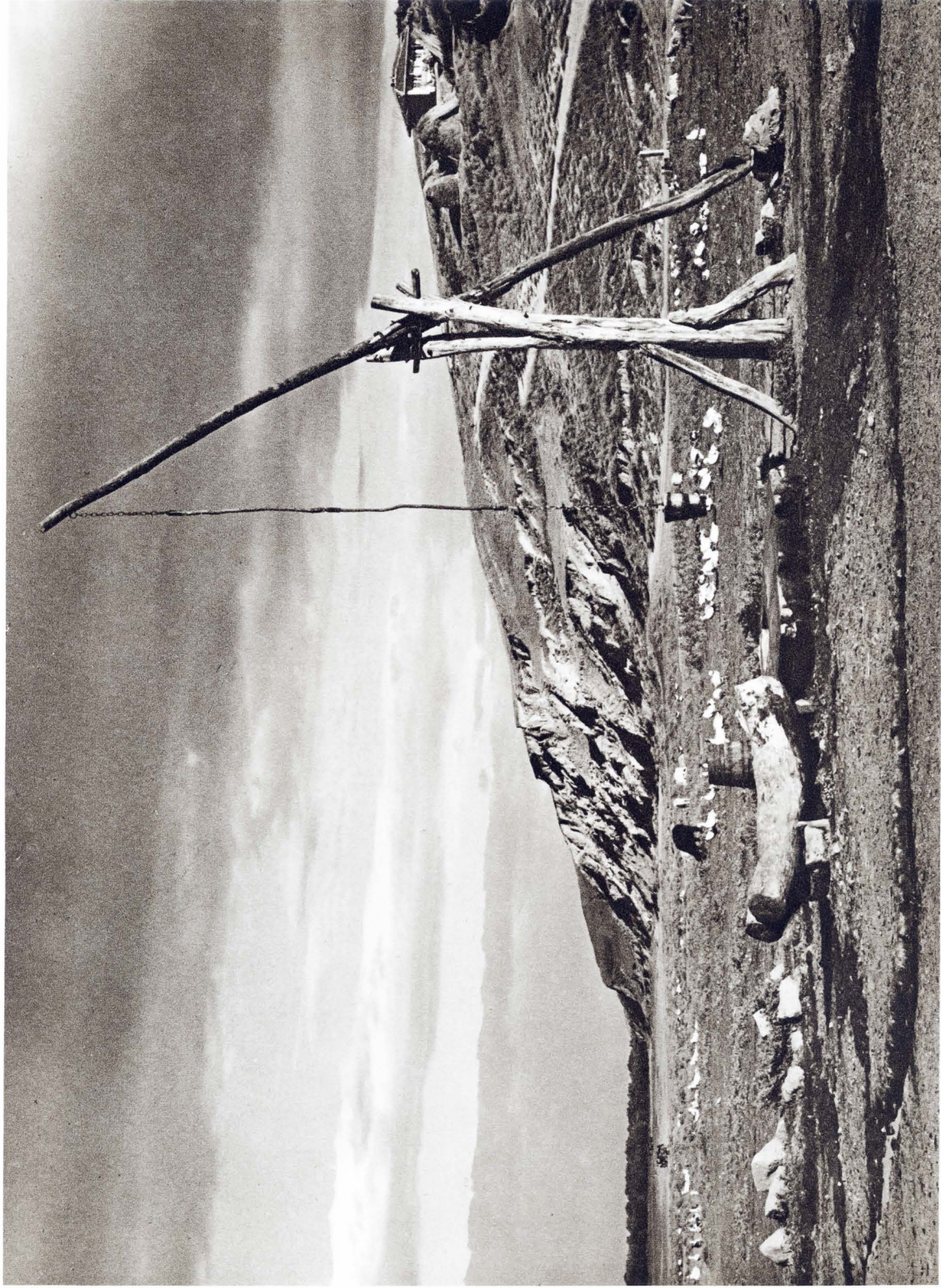


Windmühlen in der Dobrudscha

Windmills in the Dobrudja

Mori de vânt în Dobrogea

Moulins à vent dans la Dobroudja



Bei Galiza (Dobruška)

Near Galiza (Dobruška)

La Galiza (Dobrogea)

A Galiza (Dobruška)



In Turtucaia an der Donau
In Turtucaia on the Danube

125

In Turtucaia la Dunăre
À Turtucaia sur le Danube



In Turtucaia (Dobrukscha)
In Turtucaia (Dobrudja)

126

In Turtucaia (Dobrogea)
À Turtucaia (Dobroudja)



Hütten

Cara Orman

Colibe

Huts

127

Chaumières



Türkisches Gehöft

Cara Orman

Gospodărie turcească

Turkish Homestead

128

Ferme turque



Ochsenwagen (Dobruđscha)

Oxcart (Dobrudja)

Car cu boi (Dobrogea)

Char à boeufs (Dobroudja)



Abendstimmung (Dobruďscha)

Tranquillity at dusk (Dobruďja)

Amurg (Dobrogea)

Crépuscule (Dobrouďja)



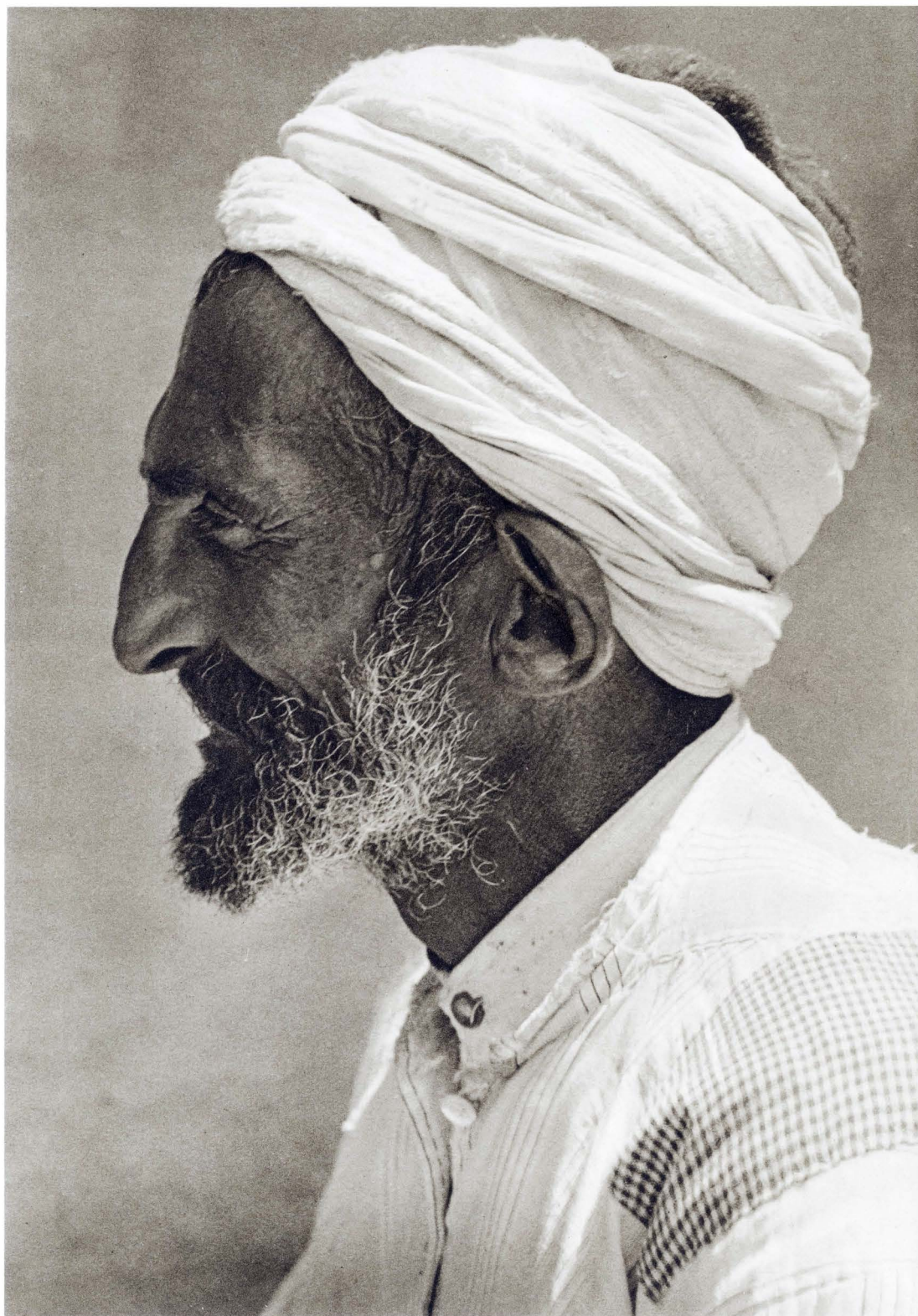
Türkin

Turkish woman

Şabla

Turcoaică

Femme turque



Türke
Turk

Turtucaia

Ture
Ture



Aromunen-Mädchen (Dobruđska)

Aromunian girl (Dobruđja)



Tip de aromână (Dobrogea)

Fille aromounne (Dobroudja)



Mazedonische Kolonisten (Dobruŭsŭcha)

Macedonian settlers (Dobruŭdŭja)

Coloniŭŭti maceddoneni (Dobrogea)

Colons macedoniens (Dobrouŭdŭja)



Fliegenwedelverkäuferin

136

Vânzătoare de apărătoare de muște

Fly-flap dealer

Marchande de chasse-mouches



Verkaufsstand

Silistra

Tarabă

Open air commerce

Etalage en plein air

137



Türkinnen am Brunnen

138

Turcoaice la fântână

Turkish women at the fountain

Femmes turques à la fontaine



Am Brunnen

Cavarna

La fântână

At the fountain

A la fontaine

139



Friedhof
Cemetery

Sătălmaș
140

Cimitir
Cimetière



Türkenfriedhof
Turkish cemetery

Bălcic
141

Cimitir turcesc
Cimetière ture



Türkenfriedhof
Turkish cemetery

Balcic
142

Cimitir turcesc
Cimetière ture



Türkisches Mausoleum
Turkish mausoleum

Teke
143

Mausoleul turcesc
Mausolée ture



Am Kap Calliera

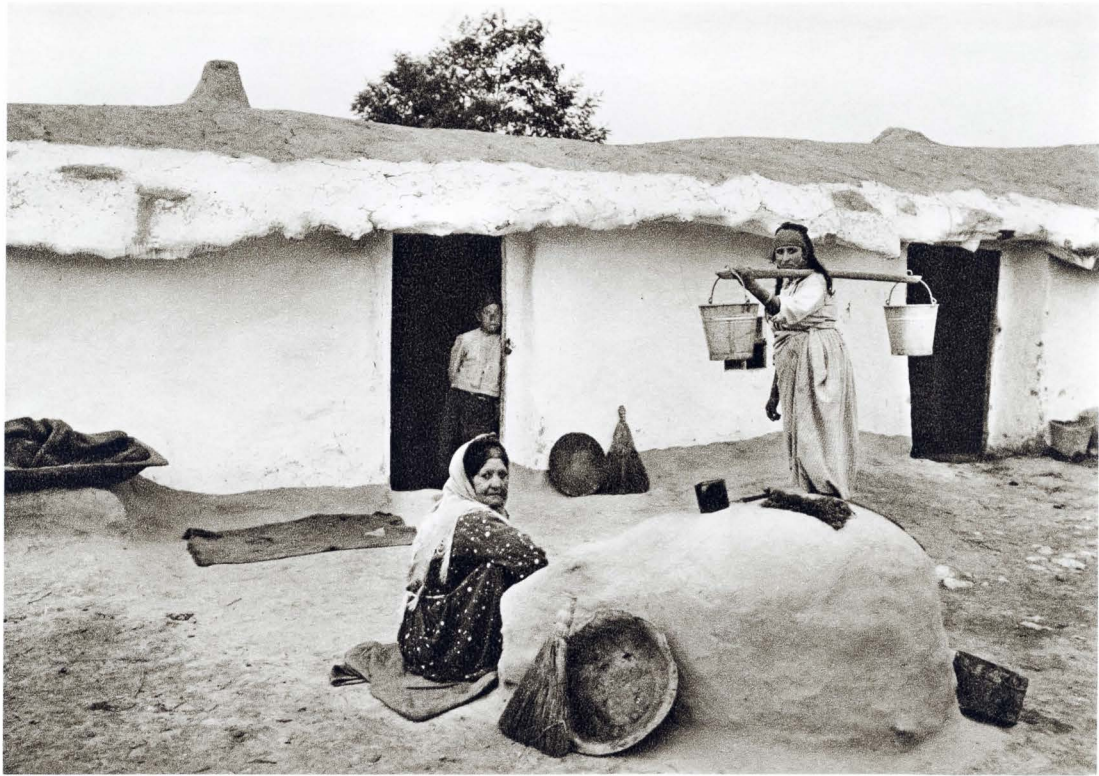
At Cape Calliera

La Capul Calliera

Au Cap de Calliera



„Tropaeum Traiani“



146



147

Türkische Hütten

Colibe turcești

Turkish huts

Chaumières turques

146 Mangalía

147 Bazargic



148



Tataren=Hütten (Dobrukscha)

149

Colibe tătărești (Dobrogea)

Tatar Huts (Dobrudja)

Chaumières tatares (Dobroudja)

148 Sătâlmaș

149 Bașargic

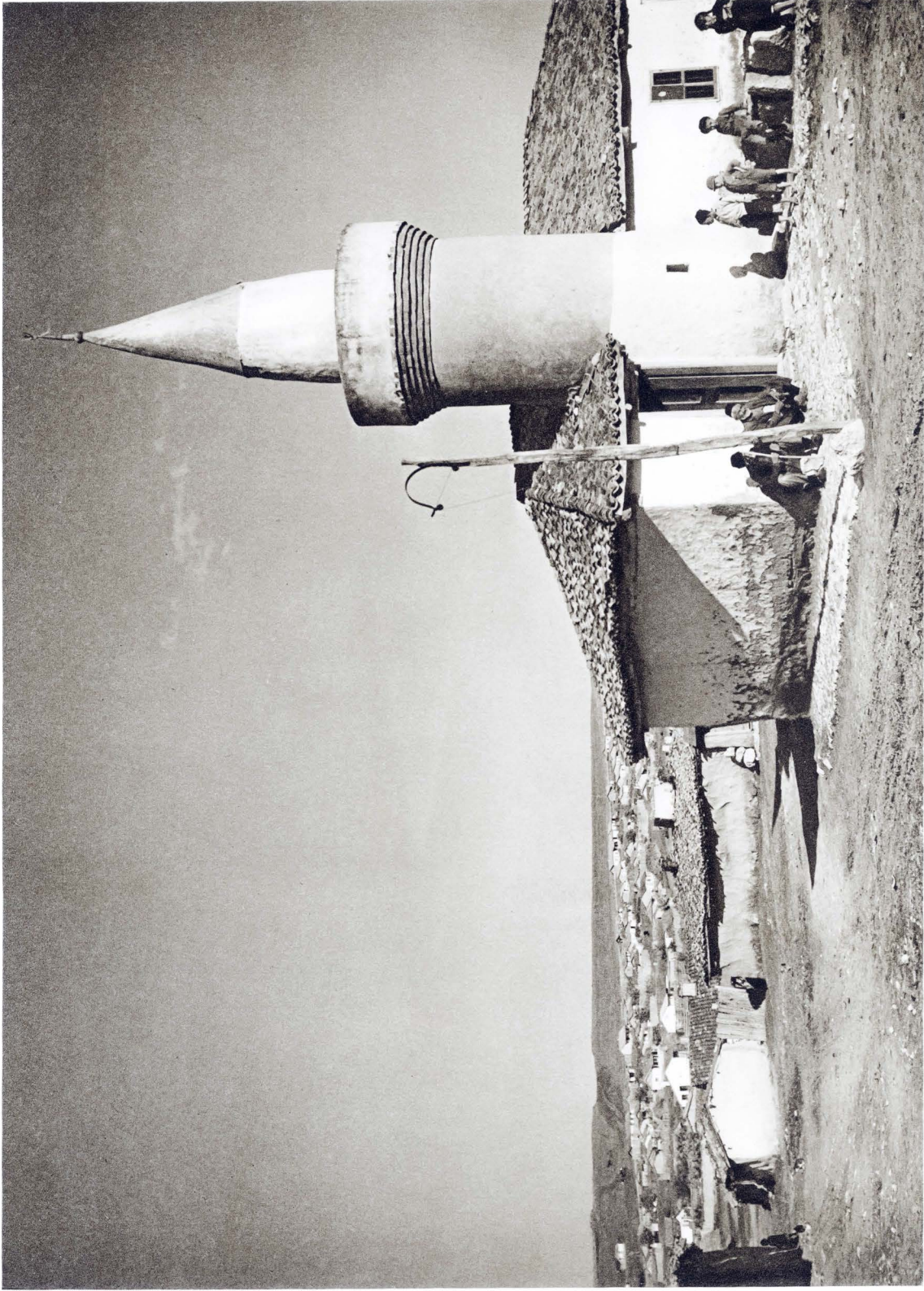


Balta (Dobruđscha)

Balta (Dobruđja)

Balta (Dobrogea)

Balta (Dobroudja)



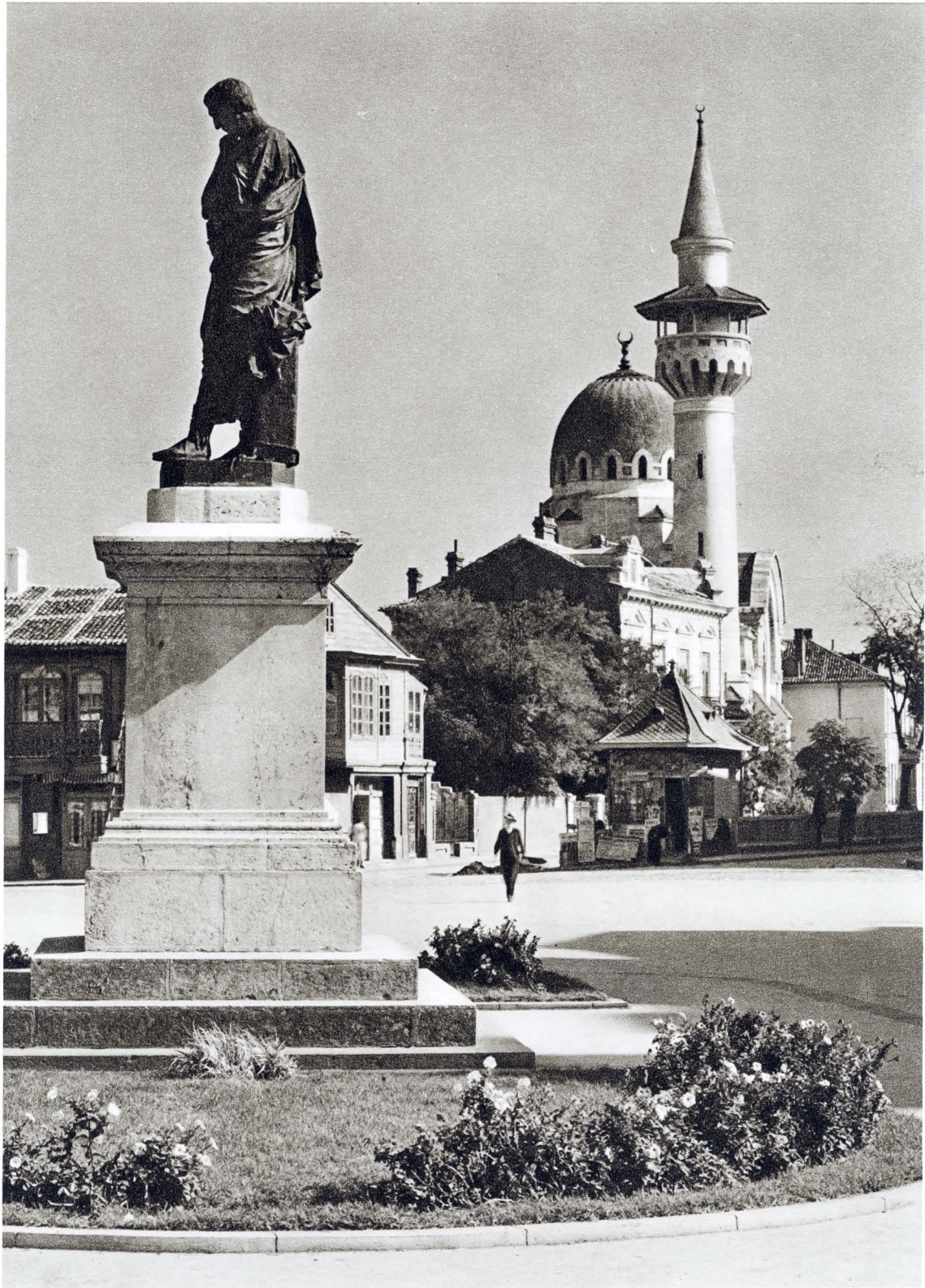
Moschee

Bazargah

Moschee

Mosquée

Mosque



Konstanza: Denkmal Ovids

Constantza: Monument of Ovid

Constanța: Statuia lui Ovidiu

Constantza: Monument d'Ovide



Königliches Schloß

Balcic

Castelul Regal

The Royal Castle

Le Château Royal



Im Schloßpark

In the Garden of the Castle

Balcie

In parcoul Castelului

Dans le parc du Château



Pergola im Schlosspark

Pergola in the Garden of the Castle

Balcie

Pergolă în parcul Castelului

Pergola dans le parc du Château



Silberküste bei Cavarina (Dobrudscha)

Silver Coast near Cavarina (Dobrudja)

Coasta de Argint la Cavarina (Dobrogea)

La Côte d'Argent à Cavarina (Dobroudja)



Törzburg: Königliches Schloß

Bran

Castelul Regal

The Royal Castle

Le Château Royal



Schloßhof
Courtyard of the Castle

Bran

Curtea Castelului
Cour du Château



Im Schloßhof

In the Courtyard of the Castle

Bran

In Curtea Castelului

Dans la cour du Château



Dorfstraße
Village street

Joseni

Drum de sat
Rue de village



Aufziehendes Gewitter
Brewing thunderstorm

Inceput de furtună
Avant l'orage



Kronstadt: Rathaus

Brașov: The Town Hall

Brașov: Primăria

Brașov: L'Hôtel de Ville



Kronstadt: Schwarze Kirche

Braşov: Black Church

Braşov: Biserica Neagră

Braşov: L'Eglise Noire



Kronstadt: Schwarze Kirche

Braşov: Black Church

Braşov: Biserica Neagră

Braşov: L'Eglise Noire



Honigberg: Seitenschiff der Kirche

Hărman: Lateral nave of the church

Hărman: Nava laterală a bisericii

Hărman: Nef latérale de l'église



Rosenau: Burgtor

166

Râșnov: Entrance to the fortress

Râșnov: Poartă la cetate

Râșnov: Entrée de la forteresse



Făgăraș: Burg

Făgăraș: The Castle

Făgăraș: Castelul

Făgăraș: Le Château

167



Mediasch: Marktplatš
 Medias: Market square

168

Medias: Piața
 Medias: Le Marché



Schässburg: Marktplatš
 Sighișoara: Market square

169

Sighișoara: Piața
 Sighișoara: Le Marché



Schässburg: Stundturm

Sighișoara: The Clock tower

Sighișoara: Turnul Orologiului

Sighișoara: La tour de l'horloge



Hamruden: Wehrgang der Kirchenburg

Homorod: Protecting wall of the fortified church

Homorod: Zid de apărare al bisericii fortificate

Homorod: Rempart de l'église fortifiée



Deutschweiskirch: Kirchenburg

Visseri: The fortified Church

Visseri: Biserica fortificată

Visseri: L'église fortifiée



Birihalm: Kirchenburg

Biertan: The fortified Church

Biertan: Biserica fortificată

Biertan: L'église fortifiée



Hermannstadt: Kleiner Ring

Sibiu: Small market square

Sibiu: Piața Mică

Sibiu: Petit Marché



In Hermannstadt

At Sibiu

In Sibiu

At Sibiu



Hermannstadt: An der Stadtmauer

Sibiu: At the city wall

Sibiu: La zidul cetății

Sibiu: Aux murailles de la ville



Karlsburg: Burgtor

Alba Iulia: Entrance to the fortress

Alba Iulia: Poarta cetății

Alba Iulia: L'entrée de la forteresse



Bei Rășinari
At Rășinari

La Rășinari
A Rășinari



Dorfkirche
Village Church

Boita

Biserica satului
L'église du village



Boutrachten

Peasant costumes

Boutr

Costume

Costumes paysans



Beim Wein

Enjoying a glass of wine

Poiana=Sibiului

La un pahar de vin

Devant un verre de vin



Alter Bauer
Old peasant

Poiana-Sibiului

Țăran bătrân
Vieux paysan



Spinnerinnen

Poiana=Sibiului

Femei torcând

Spinners

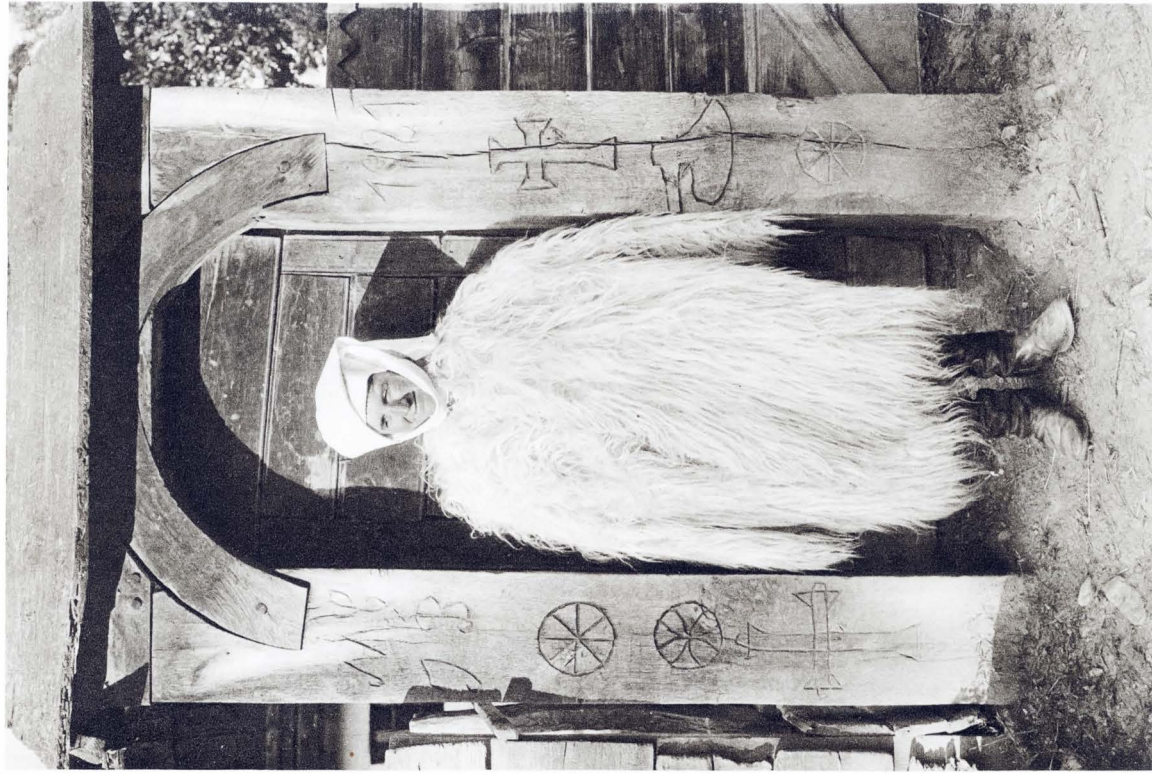
Fileuses



Alte Ehepaare
Old peasants



Rășinari
Perechi de bătrâni
Vieux couples



Wintertracht

Winter costume

Drăguș

Costum de iarnă

Costume d'hiver



Sommertracht

Summer costume

Drăguș

Port de vară

Costume d'été



Draguş

Hora



Rusu-Bărgăului

Hora



Alte Bäuerin
Old peasant woman

Arpaşul de Jos

Țărăncă bătrână
Vieille paysanne



Băuerin

Peasant woman

Drăguș

Țărană

Paysanne



Bauernbursche
Young peasant

Alțin

Flăcău
Jeune paysan



Bauernmädchen
Peasant girl

Drăguș

Țărăncuța
Jeune paysanne



Bauernbursche
Young peasant

Arpaşul de Jos

Flăcău
Jeune paysan



Băuerin
Peasant woman

Rusu-Bărgăului

Ţărăncă
Paysanne



Junge Frau

Young woman

Sălaj

Femeie

Jeune femme



Băuerei

Rădăuți

Tărăncă

Peasant woman

Paysanne



„Hohe Rinne“
At Pāltiniš

L. Pāltiniš
A. Pāltiniš



Weg zur „Hohen Rinne“

Road to Păltiniș

Drumul spre Păltiniș

La route de Păltiniș



Karpathenpaßstraße

Road across the Carpathians

Trecătoare in Carpați

Pas dans les Carpathes



Das Fogarascher Gebirge
The Mountains of Făgăraș

Munții Făgărașului
Le massif de Făgăraș



Karpathen: Der Bulea-See

The Carpathians: The lake of Bălea

Carpați: Lacul Bălea

Les Carpathes: Le lac de Bălea



Schufshütte am Bulea-See

Refuge at the lake of Bălea

Casa de adăpost la Lacul Bălea

Refuge au lac de Bălea



In Draos
At Draos

In Draos
A Draos



Wurmloch: Kirchenburg

Vorumloc: Fortified Church

Vorumloc: Biserica fortificată

Vorumloc: Eglise fortifiée

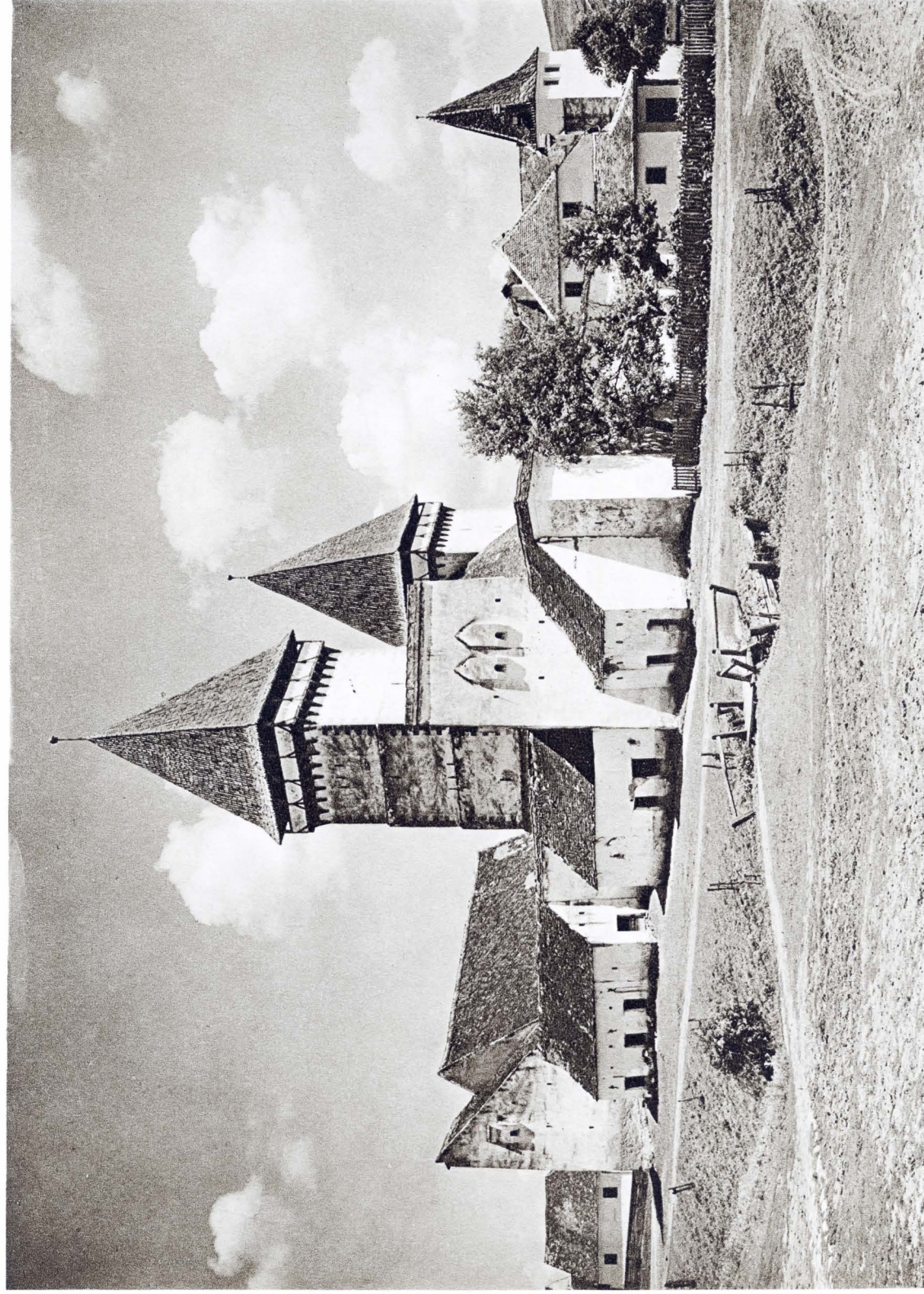


Archeden: Kirichenburg

Archita: Fortified Church

Archita: Biserica fortificată

Archita: Eglise fortifiée



Schönenberg: Kirchenburg

Dealu Frumos: Fortified Church

Dealu Frumos: Biserica fortificată

Dealu Frumos: Eglise fortifiée



Heltau: Kirchenburg

Căsnădie: Fortified Church

Căsnădie: Biserica fortificată

Căsnădie: Eglise fortifiée



Meschen: Kirchenburg

Meșendorf: Fortified Church

Meșendorf: Biserica fortificată

Meșendorf: Eglise fortifiée



Rotberg: Sächsischen in Sonntagstracht

Rosja: Saxon women in Sunday's apparel

Rosja: Săsoaice în port de Duminică

Rosja: Paysannes Saxonnnes endimanchées



Deutschweiskirch: Kirchengang

Viseri: Going to Church

Viseri: In drum spre biserică

Viseri: Vers l'église



Windau: Kinder am Altar

Ghinda: Children at the altar

Ghinda: Copii la altar

Ghinda: Enfants devant l'autel



Hönigberg: In der Kirche

Hârman: In Church

Hârman: În biserică

Hârman: Dans l'église



Windau: Sächsin

Ghinda: Saxon woman

Ghinda: Săsoaică

Ghinda: Saxona



Deutschweis kirch: Der Dorfälteste

Viscri: The senior of the village

Viscri: Bătrânul satului

Viscri: Le doyen du village



Deutschweißkirch: Sächsin in Kirchgangtracht

Viserî: Saxon woman in church attire

Viserî: Săsoaică în port de biserică

Viserî: Saxonne en costume d'église



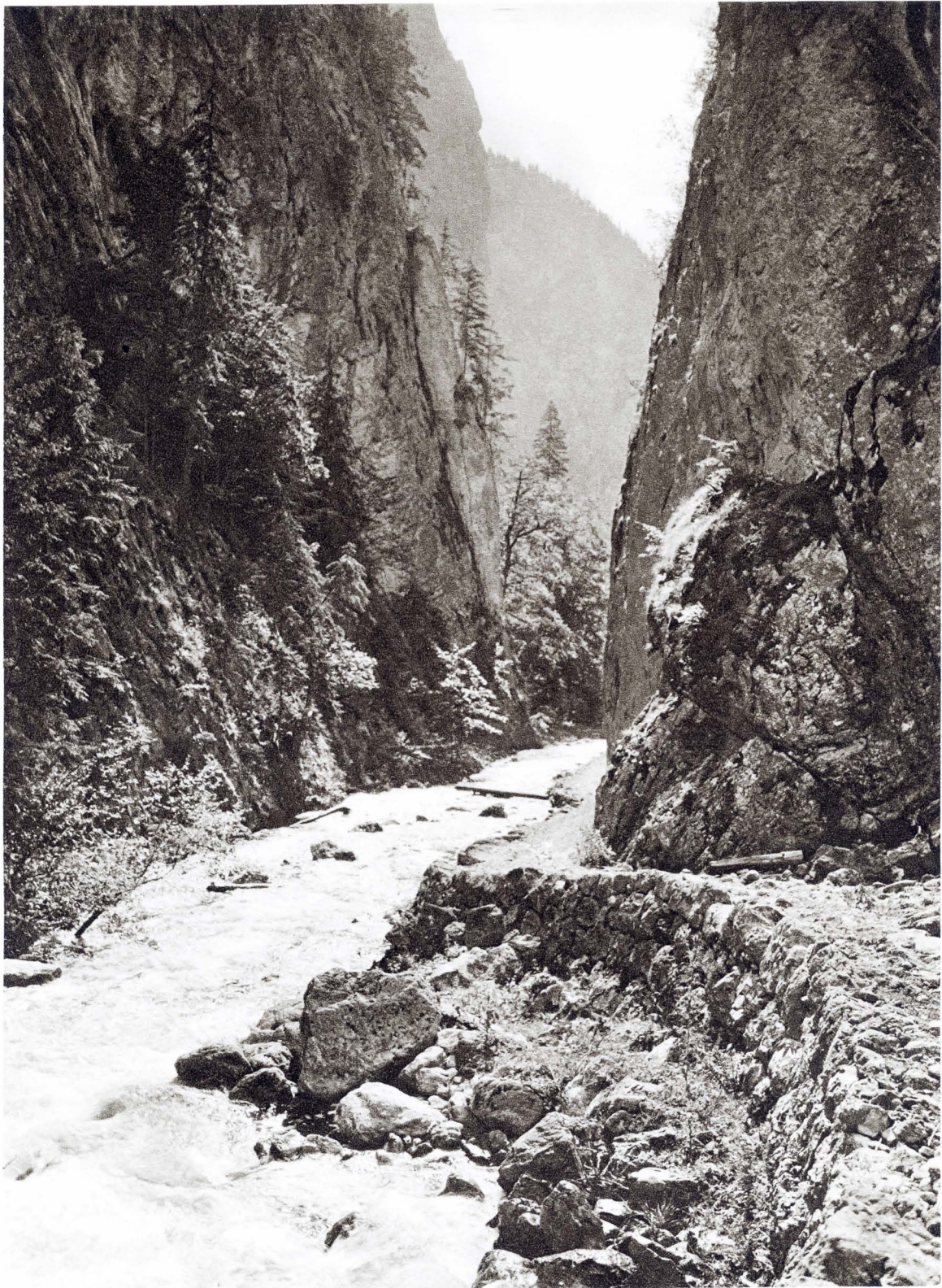
Honigberg: Junge Sächsin in Festtracht
Härman: Young Saxon girl in best dress

Härman: Săsoaică tânără în port de sărbătoare
Härman: Jeune saxonne en costume de fête



Am Ghilcoş-See
At the Ghilcoş Lake

La Lacul Ghilcoş
Au Lac Ghilcoş



Bicaz=Schlucht

Bicaz Gorges

Cheile Bicazului

Gorges du Bicaz



Spinnerin

Femeie torcând

Spinner

Fileuse

220



Spinnerinnen

Chendu Mare

Femei torcând

Spinners

Fileuses

221



Széklerpaar

Czeklers

Tomești

Pereche săcuiașă

Couple de Sicules



Kreuze
Crosses

Făgăraș

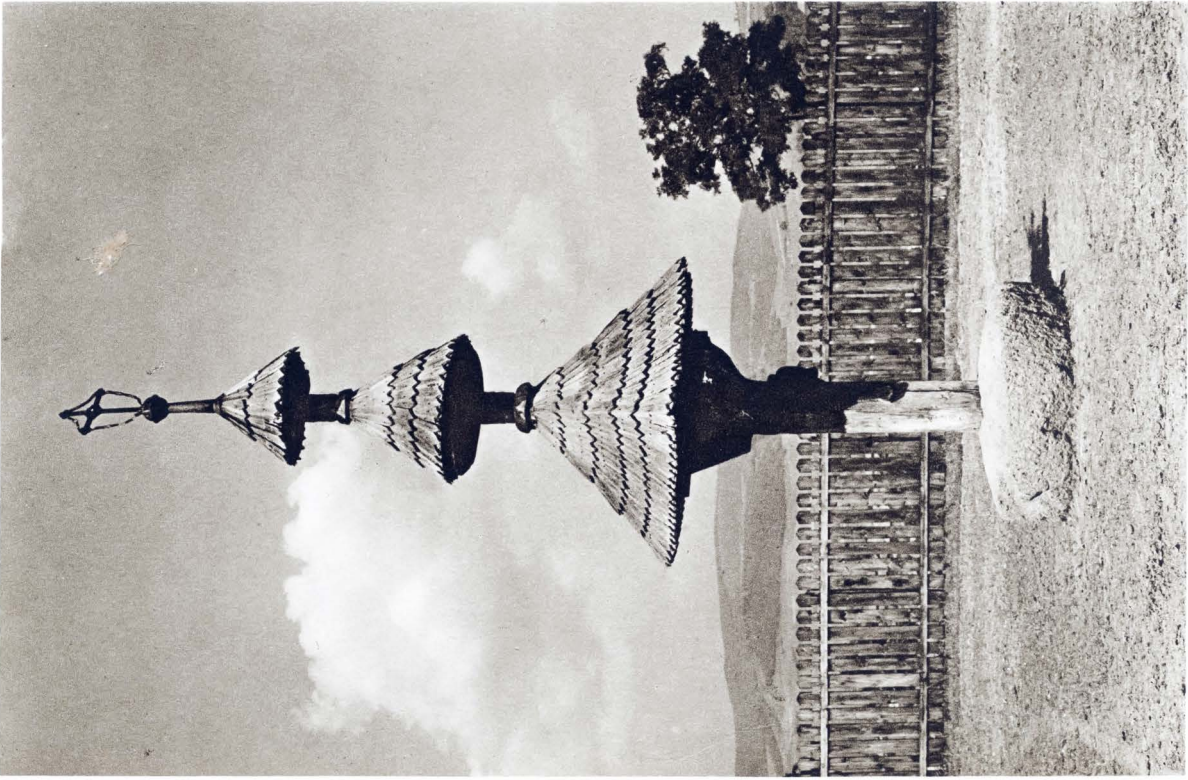
Troițe
Croix



Friedhof
Cemetery

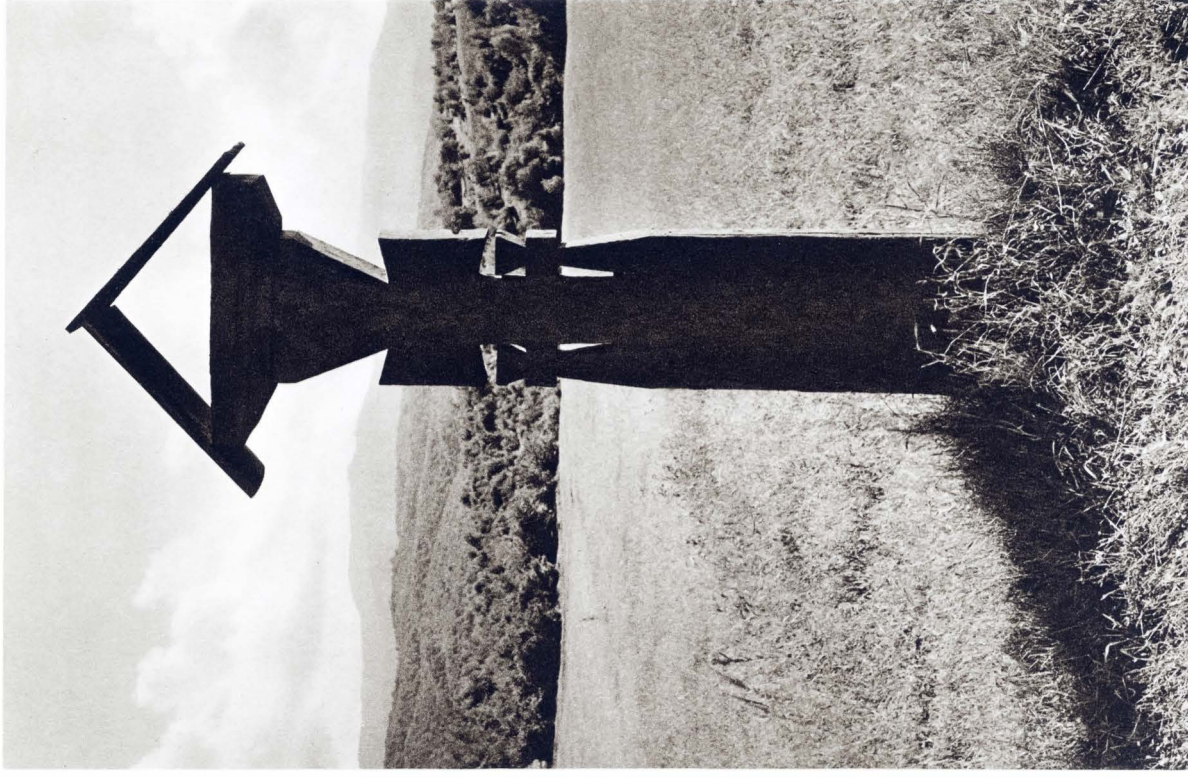
Caşin

Cimitir
Cimetière



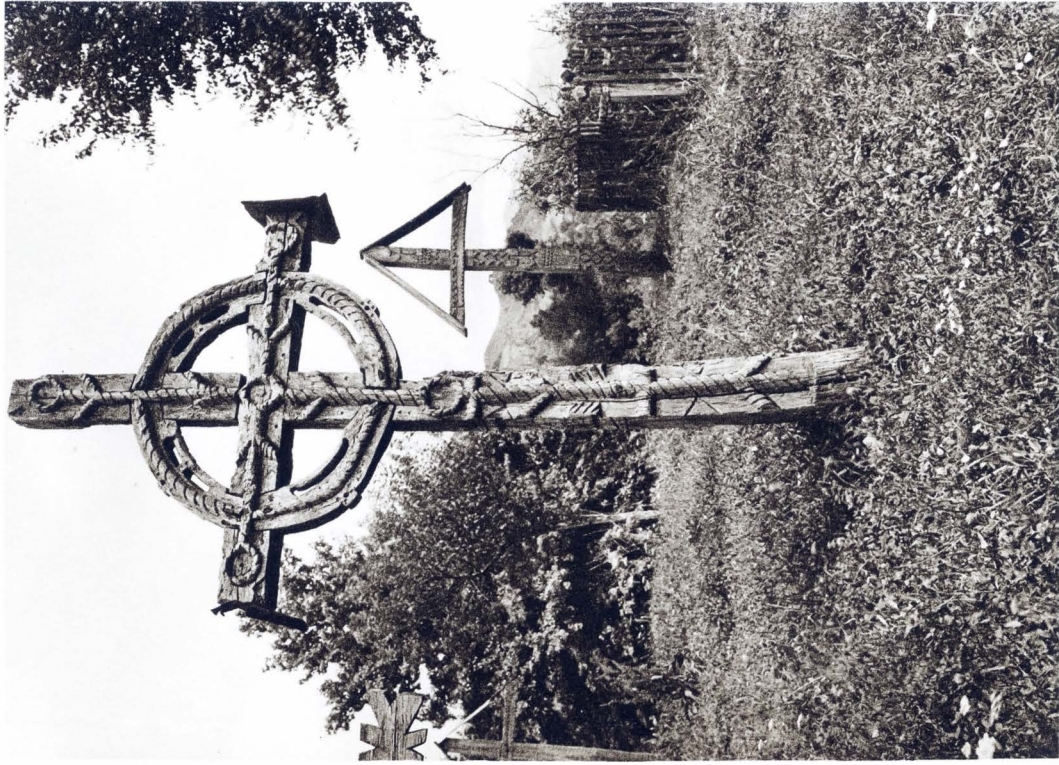
Kreuze

Crosses



Troite

Croix



Friedhöfe

Cemeteries



Cimitière

Cimetières



Holzkirche

Oncești

Biserica de lemn

Wooden Church

Eglise en bois



Holzkirche

Rozavlea

Biserica de lemn

Wooden Church

Eglise en bois



Holzkirche

Wooden Church

Ieud

Biserica de lemn

Eglise en bois



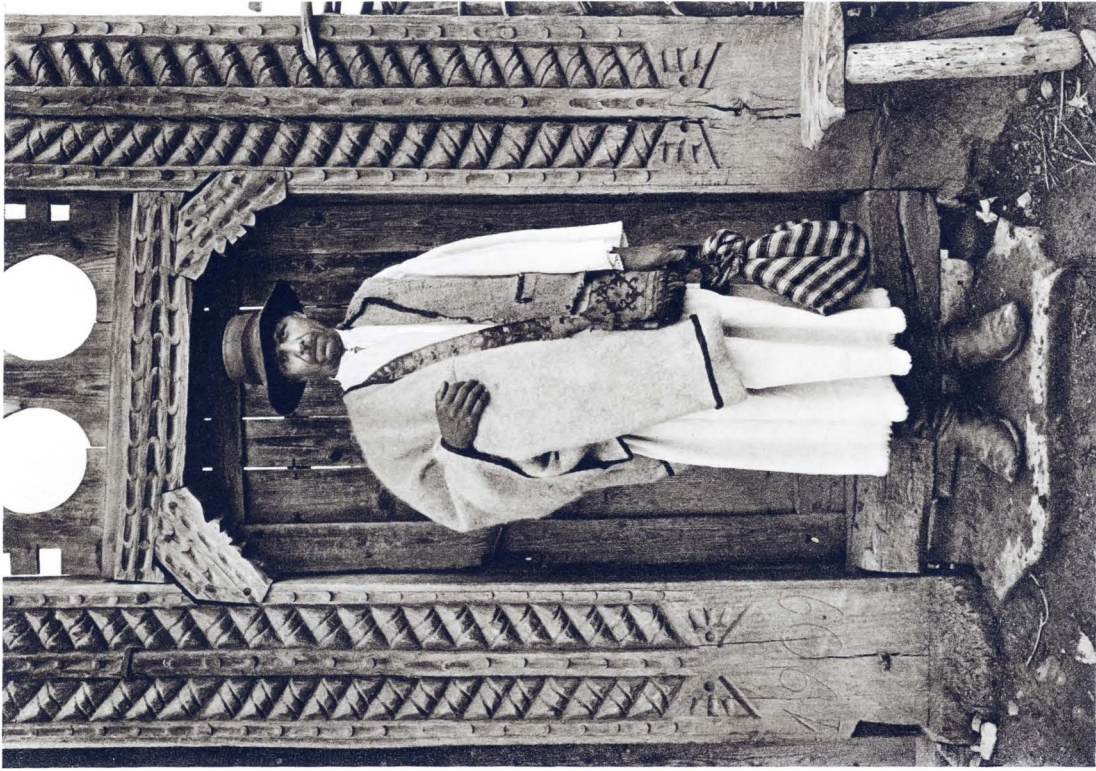
Holzkirche

Cuhea

Biserica de lemn

Wooden Church

Eglise en bois



Tore an Bauerngehöften
Farmgates



Portj la case țărănești
Portails de maisons paysannes

Oncești
(Maramureș)



Hofter

Porch

Giulești

Poartă

Porte cochère



Tor eines Bauerngehöftes
Gate of a farmhouse

Negrești

Poartă de casă țărănească
Porte d'une maison paysanne



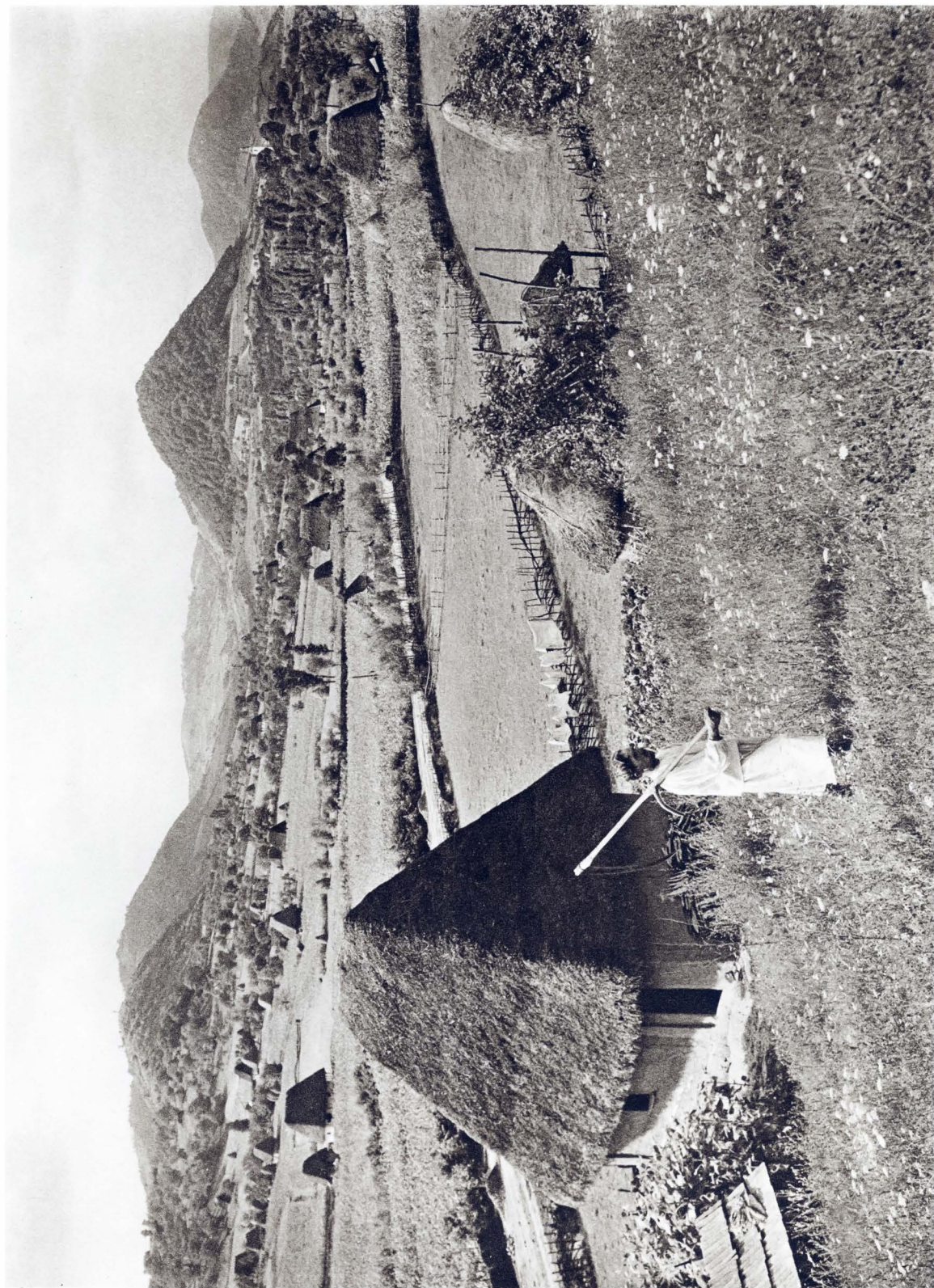
Giulești



Bauernhaus
Peasant house

Boinești

Casă țărănească
Maison paysanne



In der Qaş-Gegend

In the Qaş region

In Țara Qaşului

Dans la région de Qaş



Am Fenster
At the window

Oncești

La fereastră
A la fenêtre



In der Veranda

In the veranda

Boinești

In pridvor

Dans la véranda



An der Wiege
At the cradle

Comărzan

La leagăn
Au berceau



Bauern aus Maramureș

Peasants of Maramureș

Țărani din Maramureș

Paysans de Maramureș



An der Tränke
Drinking cattle

La adāpat
Abreuvage



Büffel im Wasser
Water buffaloes

Bivoli in apă
Buffle dans la rivière



Bei Voites
At Voites

La Voites
A Voites



Bei Jebel
At Jebel

La Jebel
A Jebel



La Gătaia

A Gătaia

Bei Gătaia

At Gătaia



Furt bei Macoviște

Ford at Macoviște

Vad la Macoviște

Grúe de Macoviște



Bauernmädchen
Peasant girl

Ususău

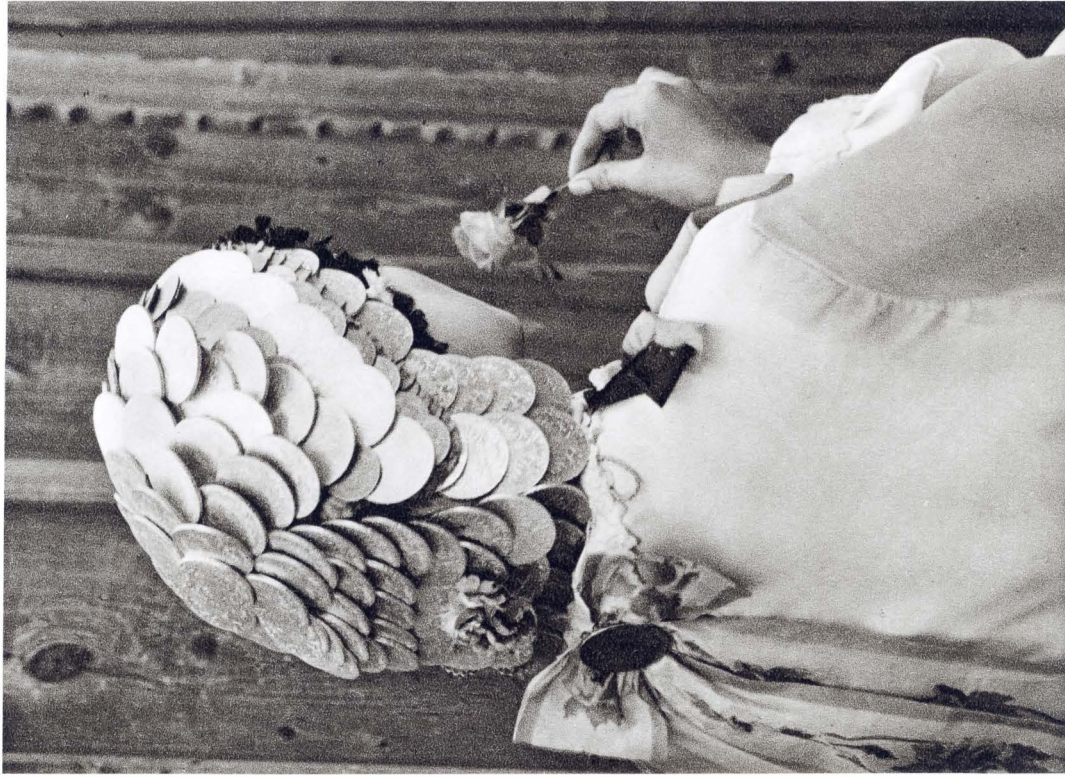
Țărăneală
Jeune paysanne



Bauernmädchen
Peasant girl

Brusturi

Țărăneală
Jeune paysanne



Kopfputz

Headress

Topolováč

Găteală

Coiffe paysanne



Băuerin

Peasant woman

Merişor

Țărăncă

Paysanne



Şvabă

Souabe

Liebling

Schwäbin

Swabian woman



Hirt aus Sânta Maria
Shepherd of Sânta Maria

Cioban din Sânta Maria
Berger de Sânta Maria

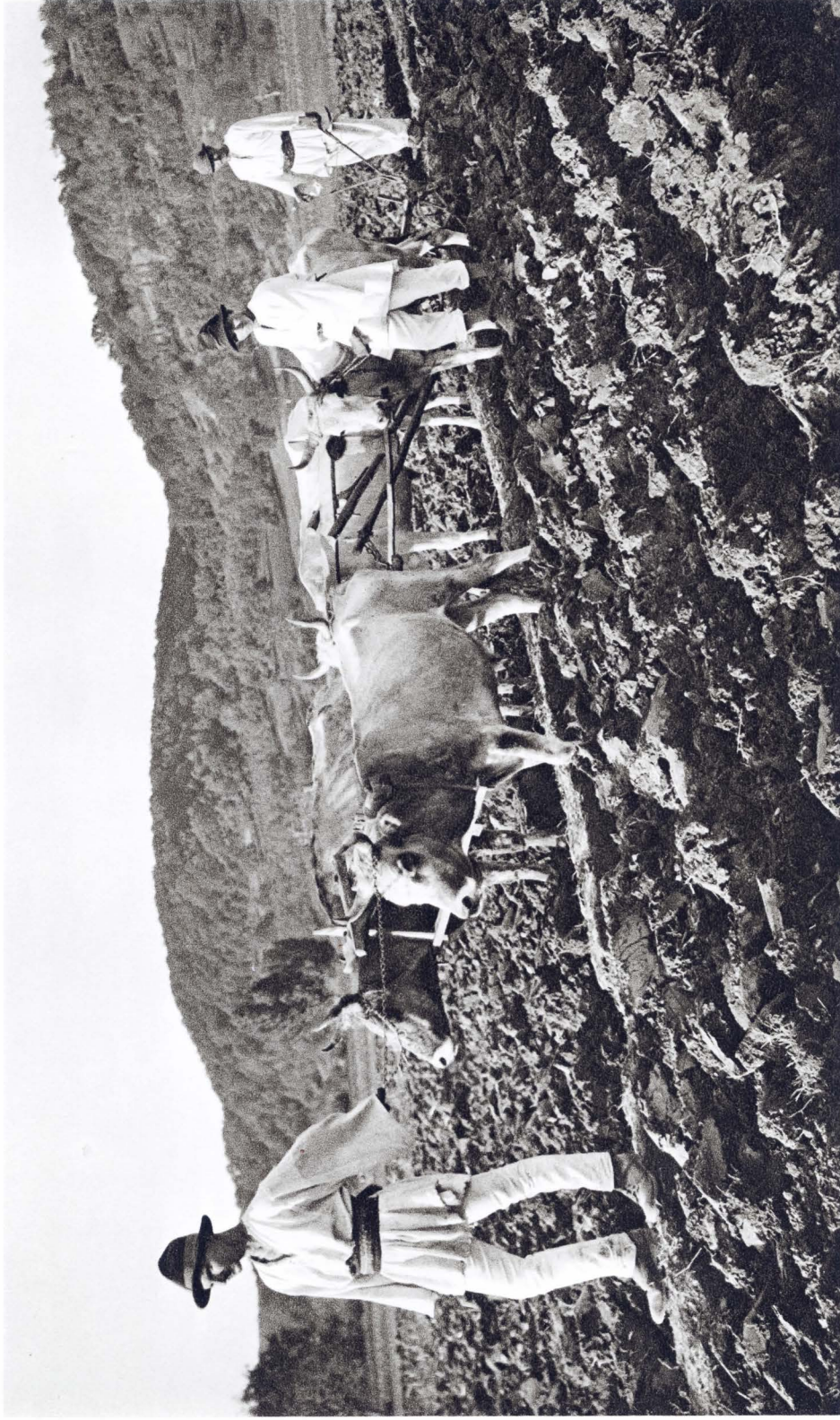


Topfhändler

Pottery merchant

Negustor de oale

Marchand de poteries



Beim Pflügen
Ploughing

Cu plugul
En labourant



Klausenburg: Mathiaskirche

Cluj: Mateiaș Church

Cluj: Biserica Mateiaș

Cluj: L'église de Mateiaș



Holzkirche

Wooden Church

Nădașa

Biserica de lemn

Eglise en bois



Holzkirche

Fildul de Sus

Biserica de lemn

Wooden Church

Eglise en bois



Holzkirche

Aschileul Mic

Biserica de lemn

Wooden Church

Eglise en bois



Bauerntanz
Country dance

Drag

Joc țărănesc
Danse villageoise



Torotzko: Kirchgans

Vălișoara: Going to church

Vălișoara: In drum spre biserică

Vălișoara: En route vers l'église



Torotzko: Ungarische Tracht

Vălișoara: Magyar costume

Vălișoara: Port ungurese

Vălișoara: Costume hongrois



Torotzko: Ungarische Sonntagstracht

Vălișoara: Magyar Sunday costume

Vălișoara: Port unguresc de Duminecă

Vălișoara: Costume hongrois de dimanche



Am Herd
At the fireside

La vatră
Devant l'âtre

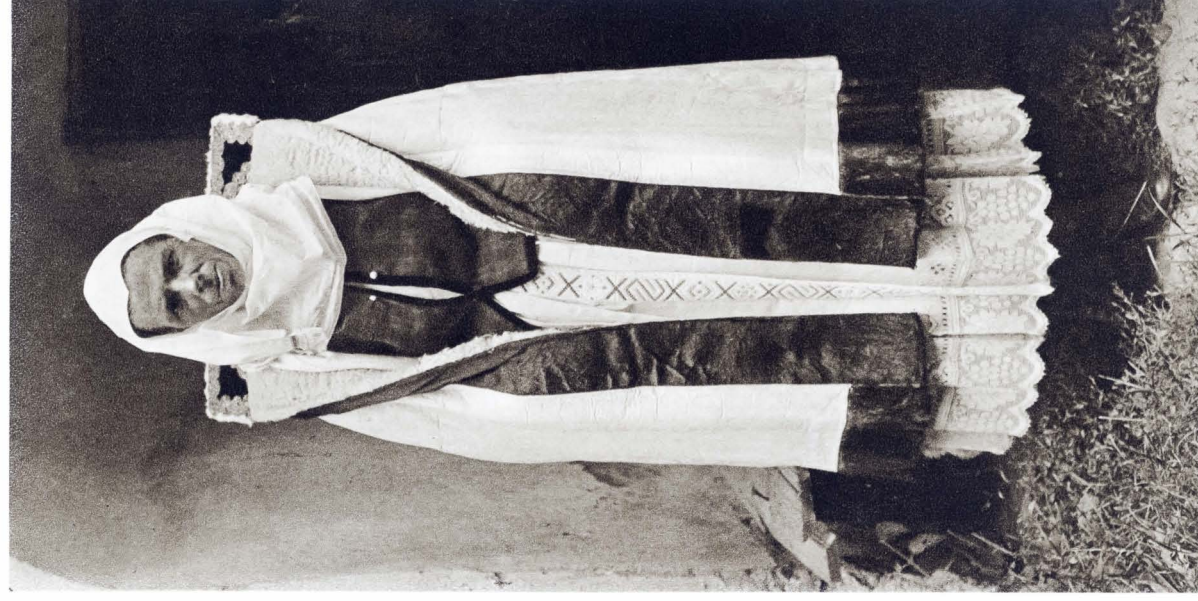


Am Herd
At the fireside

La vatră
Devant l'âtre



Schwäbin in Sonntagstracht
Guttenbrunn
Șvabă în port de Duminecă
Jeune souabe endimanchée



Deutschweiskirch: Sächsin
Viseri: Săsoaică
Viseri: Saxon woman
Viseri: Saxonne



Jaad: Sächsische Sonntagstracht

Iad: Saxon Sunday costume

Iad: Port săsesc de Duminecă

Iad: Costume saxon de dimanche



Jaad: Sächsische Tracht

Iad: Saxon Costume

Iad: Port săsesc

Iad: Costume saxon



Jaad: Fertig zum Kirchgang

Iad: Ready for church

Iad: Gata pentru biserică

Iad: Prête pour l'église



Windau: Sächsische Bauernstube

Ghinda: Room in a Saxon house

Ghinda: Odaie țărănească săsească

Ghinda: Chambre dans une maison saxonne



Lechnitz: Reiche Sächsin

Lechința: Rich Saxon woman

Lechința: Săsoaică bogată

Lechința: Riche Saxonne



Lechnitz: Sächsische Sonntagstracht

Lechința: Saxon Sunday costume

Lechința: Port săsesc de sărbătoare

Lechința: Saxonne en costume de dimanche



Lechnitz: Sächsinnen in Sonntagstracht

Lechința: Saxon girls in Sunday costume

Lechința: Port săsesc de sârbătoare

Lechința: Saxones endimanchées



Lechnitz: Am Festtag

Lechința: On a holiday

Lechința: În zi de sărbătoare

Lechința: Un jour de fête



Bauernhaus
Peasant house

Aschileul Mare

Casă țărănească
Maison paysanne



Bauernhaus
Peasant house

Fildul de Aljloe

Casă țărănească
Maison paysanne



Bauernhaus
Peasant house

Sălcîua de Jos

Casă țărănească
Maison paysanne



Avram Iancu=Haus
Avram Iancu house

Vidra de Jos

Casa lui Avram Iancu
Maison d'Avram Iancu



Im Apuseni-Gebirge

In the Apuseni Mountains

In Munții Apuseni

Dans les Monts Apuseni



Lunca Cernii



Bei Vidra de Jos

At Vidra de Jos

La Vidra de Jos

A Vidra de Jos



Turda=Schlucht

Turda Gorges

Cheile Turdei

Les Gorges de Turda



Bäuerinnen

Peasant women

Bunila

Femei

Paysannes



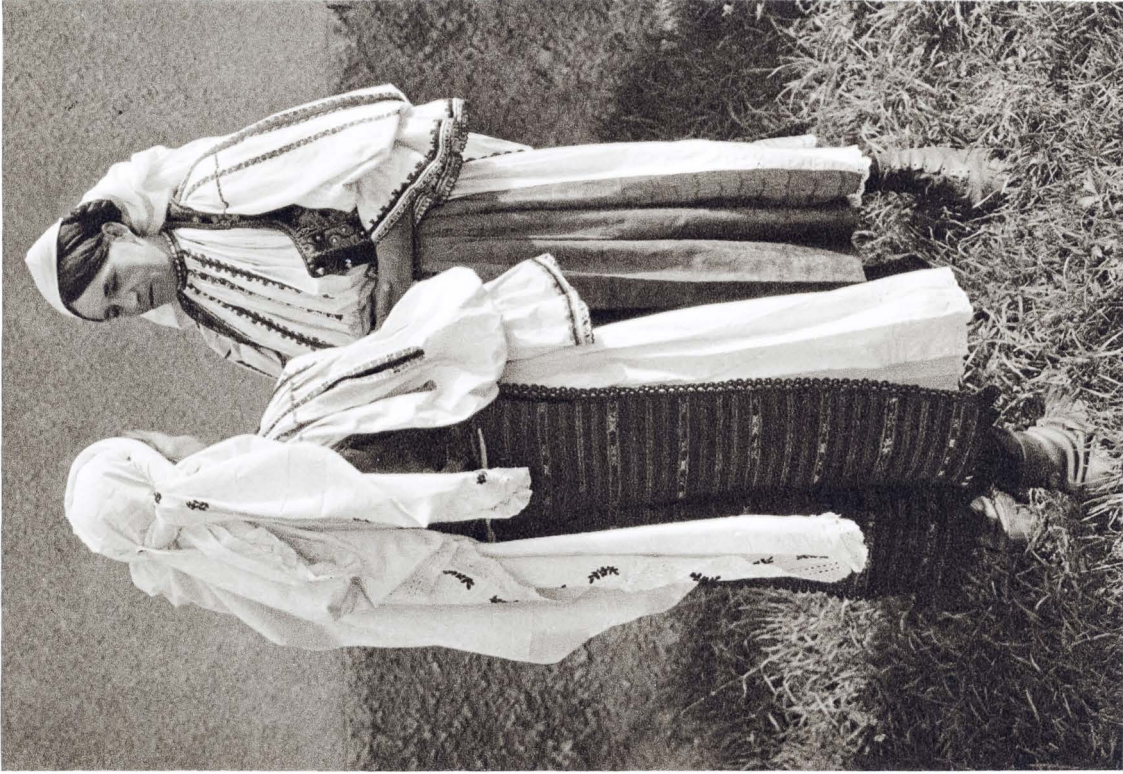
Bauern

Peasants

Lunca Cernii

Târani

Paysans



Bäuerinnen

Peasant women

Merişor

Femei

Paysannes



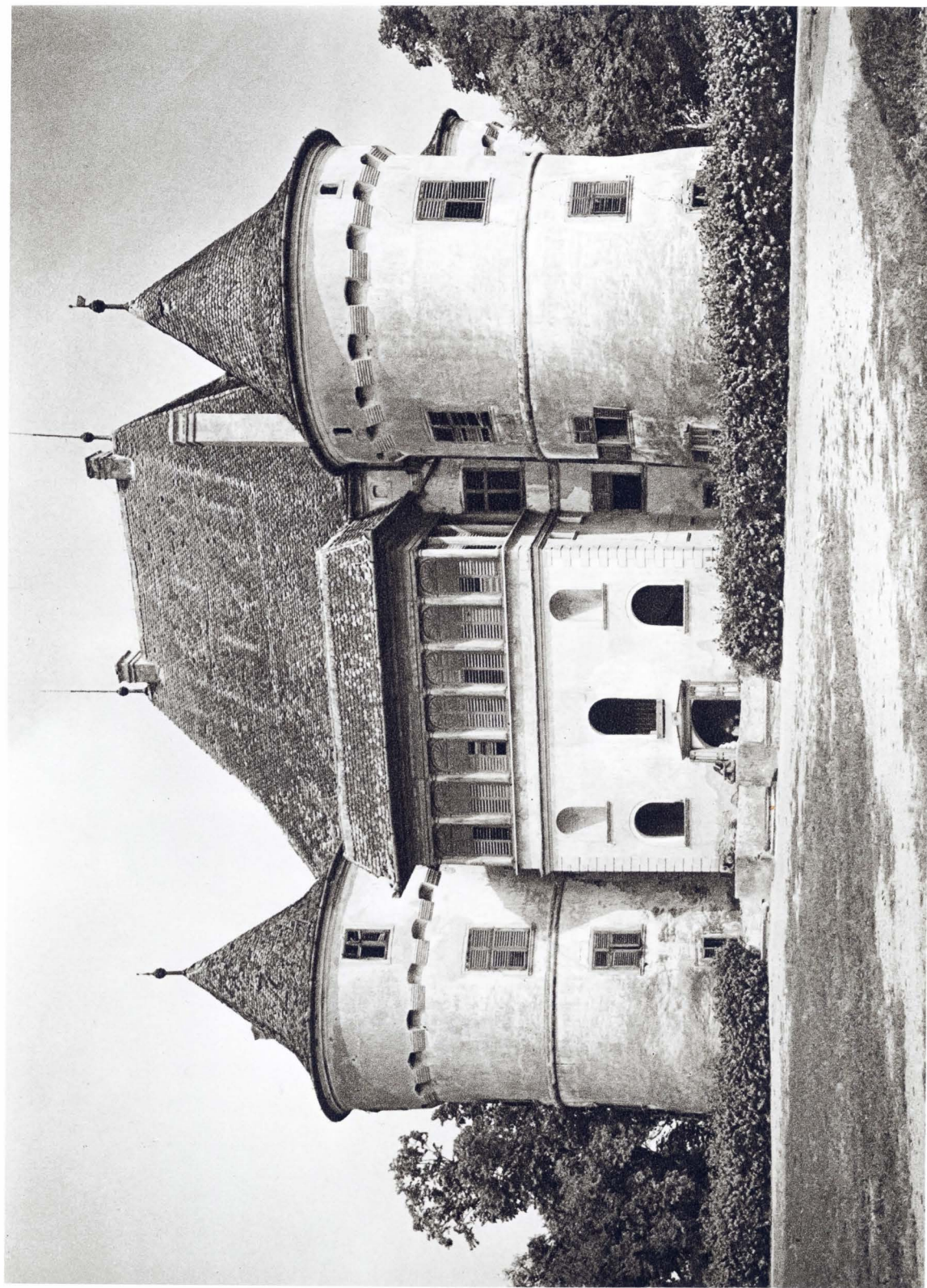
Hirten

Shepherds

Redhittova

Ciobani

Bergers



Schloß Balta
Balta Castle

Castelul Balta
Château de Balta



Schloß Hunedoara
Hunedoara Castle

Castelul Hunedoara
Château de Hunedoara



Motzenfamilie

Family of Moji

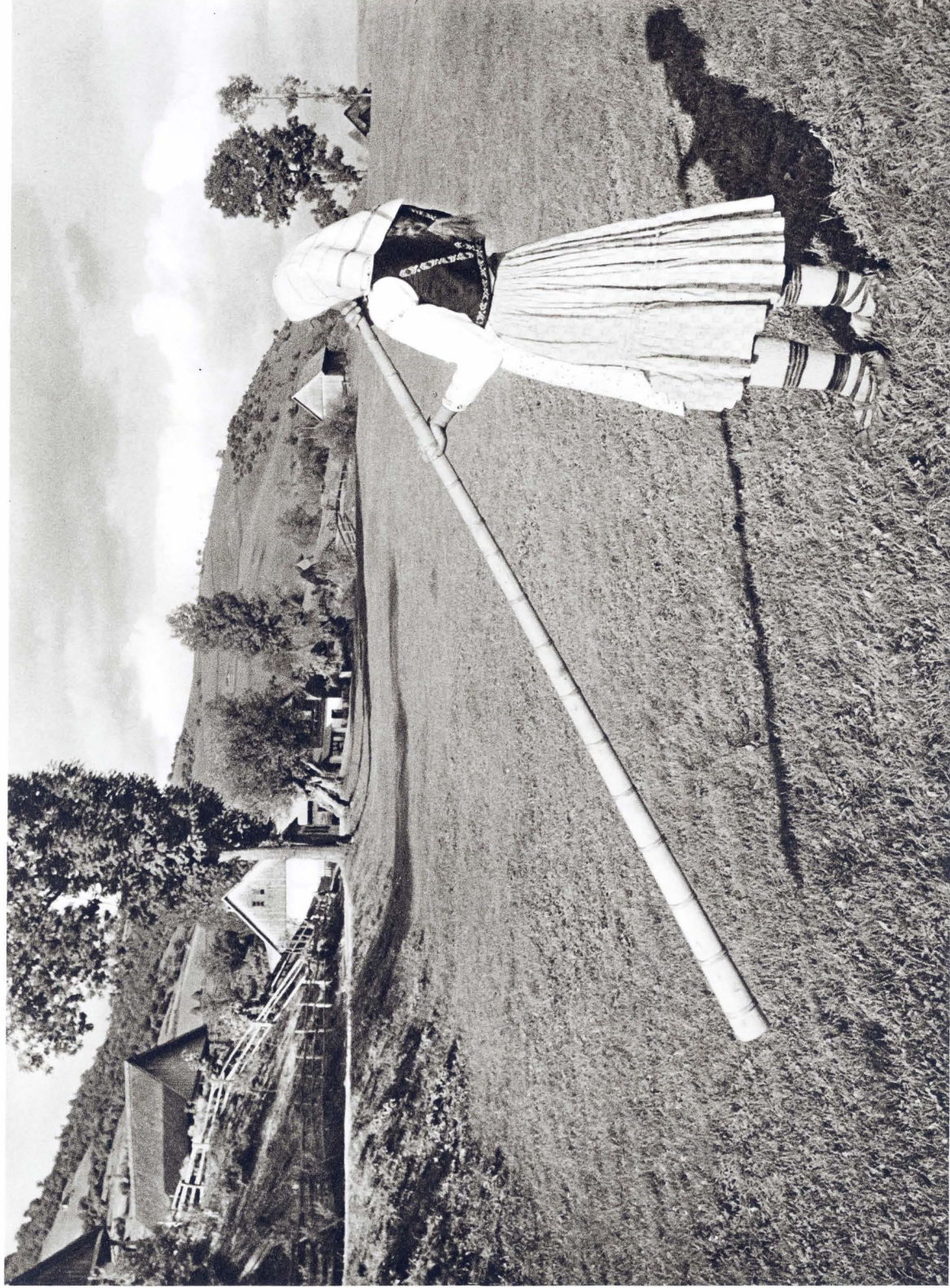
Familie de Moji

Famille de Moji



In Sălcîta de Jos
At Sălcîta de Jos

La Sălcîta de Jos
A Sălcîta de Jos



Hornbläserin

Horn calling

Tărăncă cu tutun

Paysanne sonnant la trompe



Hirten aus Novaci
Shepherds of Novaci

Ciobani din Novaci
Bergers de Novaci



Beim Mittagessen
At Dinner

La prânz
Au repas



Am Herd

At the fireside

La vatră

A l'âtre



Junges Mädchen

Young girl

Ghelari

Fată

Jeune fille



Junge Ungarin

Morlaca

Unguroaică tânără

Young Hungarian girl

Jeune paysanne hongroise



Băuerin

Peasant woman

Livezeni

Țărană

Paysanne



Băuerin
Peasant woman

Ghelari

Țărancă
Paysanne



Băuerin
Peasant woman

Sălcîua de Jos

Țărancă
Paysanne



Haartracht
Hair dressing

Ștei

Pieptenătură
Coiffure paysanne



Die Hundertjährige
The Centenary

Sălcîua de Jos

Centenara
La centenaire

EXPLICATION DES GRAVURES

1. L'Ermitage de Ialomicioara, situé à une altitude de 1600 mètres dans une gorge des plus romantiques du massif des Bucegi dans les Carpathes, fut bâti en 1819 dans la galerie de la grotte de Ialomicioara. Celle-ci pénètre loin dans la montagne et renferme des lacs, des cascades et des stalactites fantastiques.

2. Le monastère de Sinaia fut bâti en 1695 par le boyard Mihaïl Cantacuzino. Lors d'un pèlerinage en Terre Sainte, celui-ci fit vœu de construire à son retour un couvent comme celui du mont Sinaï. Ce n'est que plus tard que la ville de Sinaia s'éleva à cet endroit.

3. Le château de Pelesch à Sinaia, dans un merveilleux paysage des Carpathes, est la résidence d'été du roi. C'était le séjour favori de la reine Elisabeth de Roumanie (Carmen Sylva). Dans les années de 1872 à 1883, le roi Charles I^{er} fit construire ce château dans le style de la Renaissance allemande par les architectes Doderer et Carol Liman. Il fut rénové et agrandi en 1896—1914. Le château est riche en objets d'art, parmi lesquels des tableaux de Greco, de Rubens, de Rembrandt, du Titien, de Durer, de van Dyck, de Murillo, de Velasquez et d'autres.

4. Balcon dans la cour du couvent de Sinaia. Le couvent possède une bibliothèque et un musée intéressant (v. 2).

5. Le portail du monastère de Sinaia sert de clocher. Il mène à la nouvelle église royale.

6. Les gorges du Tătaru sur la Jalomița se trouvent dans les Carpathes et font partie du massif des Bucegi.

7. Paysage des Carpathes, vue du défilé entre Rucăr et Bran.

8. La vallée de la Dâmbovița, vue sur les Carpathes dans la direction de Rucăr.

9. Les « Babele » (les vieilles), formations calcaires dans le massif des Bucegi dans les Carpathes, à une altitude de 2292 mètres. Ces rochers

bizarres sont l'objet de nombreuses légendes populaires.

10. Paysanne d'Aricani, sur le versant Sud des Carpathes, en Olténie. Dans cette contrée, beaucoup de femmes montent à califourchon.

11. Paysanne de Cornea, dans la partie Est du Banat. Les femmes y portent leurs nourrissons dans des boîtes de bois, plates et décorées, suspendues à leurs épaules par des cordons.

12. Couple paysan de Vădeni, village des collines d'Olténie. Les hommes de même que les femmes portent de petites vestes sans manches richement brodées. Ce qui frappe surtout, c'est la broderie sur les pantalons des hommes.

13. Femmes de Rucăr, village du versant Sud des Carpathes. Le costume est fort coloré, abondamment brodé et enrichi de fils d'or et de paillettes de métal. La jupe est un drap rectangulaire qui entoure le corps sans faire de plis. De longs voiles blancs où jaunes couvrent la tête.

14. L'église de Radu-Negru à Câmpulung, l'ancienne capitale de la Valachie. L'église, fondation princière, construite au 14^e siècle, fut restaurée au 17^e siècle. Detruite par un tremblement de terre en 1819, elle fut reconstruite en 1832. Elle renferme des sépultures princières.

15. Câmpulung: vieille maison roumaine, de style moyen entre celui de la « Cula » d'Olténie (v. 16) et celui de la simple maison paysanne.

16. La « Cula » de Măldărești, dans les collines du district de Vâlcea, est une de ces maisons de campagne seigneuriales, dont les contreforts ressemblent à des fortifications, pouvant servir de défense. L'étage a toujours une galerie ouverte.

17. Le monastère de Cornetu dans la vallée de l'Olt (Carpathes). Il fut construit en 1666 par Mareș Băjescu, gouverneur de Craiova, et a été récemment restauré. Le monastère est entouré d'un petit mur de défense.

18. Vieille église de Curtișoara, dans la cour d'une propriété seigneuriale, bâtie vers la fin du 18^e siècle. Elle a à l'extérieur des fresques primitives et un porche original.

19. Curtea de Argeș, l'église du monastère, qui passe pour un des plus beaux monuments en style byzantin. Elle est pompeusement colorée et riche en ornements byzantins. Elle fut fondée par le prince Neagoe Basarab, qui y repose, et construite par Manole de 1512 à 1521. Comme l'église avait beaucoup souffert par un tremblement de terre, le roi Charles I^{er} la fit restaurer. Il y fut enterré. En outre l'église renferme le tombeau de son épouse, la reine Elisabeth (Carmen Sylva), et celui du roi Ferdinand I^{er}, son successeur.

20. L'église «Domneasca» à Curtea de Argeș. De toutes les églises de la Valachie, qui ont été conservées, c'est la plus ancienne. Elle fut fondée vers le milieu du 14^e siècle, quand la résidence princière fut transférée de Câmpulung à Curtea de Argeș. Au cours de la dernière restauration on découvrit dans l'église de somptueux tombeaux de princes, et de vieilles fresques précieuses en style byzantin, comme p. ex. le portrait du prince Radu Negru, représenté à genoux devant la Vierge.

21. Le monastère de Cozia dans la vallée de l'Olt. C'est une fondation princière du 14^e siècle (1386), restaurée à plusieurs reprises, surtout au 17^e siècle. On y trouve des ornements de pierre remarquables. Dans la cour du couvent se trouve un puits ouvert, dont l'intérieur présente une des plus anciennes sculptures du pays.

22. Le monastère de Cozia. Vue du porche vers l'entrée du couvent. Une spirale double en bronze descend de la poutre. En la frappant d'une baguette de métal on produit un bruit sonore, semblable au son d'une cloche. On s'en sert pour appeler à la prière.

23—26. Le monastère de Horezu (sur le versant Sud des Carpathes) fut fondé en 1689—1705 par le prince valaque Constantin Brâncoveanu, grand bâtisseur et protecteur de l'art. Ce prince aurait voulu en faire son mausolée, mais il fut décapité à Stamboul et son corps fut enterré à Bucarest, de sorte que son désir ne se réalisa point. Les fresques de ce monastère sont parmi les plus belles du pays. La vue 26 montre, au fond à gauche, le fondateur Brâncoveanu, au premier plan un tombeau de prince. Les vues 25 et 23 font voir les riches sculptures de l'escalier et du balcon. Ce sont des chefs-d'œuvre du style brâncovéen.

27. Vieille église à Căineni. Exemple typique de petite église de village. Elle est située sur le versant Sud des Carpathes dans le département de Vâlcea et date du commencement du 19^e siècle. L'église a à l'extérieur de ses murs, des fresques représentant des saints, des prophètes, des philosophes grecs, des sibylles et des rois.

28—30. Types différents de maisons de paysans: On y voit des porches, des toits soutenus par des poutres (28), ou bien des vérandas larges et fermées, bâties en saillies et dominées par le toit (29), ou encore des vérandas et des balcons couverts (30). Ce dernier type a emprunté des éléments d'architecture à la maison seigneuriale. Le toit en bardeaux est fréquent dans les régions de Vâlcea et de Gorj (versant Sud des Carpathes).

31. Place du village de Robești: en Olténie, sur le versant Sud des Carpathes. Au fond, l'église avec des fresques et la tour lourde et trapue qui caractérise les simples églises de village de cette région.

32. Paysannes de Drăgoeni (dans le district de Gorj) allant au marché. Elles portent sur la tête les marchandises ou le repas de la famille qui travaille au champ.

33. Fileuses à Tismana. Dans les villages roumains on file encore beaucoup à la main, en se servant plutôt de la quenouille que du rouet. On file même en marchant. Dans la région de Tismana, ainsi que dans beaucoup d'autres, les femmes fabriquent de très beaux tapis. Sur la chemise richement brodée, les femmes portent, au lieu de jupe, le tablier double («Catrința»).

34. Porche d'une maison de paysans à Breaza. L'entrée de la cave est typique.

35—43. Croix votives et croix sépulcrales: 35: exemple d'un crucifix couvert dont le motif en forme de croix se répète plusieurs fois. Cette croix se trouve dans le Nord de l'Olténie. 36: crucifix de bois près de Focșani, sculpté dans une seule pièce de bois. 37: croix sur un champ près de Prepețița en Bessarabie, taillée en pierre et colorée. 38: cimetière de village à Movila Miresii, dans le département de Brăila. Au premier plan une croix en forme de T, se rapprochant de la forme primitive. 39: cimetière à Deleni (au Nord de Jassy). Des croix de pierre, trapues et primitives, sous des arbres fruitiers, dont les premiers fruits sont symboliquement voués aux morts. 40: cimetière à Cetatea dans la région de Dolj. 41: cimetière à Argeș; ces croix de bois se distinguent par leur forme et par l'abondance de peintures, représentant des saints et des scènes bibliques. 42: cimetière à Rucăr (Carpathes). Sur des poteaux, on met des lanternes en bois destinées à recevoir les lampes à huile. 43: cimetière à Sutești dans le district de Brăila. Les croix de pierre portent des ornements empruntés à la sculpture sur bois.

44. La vallée de la Cerna, dans laquelle se trouve la station balnéaire bien connue des Bains d'Hercule. La rivière se jette dans le Danube près d'Orșova.

45—47. Paysages du Danube. C'est dans le défilé de Cazanc (45) que le Danube est le plus étroitement serré par les montagnes et les rochers. Il n'a qu'une largeur de 100 à 150 mètres, et 70 mètres de profondeur. La photo nous montre la

rive gauche. Sur le bord opposé, il y a encore des traces de l'ancienne voie romaine, que Trajan fit construire. Les « Portes de Fer » (46) doivent leur nom au chenal dangereux. Ce n'est qu'à la fin du siècle passé (1890—1896) qu'on a rendu navigable ce passage en construisant un canal de 3 kilomètres.

48. Ferme à Burila dans la région de Mehedinți. La maison a une salle avec des arcades primitives.

49. Maison paysanne à Copăciu dans le district de Vlașca. La façade est enrichie d'ornements linéaires peints en rouge et en bleu, représentant des plantes et des oiseaux.

50—51. Abris de laboureurs. Comme en Moldavie les champs sont souvent extrêmement vastes et fort éloignés du village auquel ils appartiennent, les laboureurs aux époques des travaux agricoles sortent avec des chariots en groupe de 10 à 15 qui servent souvent d'habitation. C'est ainsi que se forme une sorte de camp de chariots. Avec les bâches (50) on fait aussi des tentes par terre. Ou bien encore on bâtit des cabanes de terre glaise, de paille et de joncs (51). Le foyer est creusé dans la terre (50) et abrité contre le vent.

52—53. Des Tziganes parcourent le pays en caravanes pittoresques. Ce sont des chaudronniers habiles. Il n'y a qu'un petit nombre de tziganes, qui aient renoncé à la vie nomade.

54—55. Puits. Dans tout le pays on trouve des puits à poulie. En général la brimbale en est longue (55, 59). La forme que nous voyons sur la vue 54 est plus rare. L'auge sert d'abreuvoir aux bêtes de trait et au bétail.

56. Pêcheurs au filet allant à la pêche.

57. Le Danube près de Potelu (Olténie), un lac formé par le Danube. Notez les bœufs aux cornes largement étendues, typiques pour le pays.

58. Roue élévatoire. Pour l'irrigation des champs on se sert encore, par endroits, de la roue élévatoire mue par un simple manège.

59. Puits à bras dans la vallée de la Prahova. Aux endroits où plusieurs cours d'eau souterrains se rencontrent, on construit parfois toute une série de puits.

60—61. Des moulins à bras, comme on en emploie encore dans certains endroits isolés. On y moule du sel gemme (60) ou du maïs et du blé (61).

62. Vente d'opanques. Les opanques se fabriquent d'un seul morceau de cuir. On les lace avec des courroies. La population rurale porte encore de nos jours ces chaussures (« opinci ») qui comptent parmi les plus anciennes que l'on connaisse.

63. Marchande de craquelins attendant la clientèle.

64. Trains de bois à Galați. Les forêts de la Roumanie couvrent 7,3 millions d'hectares. C'est à cette abondance de bois que le pays doit une de ses plus importantes industries. Sur les rivières,

comme la Bistrița, le Sirt, l'Olt et le Prut, d'énormes radeaux transportent les troncs jusqu'au Danube. A Galați se trouve le port le plus important pour l'exportation du bois.

65. Le port de Galați. La ville est située sur le Danube, entre les embouchures du Siret et du Prut. Quoique la ville se trouve à 148 kilomètres de la Mer Noire, mêmes les grands navires peuvent y aborder. C'est pourquoi Galați est devenu le plus grand port du Danube et le premier centre d'exportation du pays.

66. Le lac de Babadag dans la Dobroudja, une des lagunes formées par la Mer Noire, est entouré de nombreuses habitations de pêcheurs.

67. Entrepôts de poissons à Jurilofca (Dobroudja). Jurilofca se trouve sur les bords du lac Razelm. C'est un ancien golfe, fermé par les alluvions, qui ne communique plus avec la Mer que par le canal de Portița (la petite porte). Jurilofca est un grand village de pêcheurs. Des esturgeons et d'autres poissons de mer et d'eau douce sont conservés dans des frigorifères et vendus aux commerçants en gros. Les pêcheurs sont presque exclusivement membres d'une secte russe, les Lipovans. Le lac Razelm rapporte environ 5 millions de kilos de poissons par an.

68. Canal dans le delta du Danube. C'est par trois bras principaux que le Danube se jette dans la mer: les embouchures de Kilia, de Sulina et de St-Georges. Le delta couvre une surface de 430 000 hectares; il est traversé par d'innombrables canaux et semé de lacs, de marais et de taillis de joncs et de roseaux. C'est le paradis des oiseaux de l'Europe; pour bien des espèces (p. e. le pélican) c'est le dernier refuge. On y trouve toutes les espèces de hérons, des becs-à-cuiller, des cormorans, des plongeurs, des cigognes, des cygnes et même des aigles.

69. Le canal de Filipoiu près de Brăila, relie le Danube au lac Șerban. Ses bords sont couverts de vieux saules. Le canal abonde en poissons et en palmipèdes (v. 68).

70—71. Vâlcov est situé sur une île à l'embouchure du canal de Chilia dans le delta du Danube. La circulation se fait surtout sur des canaux et des ponts. L'endroit est presque uniquement habité de pêcheurs lipovans (v. 67). L'exportation de caviar est importante.

72. Champs de pétrole de Moreni. Pour la production de pétrole la Roumanie occupe la première place en Europe. Les produits de pétrole rapportent en moyenne 1050 millions de francs par an. Moreni est la région de Roumanie la plus riche en couches pétrolifères. Les tours des puits s'y élèvent l'un à côté de l'autre; les puits pénètrent jusqu'à une profondeur de 1500 mètres. Le pétrole, prêt à l'exportation, est transporté par pipelines jusqu'au Danube à Giurgiu ou même à Constanța, à une distance de 320 kilomètres.

73. Le port pétrolier de Constanța est fort éloigné de la ville à cause du danger d'incendie. Les 50 réservoirs de métal contiennent 200 000 tonnes de pétrole (v. 72). Près du port se trouvent de grands silos de blé. Constanța est le premier port de commerce et de guerre de la Roumanie (v. aussi l'explication 152).

74. Bucarest, L'Athénée roumain fut construit en 1888. Il a plusieurs salles d'exposition, une grande salle de concert et une galerie de tableaux.

75. Bucarest. L'église de la Princesse Bălașa fut fondée au 18^e siècle par la fille de Constantin Brâncoveanu. Le tombeau de la fondatrice se trouve dans l'église restaurée.

76. Bucarest. Intérieur de la chapelle du monastère de Văcărești. L'église fut construite sous le règne du prince Nicolae Mavrocordat en 1722. Le prince y fut enterré en 1730. À droite de la porte il y a les portraits des membres de la famille du prince. Les colonnes de pierre sont merveilleusement ornementées. Actuellement le couvent sert de prison.

77. L'église de Fundenii-Doamnei, aux environs de Bucarest, fut construite en 1699 sur l'ordre du boyard Mihail Cantacuzino. Récemment on en a changé la construction. Les stucs des murs extérieurs montrent une influence persane. Cette église est le seul monument roumain de ce genre.

78. Le monastère de Căldărușani est situé sur les bords d'un beau lac à 40 kilomètres de Bucarest. C'est une fondation du 17^e siècle. La construction en a été remaniée à plusieurs reprises. La cour rectangulaire du couvent est entourée de bâtiments à galeries en arcades, qui abritent les cellules des moines.

79. Bucarest, portique dans le monastère de Văcărești. Très belles colonnes aux ornements en forme d'écailles (v. les renseignements sur Văcărești: 76).

80. Façade et portail du monastère de Căldărușani, restaurés en style purement roumain, se rapprochant de l'architecture de la cula d'Olténie (Cula, v. 16).

81. Cour du monastère de Polovraci, qui se trouve dans le district de Gorj sur le versant Sud des Carpathes.

82. Le château de Mogoșoaia, près de Bucarest, construit en 1702 par le prince Brâncoveanu. Restauré par le prince Bibescu, ce château est le plus beau monument dans le style de l'époque de Brâncoveanu.

83. Le couvent de Comana, bâti au 17^e siècle en forme de forteresse, a une belle loggia en style vénitien.

84. Bucarest. L'église de Stavropoleos, un des plus précieux monuments de Bucarest, qui date de l'époque de Brâncoveanu, a des colonnes vénitiennes élancées, des arcades finement taillées

et des médaillons en fresques. La tour octogonale y a été ajoutée plus tard. L'église a été réhabilitée au siècle dernier par l'architecte J. Mincu.

85. Jassy. L'église de « Trei Ierarchi ». L'église des trois saints est un des monuments les plus remarquables de la Roumanie. Chaque pierre extérieure a ses ornements géométriques et arabesques. Chaque couche de pierre forme une bande de nouveaux ornements. L'église fut construite dans la première moitié du 17^e siècle par le voïvode Vasile Lupu. Le roi Charles I^{er} fit restaurer l'église.

86—88. Jassy. L'église du monastère de Cetățuia fait partie du « couvent-forteresse » situé sur une montagne. Construit en 1672 par le prince Gheorghe Duca, le monastère est entouré d'un mur de pierre de 5 mètres et servait autrefois à la défense. Dans la cour il y a les ruines des bains de Duca-Vodă (87), un bain turc, qui faisait partie des appartements du prince. 88: l'intérieur de l'église avec des stalles richement sculptées.

89. Dans l'église du monastère de Văcărești se trouvent ces colonnes de pierre avec des arabesques de fleurs d'influence orientale. Ce genre d'ornementation en pierre est un des éléments principaux de ce style.

90. Archimandrite devant l'entrée de l'église de Cetățuia à Jassy. L'ornementation du portail est caractéristique; car on retrouve ce style gothique-moldave sur bien des portails d'églises et de couvents du 16^e et du 17^e siècle.

91. Religieuses du monastère d'Agapia, portant des objets sacrés. Le couvent est du 17^e siècle et fut restauré.

92. Jassy. L'église de Golia, construite en 1606 par le logothète Golia. C'est un des monuments les plus remarquables de la ville.

93. Le monastère de Neamțu doit son nom au château que des chevaliers de l'ordre teutonique, bâtirent dans ses environs (Neamț = allemand). Le monastère fut fondé en 1392 par des disciples du moine serbe Nicodème et somptueusement achevé au 15^e siècle par le prince roumain Étienne le Grand. Il devint le monastère le plus renommé de la Moldavie et joua, jusqu'au milieu du 19^e siècle un rôle important comme représentant de la civilisation. Aujourd'hui encore c'est un lieu de pèlerinage renommé pour ses miracles.

94. Nonne avec bois d'appel (Monastère d'Agapia). Outre les cloches, la « Toaca » retentit encore à de certaines heures avec son rythme particulier et appelle à la prière.

95. Berger au buccin. Ce berger a un cor de métal; mais en général de tels cors sont fabriqués en bois de tilleul ou de bouleau. Ils servent à appeler le bétail, mais aussi comme signal à distance. Dans certaines régions on croit que le son prolongé du cor possède le pouvoir de chasser les mauvais esprits pendant les nuits de St. Georges et St. André. Ces

cors atteignent quelquefois une longueur de 6 mètres, de sorte qu'il faut deux hommes pour les porter.

96—97. Vieux paysans de Budești et d'Arbora. A la forme des chapeaux et à la garniture des gilets on reconnaît en général de quel village vient celui qui les porte.

98. L'ancien Evêché de Rădăuți en Bukovine, était d'abord un petit édifice en bois. Il fut construit en pierre par Alexandre le Bon (15^e siècle) et orné par Etienne le Grand. Il n'a pas de tour. Le clocher est à côté de l'église.

99. Le couvent de Gura Humorului est situé en Bukovine, près du bourg du même nom. Il fut construit au commencement du 16^e siècle et a été restauré depuis. L'église du couvent est richement ornée, à l'extérieur et à l'intérieur, de fresques représentant des saints et des scènes bibliques.

100. L'église du monastère de Voroneț se trouve à 8 kilomètres de Gura-Humorului au milieu de belles collines boisées. Elle fut construite en 1488 et a été restaurée récemment. Elle est, avec celle de Sucevița, la plus belle église de la Bukovine. A l'extérieur et à l'intérieur, elle possède de magnifiques fresques colorées, parmi lesquelles les portraits d'Etienne le Grand et de son épouse (v. 102—104).

101. Le monastère de Zamka est situé près de Suceava en Bukovine. C'est le seul couvent arménien en Roumanie. Il fut fortifié par le prince Jean Sobieski. Il est situé sur une large colline offrant une vue étendue sur la vallée du Siret.

102—104. Les fresques extérieures du monastère de Voroneț se distinguent par leurs fortes couleurs. La peinture d'Eglise moderne n'atteint plus cette finesse de coloris. Le dessin et la peinture sont également parfaits. Ces fresques sont les chefs-d'œuvre de leur époque. Elles représentent des saints et des scènes bibliques. La manière individuelle de traiter chaque personnage (102, 103) et la représentation originale des groupes (104) font preuve de la riche imagination et du rare talent de composition de l'artiste.

105—107. Le monastère de Sucevița en Bukovine est un exemple grandiose du caractère de forteresse des couvents de ce temps. Les murailles puissantes sont flanquées aux quatre coins par des tours massives. Les arcs-boutants de la porte d'entrée et de la tour nord-ouest ont une noblesse toute particulière (105). Le couvent fut fondé au 15^e siècle. L'église originelle en bois fut remplacée en 1582 par une église en pierre, construite par les princes Movilă qui y sont enterrés. A l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur, les fresques sont parfaitement conservées et ont une grande valeur artistique. Le couvent renferme de précieux trésors: des couvre-catafalques brodés de perles, des chassubles, des évangiles etc. . .

108. L'église de Părâuți près de Suceava

(Bukovine) fut construite en 1522. Elle est intéressante surtout par son porche et le toit.

109. L'église de Vijița, au Nord de la Bukovine et près de la frontière polonaise, est entièrement construite en bois et a la forme typique des églises ruthènes. Les trois tours massives et le toit à trois étages sont remarquables.

110. Fântâna Albă. L'église du monastère ruthène. Elle montre la coupole russe en forme d'oignon et renferme des objets de culte de style et d'origine russes.

111. Le monastère de Putna en Bukovine est la plus célèbre des nombreuses fondations d'Etienne le Grand. Il date de 1466. Il est situé dans une belle vallée riche en légendes et en souvenirs historiques sur le fondateur. L'église actuelle a été nouvellement rebâtie. Le tombeau du fondateur se trouve dans l'église. Le musée du couvent renferme de grands trésors d'art.

112. Eglise en bois à Cărlibaba, de type moderne et simple.

113. Cărlibaba, dans la vallée de la Bistrița. La Bistrița prend sa source dans les forêts des Carpathes orientales. Ses eaux transportent les nombreux radeaux de bois qui sont composés en amont de Cărlibaba et qui descendent jusqu'au Danube. La vallée parcourue par le torrent de la Bistrița est une des plus belles de tout le pays.

114. Sur la crête de Prislop. C'est la partie la plus élevée de la route de montagne entre la Bukovine et le Maramures. Tous les véhicules s'y arrêtent avant de redescendre. On a une vue étendue sur la vallée de la Bistrița et sur le Maramureș.

115. Maison paysanne en Bessarabie, de la région de Hotin. Les fondements en saillie et le toit de chaume original sont remarquables.

116. Ferme à Leușeni, dans la région de Lăpușna. Elle est entourée d'une palissade d'osiers tressés, caractéristique pour cette région, mais se retrouvant aussi ailleurs.

117—118. La forteresse de Hotin en Bessarabie, sur les bords du Dniestr, qui est la frontière vers la Russie. Le château fut construit au commencement du 15^e siècle et fortifié surtout par le prince Petru Rareș au 16^e siècle. Du temps de la domination des Turcs, une mosquée fut bâtie dans les murs de la forteresse. Elle est tombée en ruine, le minaret seul est conservé en partie (118).

119. Moulins à vent en Bessarabie. On est surpris de voir tant de moulins réunis. Ils travaillent pour tous les villages des environs, où (à ce qu'on prétend) le vent suffit rarement à faire marcher des moulins. Les moulins ont six ailes.

120. Moulin à l'approche d'un orage.

121—122. Cetatea Albă en Bessarabie. Cette forteresse est située dans la baie du Dniestr à son embouchure à la Mer Noire, où se trouvait l'ancienne colonie de Tyras, détruite pendant la migration des

peuples. Plus tard les Génois y fondèrent l'entrepôt commercial de Moncastro. En 1410 le prince moldave Alexandre le Bon pris la forteresse. En 1484 les Turcs en devinrent les souverains et donnèrent à la ville le nom d'Akkerman. De 1812 à 1918 la ville fut en possession de la Russie.

123. Moulins à vent dans la Dobroudja, qui ont des ailes de toile au lieu de bois. Ils se trouvent près de Ghiaur Suiuciuc, au Sud de Mangalia.

124. Paysage près de Galița dans la Dobroudja, à l'Est de Silistra.

125—126. Turtucaia sur le Danube, dans la Dobroudja. La ville fut bâtie sur les ruines de l'ancienne forteresse romaine de Transmarisca. Ses rues sont fort pittoresques.

127—128. Cara Orman (dans la Dobroudja), habité uniquement par des Turcs. La vue 128 montre le foyer en usage dans cette région; il se trouve dans la cour. Au mur de la maison à droite on voit des feuilles de tabac qu'on y a mises pour sécher.

129. Char à bœufs dans la Dobroudja.

130. Crépuscule dans la Dobroudja.

131. Femme turque de Șabla dans la Dobroudja, près de Caliacra. Les femmes ne portent plus de voiles et adoptent peu à peu le costume roumain.

132. Vieux Turc de Turtucaia, avec turban.

133—135. Aromouns. Ce sont des colons d'origine roumaine, rappelés récemment de la Macédoine et établis dans la Dobroudja. Ils ont apporté leur costume pittoresque des montagnes du Pinde. Les femmes portent, sur le corsage, une petite jaquette à manches, une jupe bouffante avec un tablier façonné et des bas tricotés multicolores (135). Ce qui frappe le plus, c'est leur coiffure (133, 134); un petit bonnet tressé, retenu par des nattes et des cordons de perles; des médailles y sont suspendues, et l'arrière de la tête est couvert d'une plaque d'argent ciselée, entourée de médailles d'argent.

136. Marchande de chasse-mouches. Le chasse-mouches est composé de bandes de papier blanches ou colorées.

137. Femmes turques vendant leurs tissus et leurs broderies au marché de Silistra (Dobroudja). Sur la caisse il y a du sel gemme.

138. Femmes turques à la fontaine. A certaines heures, les fontaines peu nombreuses qui desservent souvent un village tout entier sont assiégées par les femmes et les jeunes filles qui y viennent chercher de l'eau.

139. Fontaine de Cavarna (Dobroudja). Au dessous de la ville il y a plusieurs fontaines qui ont une eau excellente. Jadis, les sultans turcs en faisaient, dit-on, transporter à Constantinople sur des bateaux. L'eau est portée à la ville dans des tonneaux, chargée sur des chars ou sur des ânes. Elle y est vendue par les marchands d'eau.

140. Cimetière à Sătâlmas (Dobroudja). Cimetière roumain avec des croix étranges.

141—142. Cimetières turcs à Balcic (Dobroudja). Les pierres tombales (141) sont massives et ne portent pas d'inscriptions. Sur les sépultures (142) il y a des versets gravés dans la pierre, un turban, un fez ou un dessin de fleurs stylisées, selon que c'est une femme ou un homme qui y repose.

143. Le mausolée de Tekc (Dobroudja) renferme le tombeau du saint musulman Hafus Kahalil Baba. C'est un lieu de pèlerinage turc. Il est situé dans la vallée de la Botava, que les indigènes appellent la «vallée sans hiver». Des figues y mûrissent. En hiver les pâtres y descendent avec leurs troupeaux. Il y a aussi quelques rares chameaux.

144. Le cap de Caliacra, le «Rocher des 40 Vierges», qui, selon une légende, y furent précipitées dans la mer par les Turcs. Les hautes parois escarpées du cap forment un arc de pierre. Abrité par le cap et protégé des vents froids, le golfe s'étend de Cavarna et Balcic jusqu'à Ekrene.

145. «Tropaeum Trajani» près de Adamclisi (Dobroudja). C'est un monument imposant que Trajan fit ériger en souvenir de ses campagnes glorieuses contre les Daces et pour commémorer les 4000 Romains qui y périrent en 109 p. Chr. C'était une tour de 15 mètres, ronde et massive, pareille au tombeau de Caecilia Metella sur la Via Appia près de Rome. La tour était couverte de bas-reliefs représentant des scènes de guerre. A présent ces bas-reliefs sont en grande partie dans le musée militaire de Bucarest.

146—149. Chaumières turques et tatares dans la Dobroudja: A cause du manque de bois dans cette région la population pauvre construit ses cabanes en joncs ou en terre glaise. Sur la vue 146 on voit une vieille femme assise devant le foyer. On se protège contre les vents froids de la Dobroudja en creusant le sol en forme d'assiette, de sorte que souvent le toit touche presque la terre (148).

150. Balcic (dans la Dobroudja) est situé sous les rochers calcaires étincelants de blancheur de la côte dite la «Côte d'Argent», et forme un amphithéâtre dans une baie de la Mer Noire (au fond de la vue 154). La ville fut construite sur les ruines de la colonie grecque Dionysopolis. La rue et les maisons turques, les minarets élancés et la vie toute orientale de la population ont beaucoup de charme.

151. Mosquée à Bazargic (Dobroudja). C'est une simple maison de prière avec un minaret trapu.

152. Constantza. Le monument d'Ovide, érigé en souvenir du poète romain, qui y fut exilé par l'empereur Auguste et qui y mourut. A l'origine il y avait à cet emplacement l'ancienne colonie grecque de Tomis, qui tomba plus tard sous la domination des Romains. Puis la ville fut détruite et Constantin le

Grand, dont elle porte le nom, la reconstruisit. Sous le règne des Turcs (1413 à 1878) la ville tomba dans une complète décadence. Ce n'est que sous les Roumains (après 1878), qu'elle atteignit son importance actuelle (v. l'explication 73).

153—155. Balcic, Château Royal (Dobroudja). En se servant habilement du paysage et surtout de la cascade, que lui offrait cette pente de la Côte d'Argent, la reine Marie de Roumanie créa récemment un parc merveilleux. Des terrasses, des colonnades et des fleurs s'y mêlent harmonieusement. Cette création vraiment royale est d'un goût exquis (154, 155). Le petit château (153) en style oriental empreinte gracieusement le caractère du paysage.

156. La Côte d'Argent près de Cavarna (Dobroudja) (v. les explications 150 et 144).

157—159. Le château royal de Bran, l'ancienne «Törzburg», s'élève sur un rocher du versant Nord des Carpathes en Transylvanie. Il fut bâti en 1212 par l'Ordre teutonique. Vers 1500 la Törzburg devint la propriété de la ville de Braşov. Lorsque la Transylvanie fut réunie à la Roumanie en 1918, la ville offrit le château à la reine Marie, qui en fit une somptueuse résidence.

160. Rue du village de Joseni.

161. A l'approche de l'orage. Au premier plan un crucifix entre des colonnes.

162—164. Braşov (Kronstadt) est une des 15 localités fondées par l'Ordre teutonique, que le roi hongrois André II appela dans le pays en 1211. Les colons allemands qui accompagnaient les chevaliers et qui restèrent dans le pays après le départ de ceux-ci, fondèrent la ville au pied du château de l'Ordre. Au 15^e siècle, la ville fut dotée de fortes murailles, de bastions et de tours, dont on voit encore les restes (163). La ville a beaucoup souffert à cause des guerres et surtout par les Turcs. En 1689 les troupes autrichiennes mirent le feu à la ville. L'incendie endommagea l'église protestante et c'est depuis que les murs noircis par la fumée lui valurent le nom d'église Noire (163). Elle a été construite en style flamboyant dans les années de 1385 à 1425. L'intérieur (164) a de nobles proportions et est orné de précieux tapis de Perse, offerts à l'église par les bourgeois allemands. La ville a une situation merveilleuse au milieu des montagnes boisées. Sur la place du marché s'élève l'hôtel de ville (162), bâti en 1420 et restauré en 1777 en style baroque.

165. Hărman, Nef latérale de l'église. L'église de ce village est une des nombreuses églises allemandes fortifiées en Transylvanie. La nef latérale montre elle-même la force de cette construction destinée à la défense. Les antiques poutres qui servent de bancs sont encore sans dossiers, les femmes voulant ménager les rubans de soie brodés de leur précieux costumes noués dans le dos.

166. Le château de Râşnov (à l'Ouest de Braşov) est une des forteresses paysannes des

Saxons de Transylvanie. Construite en bois au commencement du 13^e siècle par les chevaliers de l'Ordre teutonique, elle fut reconstruite en pierre et élargie plus tard par les communes allemandes de Râşnov, de Tohanul-Nou et de Wolkendorf. Les murs et les 7 tours sont en partie bien conservés.

167. Le château de Făgăraş fut fondé en 1310 et donné en fief au Voïvode Wladislav par le roi de Hongrie Louis. Le château servit souvent de refuge aux princes de la Valachie.

168. Marché de Mediaş, dominé par les tours et les murs de l'église fortifiée. Mediaş fut fondé par des colons allemands (Saxons) au commencement du 13^e siècle. La ville a encore plusieurs vieilles maisons patriciennes avec des cours médiévales et les restes de l'ancienne muraille avec des tours et des portes.

169—170. Sighişoara est situé sur une colline dans un paysage merveilleux. Cette ville de caractère médiéval fut fondée en 1280 par des colons allemands. Les rues étroites et tortueuses, avec leurs maisons à balcons fermés et leurs escaliers, ont gardé l'ancien caractère allemand. Au-dessus du marché (169) s'élève le bâtiment appelé le château, avec de vieilles tours de défense et des restes de muraille, que dominent la «Tour des Heures» (170) et l'église gothique du couvent.

171. Homorod. L'église fortifiée fut bâtie au 15^e siècle par les Saxons. La vue montre la muraille intérieure et la porte à galeries. A droite il y a le mur de l'église.

172. L'église fortifiée de Viscri se trouve sur une colline. Elle est entourée de deux cercles de murailles avec de nombreuses tours et des remparts pourvus de galeries.

173. L'église fortifiée de Biertan est la plus imposante de la Transylvanie. Elle s'élève sur une grande colline et est entourée d'un triple mur d'enceinte. Des tours et des portes massives servent à sa défense. L'église fut construite au 16^e siècle. De 1572 à 1867 elle fut la résidence de l'évêque protestant des Allemands de la Transylvanie.

174—176. Sibiu fut fondé au 12^e siècle par des colons allemands. Au 13^e siècle la ville fut si bien fortifiée que longtemps elle parût imprenable. A la fin du 15^e siècle Sibiu joua le premier rôle parmi les villes saxonnes de la Transylvanie, et au 17^e elle devint la capitale de la région. La ville a gardé son ancien caractère dans ses places (174), ses rues étroites et tortueuses, ses églises (175) et ses murailles à arcs-boutants (176).

177. Alba Iulia, entrée de la forteresse. La ville fut bâtie sur les ruines de la ville dacromaine Apulum. La vue montre la porte d'entrée de l'ancienne forteresse autrichienne. Au-dessus de l'aigle impérial on voit les lucarnes des cellules, où, en 1784, les chefs du mouvement de l'indépendance

roumaine, Horia, Cloșca et Crișan furent emprisonnés avant leur exécution.

178. Paysage près de Rășinari avec une « Troița », une croix dans un petit édifice de pierre, dont les murs sont ornés de fresques.

179—180. Boița est un village purement roumain au Sud de Sibiu, sur le versant Nord des Carpathes. La porte d'entrée du cimetière, qui entoure l'église, est ornée de fresques (179). A Boița on porte de très beaux costumes de fête. Les pelisses et les gilets blancs en peau de mouton sont particulièrement remarquables par leur broderie multicolore (180). L'homme à droite tient un gobelet en bois peint.

181—183. Poiana-Sibiului est situé dans un beau paysage de montagnes à l'Ouest de Sibiu. C'est un village purement roumain. Le mobilier des maisons paysannes est riche et de bon goût. Le costume des hommes se compose d'un pantalon de toile blanc, d'une chemise de toile, passée par dessus et serrée par une large ceinture de cuir, et d'un gilet brodé. Un petit chapeau de feutre ou un bonnet de fourrure noire complètent le costume (181). Des sayons garantissent du froid et de la pluie (182). Le costume des femmes se compose de la longue chemise brodée de noir, du tablier double (« Catrință ») et de la petite veste de cuir blanc à ornements multicolores. Les femmes portent une coiffe à bourrelets, sur laquelle elles nouent le voile blanc (183). — Pour la quenouille consultez l'explication 33.

184. Vieux couple d'Avrig (à l'Ouest de Sibiu). Le costume ressemble à celui de Boița (v. 179, 180). Les peaux de moutons sont teintées en noir. Les deux vieux sont chaussés d'« opinci » (v. 62).

185. Vieux couple de Rășinari. Les costumes ressemblent à ceux de Boița (179, 180) et de Poiana Sibiului (181—183).

186—187. Costumes de Drăguș. Comme Drăguș est loin des grandes voies de communication — sur le versant Nord des Carpathes, au Sud de Făgăraș — la rasse et les anciennes mœurs s'y sont conservées intactes. Les portails des fermes (186 et 187) sont sculptés d'une façon primitive. Le costume des femmes se compose d'une chemise très simplement brodée, d'une veste de cuir colorée et d'un drap de laine, serré autour du corps en guise de jupe et tenu par une ceinture tissée. La coiffe des femmes est un fichu de toile noué avec art (v. aussi 190). Par le froid ou le mauvais temps, les gens portent des sayons (186). Les femmes ont de lourdes bottes d'hommes à longues tiges.

188—189. La Hora est la danse nationale roumaine, que l'on danse en rond le dimanche sur les places et dans les rues des villages. Autour d'un violon, auquel se joint souvent un joueur de cithare, les hommes seuls (188) ou les jeunes filles et jeunes gens (189) forment un cercle, qui peut s'agrandir à

volonté; car chacun peut s'y joindre. La danse commence par de petits pas rythmés sur place, suivis de saccades qui font tourner tout le cercle dans un même sens.

190. Vieille paysanne d'Arpașul de Jos, commune purement roumaine à l'Est de Sibiu. Le bonnet, sur lequel est noué le fichu de toile blanc a des bourrelets noirs sur les côtés.

191. Paysanne de Drăguș (v. 186—187).

192. Jeune paysan d'Alțin (au Nord-est de Sibiu). Les jeunes gens portent de petits chapeaux entourés d'un ruban richement brodé de perles et à petits glands. Souvent le chapeau est orné d'un bouquet de fleurs, dont on fait parfois offrande à l'image d'un saint.

193. Cette jeune fille de Drăguș n'a pas attendu le 20^e siècle pour porter les cheveux courts. De tout temps déjà les cheveux nattés sont dans cette région un privilège de l'âge mûr. Les filles et les garçons portent le même genre de chapeau.

194. Jeune paysan d'Arpașul de Jos. Le chapeau ressemble à celui d'Alțin (192). Les fils d'or indiquent que le jeune homme n'est pas marié.

195. Paysanne de Rusu-Bârgăului (près de Bistrița). Ici, comme dans d'autres contrées, les femmes et les jeunes filles portent au cou plusieurs rangs de médailles d'or et d'argent.

196. Jeune femme de Săliște près de Sibiu, village purement roumain, renommé pour son industrie ménagère d'un goût parfait. La chemise est brodée en noir de dessins géométriques, ainsi que le double tablier (« Catrință », v. 33). La veste blanche, brodée de couleurs, porte souvent sur une pochette le nom de la propriétaire.

197. Jeune fille de Rod. Le village est près de Săliște, ce qui explique la ressemblance du costume. Les jeunes filles de cette région passent pour être les plus belles du pays.

198. Les Monts Cibinu sont une chaîne des Carpathes au Sud de Sibiu, qui atteint une altitude de 1403 mètres.

199. Chemin conduisant aux Monts Cibinu (v. 198).

200. Route des Carpathes près de Rucăr.

201—203. Les montagnes de Făgăraș font partie des Carpathes. Le Negoiu, la plus haute cime du pays atteint une altitude de 2544 mètres. Ces montagnes ont un caractère alpin. Le lac de Bâlea avec la cabane (202, 203) se trouve à une altitude de 2030 mètres. C'est le plus grand lac de cette chaîne de montagnes.

204. Rue du village de Draoș, un village saxon de la Transylvanie, à l'Est de Sighișoara. La construction des portes et des maisons est typiquement franconienne.

205. L'église fortifiée de Vorumloc, un village allemand au Sud de Mediaș, fut fortifiée au commencement du 16^e siècle. La tour romane fut

munie d'une galerie, l'abside surhaussée en forme de tour, les murs latéraux renforcés par des arcs-boutants et le tout pourvu de meurtrières et de mâchicoulis. Les portails de l'église sont flanqués de tours et protégés par des herse.

206. L'église fortifiée d'Archita, un village allemand près de Sighișoara, se distingue par son mur d'enceinte à 7 tours, dont l'une possède une galerie. A l'origine il y avait deux cercles de murailles.

207. L'église de Dealu Frumos, un village allemand au Sud de Sighișoara, a été fortifiée au 16^e siècle. Les tours du mur d'enceinte sont intéressantes par leurs toits inclinés vers l'intérieur, dits «toits en pupitres», et par leurs mâchicoulis. Les bâtiments qui s'appuient aux murs extérieurs sont plus récents.

208. L'église fortifiée de Cîsnădie, un riche village allemand près de Sibiu. Les parties romanes de l'église datent encore du 13^e siècle. Au 16^e siècle elle fut transformée en église gothique en forme de croix, et fortifiée par une triple muraille, des fossés à l'intérieur des remparts, des tours de défense et des galeries reposant sur des arcs de pierre. Cette église possédait un trésor d'argent repoussée, qui se trouve actuellement au musée Brukenthal à Sibiu.

209. L'église fortifiée à Meșindorf, un village allemand au Sud de Mediaș, date de la fin du 15^e siècle. C'est une des églises-forteresses les plus belles et les mieux conservées. Malheureusement, pendant les réparations qu'a subies la plus grande tour isolée, on a enlevé la galerie et mis un toit de tôle.

210. Le costume de dimanche des jeunes filles allemandes de Roșia près de Sibiu. Sur la large jupe blanche les jeunes filles portent un tablier où elles ont souvent brodé leur nom. La ceinture d'argent doré travaillée avec art est souvent garnie de pierres. Elle retient un mouchoir de soie brodée en couleurs. Parfois elles portent à une chaîne une vieille parure de famille le «Heftel», une plaque ronde de métal précieux, de la grandeur d'une main, richement ornée et garnie de pierres. Sur la tête on porte des «Borten»: ce sont des chapeaux de haut forme des velours noir, fendus par derrière et brodés à l'intérieur (parfois aussi à l'extérieur); il en sort beaucoup de larges rubans de soie brodés en couleurs, dont la plupart descendent jusqu'au bas de la robe. L'origine de cet étrange chapeau est le ruban qui tenait les cheveux.

211. Procession à Viscri. Le cortège, traverse la cour intérieure de l'église forteresse (v. la vue 172). Les hommes portent le manteau de drap bleu foncé, dont les manches et le col sont passés en couleurs.

212. Ghinda, enfants devant l'autel. On dirait leurs mères en miniature. Dans beaucoup de

villages allemands le bouquet de fleurs est obligatoire le dimanche. Même les plus petites filles en ont. Celles-ci ont leur place sur les marches de l'autel, qu'elles n'occupent que pendant la messe.

213. Dans l'église de Hărman près de Brașov. (Pour le costume voyez aussi les vues 210 et 211.) Ce qui frappe surtout, ce sont les grands manteaux très plissés des jeunes filles, bleus foncé et ceux des hommes, à agrafes de métal. Dans ces églises allemandes, chaque âge et chaque catégorie a sa place fixe. Les jeunes filles sont assises dans le chœur et les hommes les plus âgés dans les stalles.

214. Allemande («Saxonne») de Ghinda, près de Bistrița, en robe de dimanche. La veste blanche est brodée d'ornements divers. Sur la coiffe blanche elle porte une toque avec un cordon de perles.

215—216. A Viscri. L'ancien du village (215) et une paysanne (216) dans leur costumes presque moyenâgeux. La tête enveloppée d'un voile blanc.

217. Jeune Allemande en costume de fête, de Hărman près de Brașov. Un ruban de brocart est noué autour du voile. Les longs rubans de velours et de soie descendent souvent jusqu'au bas de la robe. La coiffe est tenue par des épingles, souvent précieuses, appelées «Bockelnadeln». Cette coiffure n'est d'usage qu'aux grandes occasions.

218. Au lac Ghilcoș près de Gheorgheni. Le lac, qu'on voit au fond, fut formé en 1837 par un éboulement qui refoula les eaux du Ghilcoș. La forêt fut submergée; les troncs des arbres sont encore visibles à fleur d'eau.

219. Les gorges de Bicaz, un des défilés les plus grandioses de la Roumanie, dans les environs immédiats du lac Ghilcoș (218).

220. Fileuse sicule de Ghimeșfăget dans les Carpathes orientales (v. 222).

221. Fileuses à Chendu Mare. Notez les longues tiges des quenouilles et le chevalet pour le hamac de l'enfant.

222. Couple sicule de Tomești près de Mercurea-Ciucului. Le village est habité par des Sicules, sur l'origine desquels il y a des opinions différentes. Leur costume ressemble au costume roumain; leur langue est presque un dialecte magyar.

223—228. Crucifix et cimetières: 223: dans la région de Făgăraș. Remarquez le dessin de fleurs en forme de croix. 224: Cimetière à Cașin (district de Ciuc) avec des tombeaux à inscriptions, extrêmement hauts et couverts de toits. 225: cette croix à triple toit est la seule de ce genre qui reste en Roumanie; elle vient des Monts Apuseni (montagnes d'airain) en Transylvanie occidentale. Actuellement cette croix se trouve à Cluj dans le musée en plein air. 226: croix dans la région de Făgăraș. 227: croix du cimetière de Nănești (Maramureș), remarquable pour son relief en torsades auquel on accorde une signification mythologique. 228: cimetière à Frumosa (district de Ciuc).

229—232. Eglises en bois de Maramureș. Ces charmantes églises des villages roumains offrent assez de diversité, malgré leur grande ressemblance. Le toit de la tour avec sa galerie gracieuse est extrêmement pointu. Le toit de l'église est souvent très haut et a parfois deux ou même trois étages. Le porche est fermé ou bien soutenu par des arcades. Quelques-unes de ces églises datent du commencement du 17^e siècle (v. aussi 260).

233—234. Paysans devant des portails de fermes à Oncești (Maramureș). Les fermes de ce village se distinguent par des portails sculptés à l'encoche, avec une technique populaire très répandue. Les ornements, que nous voyons sur la vue 234, rappellent la croix sur la vue 227. — Les paysans portent une chemise blanche, de très larges pantalons de toile blanche à franges, et la « Straitza », une sacoche de laine brodée en couleurs, avec une large bandoulière également brodée. Aux ornements de la sacoche, les indigènes reconnaissent tout de suite le village d'origine.

235. Ce portail à Giulești est un des plus beaux de Maramureș (v. l'explication 233—234). Un même toit couvre la porte pour les piétons et la porte cochère.

236. Portail d'une maison paysanne à Negrești dans le district de Satu-Mare. Cette forme de portail est fort répandue dans cette contrée. La partie supérieure de la porte est formée par un tronc d'arbre qui tourne autour d'un pieu vertical. La partie au-dessus de la grille est détachée du tronc et souvent richement sculptée.

237. Rue du village de Giulești en Maramureș. Le village est riche en maisons de bois à toits de bardeaux avec des portails intéressants (v. aussi 235).

238. Maison paysanne à Boinești, district de Satu-Mare. Cette maison est typique pour la région d'Oaș. Les fermes de cette contrée ont souvent deux cours, dont l'une pour les chariots.

239. Paysage de la région de Oaș (au Nord de Satu-Mare), qui abonde en montagnes d'origine volcanique. Eparpillées à grandes distances, on voit les maisons à toits de chaume pointues qui forment le village de Comârzan, intéressant par les coutumes anciennes de ses habitants (v. aussi 242).

240. Jeune paysanne à la fenêtre. A Oncești en Maramureș (v. aussi 233 et 234).

241. Jeunes gens et une jeune fille en costume de dimanche dans la véranda d'une maison à Boinești, district de Satu-Mare. Les hommes portent le couvre-chef, dont l'origine remonte aux Daces de l'époque romaine. Les jeunes gens portent la « Straitza » (v. 233—234) qui, à Boinești, est brodée de dessins de fleurs.

242. Mère au berceau. Cette forme du ber-

ceau suspendu s'emploie dans toute la région d'Oaș (au Nord de Satu-Mare; v. aussi 239).

243. Paysans de Maramureș. Ils portent en toute saison une jaquette de fourrure courte et une toque de fourrure (v. aussi 233 et 234).

244—245. Troupeaux. La Transylvanie possède d'immenses troupeaux de 300 à 400 têtes: bœufs, buffles et chevaux. La vue 244 montre les bœufs à l'abreuvoir autour des puits à poulie. Sur la vue 245 nous voyons les buffles qui, une fois repus, plongent dans l'eau et y restent souvent pendant des heures.

246—249. Paysages du Banat. Les vues 246—248 sont prises dans la grande plaine de Timișoara, riche en troupeaux de bœufs, de chevaux, de moutons, de cochons et en vols d'oies.

250. Jeune paysanne d'Ususău (dans le Banat), dans son riche costume de dimanche en soie.

251. Jeune paysanne de Brusturi près d'Oradea au Nord-Ouest de la Transylvanie. Le tablier plissé est richement brodé, le corsage de velours est orné de fleurs de laine et de paillettes d'argent.

252. Jeune femme de Topolovăț dans le Banat, avec sa coiffure originale de médailles d'argent dorées. Cette coiffe ne se trouve plus que dans cette contrée, dans les villages de Sușanovița et de Izvin.

253. Paysanne de Merișor dans le district de Hunedoara (Transylvanie). Le costume de cette contrée est intéressant par le choix des ornements de fleurs et de feuilles dont la chemise est brodée. L'étroit collier de perles est charmant; sur la poitrine il y a de nombreuses médailles d'argent et d'or, d'origine ancienne ou récente.

254. Femme de Liebling dans le Banat, avec son chapeau de paille en forme de corbeille, caractéristique pour cette région, où on le porte en général aux travaux des champs.

255. Berger de St. Maria (Transylvanie). Au cours de leurs longues pérégrinations les pâtres acquièrent de vastes connaissances, ce qui fait qu'ils occupent parfois une place privilégiée dans le conseil de la commune.

256. Le potier va d'un village à l'autre avec ses marchandises. La poterie est florissante en Roumanie. Les vases ont souvent des formes classiques avec des couleurs et des dessins particulièrement beaux, d'après lesquels on reconnaît facilement si les objets ont été fabriqués par des Roumains, des Hongrois ou des Saxons.

257. Charrue à quatre bœufs.

258. Cluj, Eglise de Mateiaș. La ville s'élève sur les ruines de la colonie romaine de Napoca, détruite au temps de la migration des peuples. Dans la deuxième moitié du 13^e siècle, sous le règne du roi de Hongrie Etienne V, des colons allemands fondèrent la ville de Cluj. Après la Réforme,

la ville devint le centre magyar. Le roi Sigismund fit construire la belle église de St. Mathieu (1396—1442). En 1902 la statue équestre du roi Matthias Corvinus fut érigée devant l'église. Le monument de la louve capitoline rappelle la première colonie romaine.

259. Eglise en bois à Nădaşa près de Târgu-Mureş. A remarquer la tour pesante avec la coupole en forme d'oignon.

260. L'église en bois de Fildul de Sus, dans les Monts Apuseni, se distingue par la construction hardie de sa tour. Cette tour gracieusement élancée est la plus haute de toutes les tours des églises en bois de la Roumanie. L'influence de la construction des églises-forteresses avec leurs tours fortifiées est évidente. On retrouve la galerie avec les tourelles aux quatre coins. Mais les tours compactes et austères des fortifications allemandes ont été remplacées par de gracieuses constructions romanes, qui font preuve du sentiment artistique inné de l'architecte roumain.

261. Eglise en bois à Aschileul Mic (v. l'explication 260).

262. Danse à Drag, au Nord de Cluj. On danse dans la cour de la ferme; les musiciens sont assis sous le porche. La plupart des jeunes gens portent le haut chapeau de paille avec un large ruban de soie. Beaucoup d'entre eux ont le tablier brodé de couleurs qui fait partie du costume de dimanche de cette contrée.

263—265. Costumes de dimanche hongrois de Vălişoara au Sud de Cluj. Les habitants du village descendent de colons allemands d'Eisenerz en Autriche, qui furent magyarisés. Le costume de dimanche des jeunes filles et des femmes, extrêmement riche et coloré, passe souvent, d'une génération à une autre. Malheureusement il est trop coûteux et disparaît de plus en plus. La jupe blanche est couverte par un tablier aux couleurs brillantes. La ceinture tressée est fermée par une précieuse boucle d'argent, garnie de pierres. Elle retient le grand mouchoir de soie colorée, plié en triangle. La blouse est richement brodée. La coiffure est un voile arrangé avec art (264) ou bien c'est un diadème tissé de fils d'or, d'où pendent de nombreux rubans de soie qui couvrent les épaules et le dos (265). Des bottines rouges complètent ce costume multicolore.

266—267. Devant l'âtre; 266: le feu est fait sur un socle primitif de terre glaise, au-dessus duquel la cheminée maçonnée est retenue par des supports de fer. 267: espèce de cheminée dans une niche du mur. Au milieu nous voyons une citrouille creuse, dure comme bois, qui sert de puits.

268. Jeune fille souabe de Guttenbrunn, une riche commune allemande dans le Banat. Deux larges rubans ornés de fleurs tombent sur le devant de la large jupe plissée et garnie de dentelles. Un

fichu de soie claire à longues franges couvre les épaules et descend dans le dos jusqu'au bas de la robe.

269. Paysanne saxonne de Viscri près de Sighişoara. L'origine médiévale de ce costume de dimanche est évidente. Il n'a guère changé depuis le 16^e siècle: on voit toujours la coiffe et la pelisse chamarrée de peau d'agneau, le «Kürschen» au col montant, probablement emprunté à la mode espagnole de cette époque.

270—272. Costumes de dimanche allemands de Iad près de Bistriţa. 270: la mère et ses enfants ont des bouquets pour aller à l'église (v. aussi 212). Les garçons portent fièrement leurs larges ceintures de cuir ouvragé. Dans cette contrée il est d'usage que les femmes mettent des vestes de cuir, richement brodées et bordées de fourrure. On y trouve aussi le manteau blanc en peau de mouton, brodé de couleurs. Après leur confirmation les jeunes filles portent le «Borten», que nous avons déjà remarqué au No. 210. Les hommes ont un manteau semblable, qui passe souvent de père en fils. Le feutre à large bord (v. aussi 215) et les grandes bottes complètent le costume.

273. Chambre de paysans saxons à Ghinda près de Bistriţa. Dans le coin il y a un coffre peint et le lit nuptial avec de superbes coussins. Le nom de la propriétaire est brodé sur la couverture. Les broderies sont riches en ornements de fleurs. Sur l'étagère il y a une collection de plats et de cruches, échantillons de la céramique allemande, dont on peut aussi admirer l'art sur les poêles de faïence (272).

274—277. Costume de dimanche des femmes allemandes de Lechinţa près de Bistriţa. Les femmes âgées portent de larges jupes de velours noir et des tabliers de crêpe à dentelles; la toque de velours noir est ornée d'un joli tissu de perles. Les jeunes femmes portent de légères robes blanches garnies de dentelles. Le tablier de tulle brodé de blanc ajoute encore à la finesse de toute cette blancheur. La coiffe se compose d'une toque avec un voile de dentelles, retenu par des épingles («Bockelnadeln» v. l'expl. 217). Le dos est couvert d'un fichu de velours noir et d'un merveilleux voile, ce qui est probablement un reste du manteau sans manches du moyenâge (v. aussi 269).

278—280. Maisons de paysans dans le district de Cluj. Ces maisons frappent par leur toits pointus et surhaussés, qui ont par endroits trois fois la hauteur de la maison même. Ces toits de chaume donnent aux maisons un air de chaleur et de confort. Les maisons sont des constructions à poutres avec tonnelle (280), ou bien elles sont construites en crépi de terre glaise et passées à la chaux elles sont éclatantes de blancheur. Remarquez la porte cochère de la grange sur la photo 279.

281. La maison d'Avram Iancu à Vidra de Jos dans les Monts Apuseni, frappe par son

toit de bardeaux pointu et haut et par sa galerie en arcades. A présent la maison natale d'Avram Iancu est monument national et contient les souvenirs du « Roi des Montagnes » qui était le chef des Roumains de Transylvanie dans la lutte pour l'indépendance de 1848.

282—284. Vues des Monts Apuseni près de Vidra de Jos (282 et 284) et près de Lunca Cernii (283). Ce sont les montagnes d'airain de la Transylvanie, et l'exploitation de l'or y est très grande. Les montagnes sont très pittoresques et possèdent des cours d'eau souterrains et de belles grottes de glace.

285. Les gorges de Turda aux environs de la ville du même nom (au Sud de Cluj), offrent un des plus beaux paysages de rochers de la Transylvanie.

286. Paysannes de Bunila dans le district de Hunedoara, avec leurs longs voiles blancs et leurs gros sacs.

287. Paysans de Lunca Cernii dans le district de Hunedoara, portant le capuchon qui est probablement d'origine dace, puisque la colonne de Trajan montre des Daces dans un costume ressemblant.

288. Paysannes de Merişor en Transylvanie sur le versant Nord des Carpathes, avec leurs longs fichus de tête noués d'une façon spéciale, et la « Catrință », le double tablier, qui pend par devant et par derrière.

289. Berger de Rechişova dans le district de Hunedoara, avec un chapeau en forme de casque. Aux environs de Rechişova il y a l'ancienne capitale du royaume dace.

290. Le château de Balta, au Nord-Ouest de Mediaş, est un vieux château hongrois, bien conservé, avec des tours rondes et massives aux quatre coins.

291. Le château de Hunedoara au Sud de Deva (Transylvanie), est le plus beau château gothique du pays. Le château fut construit sous le roi de Hongrie Sigismond de 1387 à 1437; il s'élève sur des fortifications du 13^e siècle. Jean Hunyadi (d'après lequel le château fut appelé Vajdahunyad) et le roi Matthias Corvinus (1486) agrandirent le château; le prince Gabriel Bethlen fit construire de nouvelles tours (1619 et 1624). Détruit en partie par l'incendie de 1854, le château fut reconstruit dans le style original en 1870.

292—293. Moţi. Des trois groupes ethnographiques qui habitent les Monts Apuseni — les Moţi, les Mocani et les Crişeni — les Moţi ont su le mieux préserver leurs costumes des influences étrangères. Les femmes portent des chemises à larges manches relevées, dont la broderie montre surtout des dessins géométriques; par dessus la chemise

les femmes mettent parfois un corsage. Les cheveux sont partagés au milieu et tressés en deux épaisses nattes, qui font bandeau sur les tempes et sont relevées dans la nuque.

294. Joueuse de cor des Monts Apuseni. Dans ces montagnes il n'y a guère de maisons où ces buccins ne se trouvent pas sous le porche. Presque chaque pâtre en a un avec lui au pâturage. Il s'en sert pour appeler les troupeaux ou pour se faire entendre. La note douce, sombre et soutenue de ces cors donne un charme particulier aux Monts Apuseni.

295. Berger de Novaci, au repos en route pour la grande foire de bestiaux de Haşeg. Au fond, on voit leurs montures (v. aussi 255).

296. Au repas. Le foyer se trouve dans la chambre. Les murs sont garnis de draps tissés à la maison et d'assiettes en terre cuite avec de très beaux dessins, tels que les aime l'art populaire roumain.

297. Devant l'âtre. L'homme porte la large ceinture de cuir, caractéristique pour la contrée. L'âtre se trouve dans le vestibule et peut avoir des formes variées.

298. Jeune fille de Ghelari dans les montagnes de Pădureni (district de Hunedoara). La coiffure couvrant les tempes est caractéristique pour Ghelari. Les parures de la tête, du cou et de la poitrine sont formées de rubans et de chaînes de perles d'un travail délicat. Un mouchoir blanc à rosettes d'étoffe est noué autour de la coiffe.

299. Jeune Hongroise de Morlaca, à l'Ouest de Cluj. Le diadème en plumes de paon est indispensable au costume de fête, ainsi que les nombreuses chaînes de perles et de médailles et la ceinture brodée de perles.

300. Paysanne de Livezeni, au Nord des Carpathes. Le costume de ce village est caractérisé par le mouchoir de tête, dont un bout, richement brodé et entouré d'une dentelle en couleurs, retombe sur l'épaule droite.

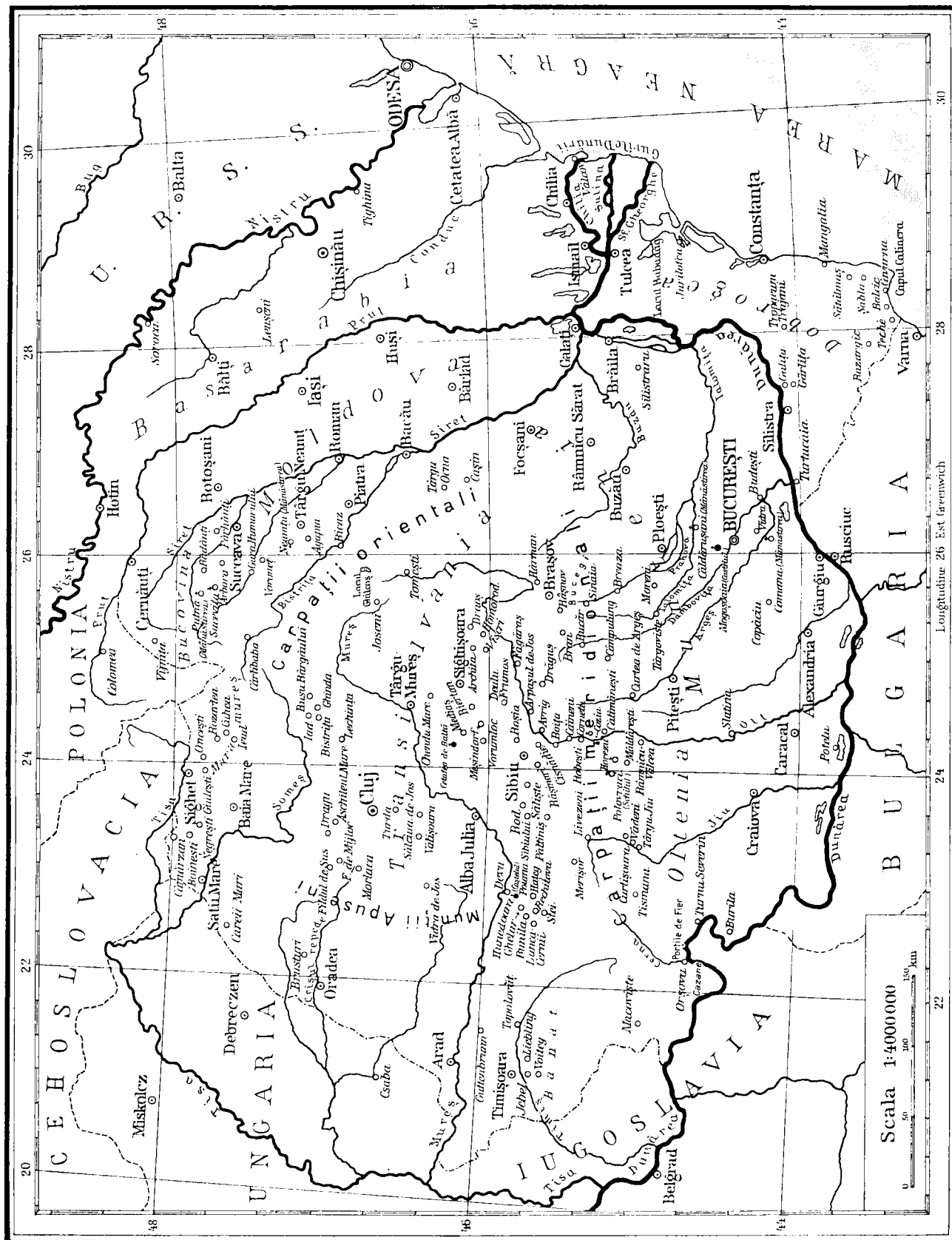
301. Paysanne de Ghelari (v. aussi 298) avec la veste en peau de mouton, entièrement couverte de broderies colorées.

302. Paysanne de Sălciua de Jos, femme de Moţi (v. 292).

303. Jeune fille paysanne de Steia, au Sud de Hunedoara, dans les montagnes de Pădureni. A remarquer la coiffure: Les cheveux sont partagés en sept ou en douze petites nattes doublement tordues, qui descendent devant les oreilles et sont relevées par derrière. La coiffe brodée qui se termine en deux coques a de petites cornes, dont l'une est visible sur la gravure.

304. Une centenaire (v. aussi 292).

KURT HIELSCHER



INDEX

- Agapia 91, 94
 Alba Iulia 177
 Altin 192
 Apuseni, Monts 282
 Arbora 97
 Archita 206
 Aricani 10
 Arpaşul de Jos 190, 194
 Aschileul Mare 278
 Aschileul Mic 261
 Arig 184

 Babadag, Lac 66
 „Babele” 9
 Balcic 141, 142, 150, 153—155
 Bâlea, Lac 202, 203
 Balta, Château 290
 Bazargic 147, 149, 151
 Bessarabie 117—122
 Bicz, Gorges 219
 Biertan 173
 Boineşti 238, 241
 Boiţa 179, 180
 Bran 157—159
 Braşov 162—164
 Breaza 34
 Brusturi 251
 Bucurest 74—76, 79, 84
 Bucegi, Montagne 9
 Budeşti 96
 Bunila 286
 Burila 48

 Cainenii 27
 Căldăruşani 78, 80
 Caliacra, Cap 144
 Călimăneşti 29
 Câmpulung 14, 15
 Cara Oman 127, 128
 Carpathes 6, 7, 200, 202
 Caşin 224
 Cavarua 139, 156
 Cazane 45
 Cerna 44

 Cetatea Albă 121, 122
 Châteaux 3, 82, 157—159, 290, 291
 Chendu Marc 220, 221
 Cimitières 38—43, 140—142, 224, 227, 228
 Cislădie 208
 Cluj 258
 Comana 83
 Comărzan 242
 Constanţa 73, 152
 Copăciul 49
 Cornea 11
 Cornetu 17
 Cozia 21, 22
 Croix 35—37, 223, 225, 226
 Cuhea 232
 Curtea de Argeş 19, 20
 Curtisoara 18, 30, 35

 Dâmboviţa 8
 Danube 45—47, 56, 57, 68, 125
 Dealul Frumos 207
 Dobroudja 123—156
 Drag 263
 Drăgoeni 32
 Drăguş 186—188, 191, 193
 Draoş 204
 Drencova 47

 Eglises 1, 14, 18—20, 26, 27, 75
 à 77, 84—86, 88, 89, 92, 98
 à 100, 163—165, 179, 229—232, 258—261
 — fortifiées 171—173, 205—209

 Făgăraş 167, 201, 203
 Fildul de Mijloc 279
 Fildul de Sus 260
 Filipoiu, Canal 69

 Galaţi 64, 65
 Galiţa 124
 Gătaia 248

 Ghelari 298, 301
 Ghilcoş, Lac 218
 Ghinda 212, 214, 273
 Giuleşti 235, 237
 Gura Humorului 99
 Gutttenbrunn 268

 Hărman 165, 213, 217
 Homorod 171
 Horezu 23—26
 Hotin, Forteresse 117, 118
 Hunedoara 291

 Iad 270—272
 Ialomicioara 1
 Iebel 247
 Ieud 231

 Jassy 85—87, 92
 Joseni 160
 Jurilofca 67

 Lechinţa 274—277
 Leuseni 116
 Livezeni 300
 Lunca Cernii 283, 287

 Macovişte 249
 Maisons de village 28—31, 34, 48, 49, 238, 278—280
 Măldăreşti 16
 Mangalia 146
 Maramureş 243
 Medias 168
 Merişor 253, 288
 Meşindorf 209
 Mogoşoaia, Château 82
 Monastères 2, 4, 5, 17, 21—26, 78—81, 83, 93, 101, 111
 Moreni 72
 Morlaca 299

 Nădaşa 259
 Neamţu 93

Negrești 236	Roșia 210	Tomești 222
Novaci 295	Rozavlea 230	Topolovăț 252
Oaș 239	Rucăr 7, 13	«Tropaeum Trajani» 145
Oncești 229, 233, 234, 240	Rusu-Bârgăului 189, 195	Turda 285
Păltiniș 198, 199	Șabla 131	Turtucaia 125, 126, 132
Poiana-Sibiului 181—183	Șălcua de Jos 280, 293, 302, 304	Ususău 250
Polovraci 81	Șăliște 196	Vădeni 12
Portes de Fer 46	Sânta Maria 255	Vâlcov 70—71
Potelu 57	Sătâlmaș 140, 148	Vălișoara 263—265
Prahova 59	Sibiu 174—176	Vidra de Jos 281, 284
Rădăuți 98	Sighișoara 169, 170	Vijnița 109
Rășinari 178, 185	Silistra 137	Viscri 172, 211, 215, 216, 269
Rășnov 166	Sinaia 2—5	Voinești 28
Rechitova 289	Stei 303	Voiteg 246
Robești 31	Tătaru 6	Voroneț 100
Rod 197	Teke 143	Vorumloc 205
	Tismana 33	Zamka 101